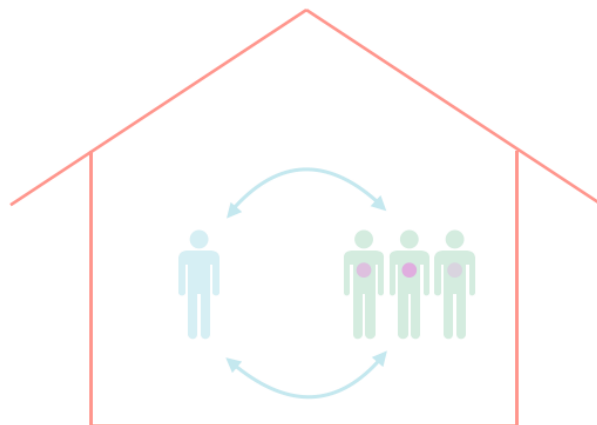


Les tiers lieux comme espaces de participation : Comment l'architecture peut-elle soutenir la participation?

Travail de fin d'études réalisé en vue de l'obtention du grade de master Ingénieur Civil Architecte à finalité par Louise Masciarelli



Promotrice: Catherine Elsen

Co-promotrice: Clémentine Schelings

Jury: Isabelle Dalimier - Stéphane Dawans - Eric Le Coguiec

Abstract

Citizen participation has been an emerging theme for the last fifty years in many fields. Various tools have been created to serve this participation and to promote the integration of citizens. One of these tools is co-design, which is strongly present in the development of design processes. Today, citizen participation and co-design are increasingly present in the field of architecture and urban planning.

Our intention in this work is to understand and evaluate, through an existing project, the elements that can contribute or not to the good implementation of a participative process. We seized the opportunity to study, throughout its implementation, a call for projects set up within a third place by the initiative "A Place to Be-Come". This call for projects, called "La Ruche à Projets", takes place in the context of a neighbourhood in the post-industrial city of Seraing. It tries to give back the power of action/decision to the inhabitants and offer them a place of sharing and conviviality where commercial and/or social projects can be experimented.

Through this study, we want to propose an innovative approach, not very present in the literature, by evaluating the process through the motivation of the project leaders and the architecture of the place, in this case a third place as potential spaces for participation. In order to do this, we have multiplied the different phases of data collection: organisation and observation of co-design workshops, submission of questionnaires and the carrying out of semi-directive interviews.

In the end, we were able to see the impact of each parameter studied and draw conclusions about the potential of the third place and its various architectural elements for citizen participation, as well as the impact of the motivations of project leaders. These different findings represent avenues of exploration for future research.

Résumé

La participation citoyenne est une thématique émergente depuis une cinquantaine d'années dans de nombreux domaines. Divers outils ont alors été créés pour servir cette participation et favoriser l'intégration des citoyens. Parmi ces initiatives, on retrouve le co-design fortement présent dans l'élaboration du processus de conception. Aujourd'hui, La participation citoyenne et le co-design sont de plus en plus présents dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme.

Notre intention dans ce travail est de pouvoir comprendre et évaluer, à travers un projet existant, les éléments qui peuvent contribuer ou non à la bonne mise en place d'un processus participatif. Nous avons saisi l'opportunité de pouvoir étudier, tout au long de sa réalisation, un appel à projets mis en place au sein d'un tiers-lieu par l'initiative « A Place to Be-Come ». Cet appel à projets nommé « La Ruche à Projets », se déroule dans le contexte d'un quartier de la ville post-industrielle de Seraing. Il tente de redonner le pouvoir d'action/décision aux habitants et de leur offrir un lieu de partage et de convivialité où des projets commerciaux et/ou sociaux peuvent être expérimentés.

Nous souhaitons proposer, à travers cette étude, une approche innovante et peu présente dans la littérature en évaluant le processus par le biais de la motivation des porteurs de projets et de l'architecture du lieu, ici, en l'occurrence dans le cas d'un tiers-lieu comme potentiel espace pour la participation. Pour ce faire, nous avons multiplié les différentes phases de collectes de données: organisation et observation d'ateliers de co-design, soumission de questionnaires et réalisation d'entretiens semi-directifs.

Au final, nous avons pu nous rendre compte de l'impact de chaque paramètre étudié et tirer des conclusions quant au potentiel que représente le tiers-lieu et ses différents éléments d'architecture pour la participation citoyenne ainsi que l'impact des motivations de porteurs de projets. Ces différentes constatations représentent des pistes d'explorations pour de futures recherches.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma promotrice, Madame Catherine Elsen, pour son accompagnement, son soutien, sa disponibilité, son expertise et sa bienveillance tout au long de mon travail.

Je tiens également à remercier ma co-promotrice, Madame Clémentine Schelings, pour son accompagnement, sa disponibilité, sa bienveillance et son aide précieuse.

Je souhaite ensuite remercier les membres de mon jury, Madame Isabelle Dalimier, Monsieur Stéphane Dawans et Monsieur Eric Le Coguiéc pour le temps et l'attention qu'ils accorderont à la lecture de mon travail.

Je remercie aussi toutes personnes de « La Ruche à Projets » pour leur accueil, leur aide et la richesse des interactions et plus particulièrement, Madame Isabelle Dalimier qui m'a accueillie et accompagnée avec une grande bienveillance. Je tiens à remercier évidemment toutes les personnes qui ont accepté de participer à cette étude.

Il est important également de remercier Madame Çiğdem Yönder et Monsieur Stéphane Dawans pour leur aide et conseils judicieux.

Et enfin je remercie particulièrement ma famille et mes amis pour leur soutien infaillible lors de cette dernière année d'étude.

Table des matières

1. Introduction	1
Contexte	1
Objet de la recherche	2
Structure du travail	2
2. Etat de l'art	2
2.1. La participation citoyenne	2
2.1.1. Définition du concept	2
2.1.2. L'échelle de participation d'Arnstein	4
2.1.3. Les quatre apports de la participation citoyenne	5
2.1.4. Ses outils	7
2.2. Le co-design	7
2.2.1. Définition et clarification du concept	7
2.2.2. Le concepteur et l'utilisateur	10
2.2.3. Les apports	11
2.3. La motivation	12
2.3.1. Définition du concept	12
2.3.2. Motivations intrinsèques et extrinsèques	12
2.3.3. Impact de la motivation sur la créativité	13
2.4. Tiers-lieux	14
2.4.1. Définition du concept	14
2.4.2. Les tiers-lieux pour la participation citoyenne	15
2.5. Schéma récapitulatif de la revue de littérature	15
2.6. Questions de recherche	17
3. Méthodologie	20

3.1. Présentation du projet « A Place to Be-Come » et du tiers-lieu « La Ruche à Projets »	20
3.1.1. « A Place to Be-Come »	20
3.1.2. « La Ruche à Projets »	22
3.1.3. Impact du covid	27
3.2. Passation	27
3.2.1. Distribution des flyers	28
3.2.2. Préparation des ateliers	28
3.2.2.1. Atelier de réseautage du 23 novembre	28
3.2.2.2. Atelier d'idéation du 13 décembre	31
3.2.3. Choix des outils d'idéation pour les ateliers	32
3.2.3.1. Les outils pour l'idéation	32
3.2.3.2. Identification des challenges	35
3.2.3.3. Brainstorming	36
3.2.4. Observation d'un atelier	38
3.2.5. Entretiens semis-directifs	38
3.2.5.1. Grille d'entretien	39
3.2.5.2. Echantillon	40
3.2.5.3. Thématiques abordées dans les grilles d'entretiens	44
4. Traitement des données	47
4.1. Récapitulatif des données recueillies	47
4.2. Ateliers	47
4.3. Entretiens semi-directifs	51
4.4. Analyse des données	52
5. Résultats	55

5.1. Ateliers	55
5.1.1. Questionnaires d'indicateurs	55
5.1.1.1. Résultats de l'atelier de réseautage du 23 novembre	56
5.1.1.2. Résultats l'atelier d'idéation du 13 décembre	57
5.1.1.3. Comparaisons inter-ateliers	58
5.1.1.4. Retours sur le questionnaire	58
5.1.2. Outils d'idéations	59
5.1.2.1. Identification des challenges	59
5.1.2.2. Brainstorming	62
5.1.2.3. Comparaisons intra-outils	63
5.1.2.4. Comparaison avec l'étude du LEMA	64
5.2. Entretiens semi-directifs	65
5.2.1. Retours sur les ateliers d'idéation	65
5.2.2. La participation citoyenne, un potentiel mal exploité?	68
5.2.2.1. Un champ de richesse pour le citoyen et son quartier	68
5.2.2.2. Des freins encore trop nombreux pour son épanouissement	69
5.2.2.3. Seraing, un terrain propice à la participation?	71
5.2.3. Des motivations parfois trop éloignées de « La Ruche à Projets »	72
5.2.4. Une motivation pour 4	73
5.2.5. Une gouvernance haute en complexité	74
5.2.6. Une architecture au service de sa fonction?	80
5.2.7. Le tiers-lieux, quésaco?	85
6. Discussions	89
6.1. Questions de recherches	89

6.1.1. Les ateliers de co-design peuvent-ils favoriser la création de projets au service des citoyens et de leur quartier?	89
6.1.2. Quel(s) rôle(s) peut jouer un tiers-lieu au service de la participation?	90
6.1.3. Comment l'architecture d'un tiers-lieu peut-elle impacter la participation?	92
6.1.4. Dans le contexte d'une participation citoyenne, quels types de motivations intrinsèques ou extrinsèques incitent des porteurs de projets à déposer leur candidature?	93
6.2. Pistes de réflexion	95
6.2.1. Une question d'échelle et de sédentarité?	95
6.2.2. Tiers-lieux: concept « bottom-up » ou « top-down »?	96
7. Conclusion	100
7.1. Résumé	100
7.2. Limites	101
7.3. Perspectives	102
Bibliographie	103
Annexes	107

Table des tableaux

Tableau 1: Calendrier de l'appel à projet et mes interventions	26
Tableau 2: Présentation de l'outil de brainstorming (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 228-229)	37
Tableau 3: Présentation de l'outil de brainstorming (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 223)	37
Tableau 4: Listing des personnes interrogées parmi les participants aux ateliers	42
Tableau 5: Listing des personnes interrogées parmi les lauréats	42
Tableau 6: Listing des personnes interrogées parmi les acteurs du projets	43
Tableau 7: Résumé des personnes interrogées et leur profils	44
Tableau 8: Classification des données recueillies selon les différents terrains	47
Tableau 9: Inscriptions à l'atelier du 23 novembre 2021 (Masciarelli, 2022)	51
Tableau 10: Inscriptions à l'atelier du 13 décembre 2021 (Masciarelli, 2022)	51
Tableau 11: Résumé des personnes interrogées et leurs profils	53
Tableau 12: Définitions du terme de tiers-lieu	86

Table des figures

Figure 1: Les huit échelons sur l'échelle de participation selon Arnstein (1969) - Schéma par Morvant (2006, p.3)	5
Figure 2: Quatre apports majeurs de la participation citoyenne - Schéma de Schelings & Elsen, 2018 dans Nguyen & al., 2018	6
Figure 3: Cartographie des approches de sollicitation et d'implication des usagers dans le domaine de la conception selon Sanders (2008, p. 3), et ajout de trois approches participatives au paysage de la conception participative (en bleu). (Schelings, 2021)	9
Figure 4: Les rôles classiques des utilisateurs, des chercheurs et des concepteurs dans le processus de conception (à gauche) et leur fusion dans le processus de co-conception (à droite). (Sanders & Stappers, 2008)	11
Figure 5: 3 composants du modèle de créativité (Amabile, 1977)	13
Figure 6: Schéma récapitulatif de la revue littéraire (Masciarelli, 2022)	16
Figure 7: Schéma de questions de recherche (Masciarelli, 2022)	18
Figure 8: Répartition des services manquants dans le quartier de Seraing (Masciarelli, 2022)	22
Figure 9: Plans de « La Ruche à Projets » (LEMA, 2021, p.4)	23
Figure 10: Initiatives de « La Ruche à Projets » (Masciarelli, 2022)	24
Figure 11: Questionnaire binaire reprenant les indicateurs du projet « A Place to Be-Come », conçus par les responsables du projet	30
Figure 12: Complément de questions visant la satisfaction du participant	32
Figure 13: Cycle de conception itératif des systèmes interactifs (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 19)	33
Figure 14: Extrait d'une grille d'entretien montrant un exemple de photo-élicitation	39
Figure 15: Cartographie des différents acteurs du projet « A Place to Be-Come » (Masciarelli, 2022)	41

Figure 16: Photos des cartographie identifications des challenges	48
Figure 17: Cartographie des différents acteurs du projet « A Place to Be-Come » (Masciarelli, 2022)	49
Figure 18: Exemple de classification selon les thématiques (Masciarelli, 2022)	50
Figure 19: Répartition des réponses aux questionnaires d'indicateurs du 23 novembre (Masciarelli, 2022)	56
Figure 20: Répartition des réponses au questionnaires d'indicateurs du 13 décembre (Masciarelli, 2022)	57
Figure 21: Classification des données récoltées lors de l'identification des challenges du 23 novembre (Masciarelli, 2022)	60
Figure 22: Classification des données récoltées lors de l'identification des challenges 13 décembre (Masciarelli, 2022)	61
Figure 23: Classification des données récoltées lors du brainstorming du 13 décembre (Masciarelli, 2022)	62
Figure 24: Classification de l'ensemble des 3 outils (Masciarelli, 2022)	63
Figure 25: Cartographie des acteurs du projet selon A2	76
Figure 26: Cartographie des acteurs du projet selon A3	76
Figure 27: Cartographie des acteurs du projet selon A4	77
Figure 28: Cartographie des acteurs commentée selon A3 & A4	78
Figure 29: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A2	82
Figure 30: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A2	83
Figure 31: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A3 & A4	83

Glossaire

- ALPI: Actions Locales pour Indépendants
- AREBS: Association de redéploiement économique du bassin sérésien
- FEDER: Fond européen de développement régional
- LEMA: Local Environment Management and Analysis
- UIA: Urban Innovative Actions
- UVCW: « Union des Villes et Communes de Wallonie »

Introduction

1. Introduction

Contexte

L'intérêt pour la participation citoyenne est en constante augmentation depuis les années 70. Elle intéresse les décideurs pour l'amélioration de la confiance des citoyens et les citoyens pour la main prise sur leur environnement urbain. Elle prend une place de plus en plus importante et devient même incontournable pour certains domaines. Avec cette émergence, des outils ont été développés et mis à disposition afin de mettre en place et favoriser les initiatives participatives. Le co-design représente un des outils grandement exploité et permet d'impliquer l'utilisateur dans le processus de conception. La participation citoyenne et le co-design sont de plus en plus présents dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme (Schelings, 2021).

Lors de l'application de processus participatifs, une grande attention doit être appliquée à son élaboration. En effet, une mauvaise expérience du citoyen peut annihiler ses nombreux apports et mener à de nombreux inconvénients : une perception négative des citoyens vis-à-vis des politiques et de l'administration ainsi que le risque d'augmentation des frustrations et du sentiment de fossé entre eux. De plus, cela risque également de diminuer la volonté des citoyens à réitérer l'expérience par la suite. Il est donc important de réfléchir et cadrer dès le début l'initiative afin de pérenniser le concept et éviter tout désagrément (Damay et al., 2018). De nombreux paramètres influent le bon déroulement et peuvent de ce fait être analysés afin d'améliorer la qualité de la participation. Un des paramètres pouvant être pris en compte est celui des motivations et attentes des citoyens. Il a été prouvé qu'une motivation dite « intrinsèque » contribue au processus de créativité.

Un second paramètre pouvant être évalué est le lieu choisi pour accueillir la participation. Il peut par exemple prendre la forme de tiers-lieu. Ces espaces sont davantage plébiscités pour la participation car ils possèdent certains enjeux et objectifs communs. Cependant, la littérature scientifique reste encore très discrète quant à l'évaluation de l'impact de l'architecture sur sa réussite et le rôle qu'elle peut avoir en soutien de la participation.

Objet de la recherche

L'objectif de ce travail est de pouvoir comprendre et évaluer, à travers un projet existant, « A Place to Be-Come », les éléments qui peuvent contribuer ou non à la bonne mise en place d'un processus participatif. Le projet « A Place to Be-Come » est une initiative participative qui se veut innovante et vise à redynamiser les espaces publics et lutter contre l'exclusion et l'isolement social (LEMA, 2021). Nous avons donc suivi le projet sur une période longue. Notre évaluation tente une approche innovante en évaluant le processus par le biais de la motivation des porteurs de projets et de l'architecture du lieu, ici en l'occurrence dans le cas d'un tiers-lieu comme potentiels espaces pour la participation. De ce fait, nous testons des pistes de recherche encore peu exploitées aujourd'hui par la littérature scientifique.

Structure du travail

Notre étude se construit autour de 5 grandes parties. La première, l'état de l'art, introduit les thématiques abordées dans ce travail et dresse un état des lieux de la littérature scientifique les concernant. Nous aborderons la participation citoyenne qui représente le contexte dans lequel on se situe et qui est transversale à toute notre recherche. Nous nous focaliserons ensuite sur un des outils choisis dans notre cas d'étude pour favoriser la participation et la conception: le co-design. Enfin nous aborderons deux paramètres pouvant influencer le processus, la motivation et le tiers-lieu ainsi que les liens encore très rares qui existent avec la participation dans la littérature.

Ensuite, nous présenterons la méthodologie qui a été mise en place pour récolter nos données et servir nos objectifs de recherche. Nous commencerons par décrire le cas d'étude dans lequel nous nous situons, ses objectifs, les parties prenantes,... Et par la suite, les méthodes choisies pour l'obtention de données. Nous sommes passés par différentes phases de récoltes de données entre l'élaboration, l'observation d'ateliers et les questionnaires distribués et enfin les entretiens semi-directifs. Ce chapitre sera complété par la suite par un chapitre consacré au traitement de ces données. Enfin, nous consacrerons une section à la présentation des résultats et qui seront ensuite discutés dans le chapitre discussion. Nous répondrons finalement aux questions de recherches et mettrons en relation notre état de l'art avec les observations et résultats obtenus.

Tout au long de ce travail, des sections seront dédiées au covid. Il a malheureusement parfois eu un impact néfaste sur le bon déroulement du processus et cela s'est traduit sous plusieurs formes. Une analyse va donc être consacrée à certaines parties de l'étude ayant été impactées par le covid.

Etat de l'art

2. Etat de l'art

A travers cette revue de littérature, nous allons passer en revue les thématiques importantes s'articulant au fil de notre recherche. Nous allons commencer par mettre en lumière quelques recherches clés à propos de la participation citoyenne. Ce sujet représente le cadre théorique de base de notre étude et est traité de manière transversale. Nous allons ensuite nous focaliser sur le co-design, une des formes possibles de la participation, et qui a été choisi dans notre cas d'étude. Enfin, nous allons nous pencher sur certains paramètres pouvant affecter le mécanisme participatif, comme les motivations des porteurs de projets et le type de lieu qui les accueille. En particulier ici, nous nous intéressons au tiers-lieux comme espace potentiellement susceptibles d'accueillir des démarches participatives.

2.1. La participation citoyenne

2.1.1. Définition du concept

La participation citoyenne est un sujet qui anime la littérature scientifique depuis maintenant des dizaines d'années. Son émergence coïncide au phénomène de « crise de la démocratie représentative » (Damay & al., 2018) qui est apparu à la fin des années 60. Cette crise a opposé élus politiques et citoyens et s'est traduite par des mobilisations citoyennes en réaction à des décisions prises par les élus. La majorité des décisions contestées concernaient les thématiques de planification de la Ville. Les citoyens ont alors partagé leur volonté de prendre part à la fabrique de leur ville et leur environnement direct et ainsi participer à l'amélioration de leur bien-vivre (Schelings, 2021). Suite aux réclamations et souhaits de participer plus activement aux prises de décisions, des initiatives dites « Bottom-up »¹ vont alors voir le jour. Ces mouvement contestataires vont finalement forcer les pouvoirs publics à impliquer les citoyens. Pour ce faire, les responsables publics vont alors implémenter des dispositifs de participation citoyenne. La tendance s'inverse et une nouvelle approche naît: les initiatives dites « Top-down »²

¹ « Bottom-Up (ascendante): Les initiatives sont locales et proviennent du citoyen et de la société civile. Des interactions entre acteurs (dans un réseau) produisent et mènent à une politique. Celles-ci peuvent être portées vers les autorités afin d'être reconnues, soutenues, promues et/ou utilisées » (Nguyen et al., 2018, p14)

² « Top-Down (descendante) : Le développement Top-Down implique la mise en place d'initiatives par les autorités publiques afin d'impliquer les acteurs de terrain. Cette dynamique commence par le haut afin d'atteindre les résultats prévus par les décideurs. » (Nguyen et al., 2018, p14)

(Nguyen et al., 2018 ; Damay & Mercenier, 2018; Schelings, 2021). A travers ces dispositifs, l'objectif est de « *faire participer, pour consulter, pour prendre en compte les avis des citoyens au delà des périodes électorales* » (Damay & al., 2018, p. 15). Différents outils et méthodes vont alors voir le jour, comme des enquêtes publiques en matière d'urbanisme, des conseils consultatifs ou encore des budgets participatifs (Nguyen & al., 2018 ; Damay & Mercenier, 2018).

Malgré un fort intérêt pour la participation citoyenne depuis maintenant une cinquantaine d'années, aucune définition unanime n'existe (Schelings, 2021). Afin de cadrer notre recherche, nous avons choisi une définition proposée par l'UVCW (« Union des Villes et Communes de Wallonie »). Elle est issue d'un guide à destination des élus politiques et nous paraît pertinente étant donné que notre projet de recherche est en partie porté par la Ville:

« On peut définir la démocratie participative comme le renforcement de la participation des citoyens à la prise de décision, au-delà de la participation aux élections, via des procédures institutionnalisées par le politique pour ce faire. » (Damay et al., 2018, p12)

Cette définition, tend logiquement vers un processus « Top-down » étant donné le public cible. Avec comme partenaire la Ville, l'initiative qui nous concerne suit cette même tendance.

Il est important que les différents processus soient assez réfléchis et cadrés pour en garantir le bon déroulement. Une expérience négative pour un citoyen pourrait en effet entraîner de la frustration, rompre le lien de confiance et accroître le sentiment de distance qui le sépare de ses élus (UVCW, 2018 ; Damay & Mercenier, 2018). Afin d'éviter cela, deux conditions sont identifiées comme nécessaires à l'atteinte d'une participation dite « réelle »: d'une part, les citoyens se doivent d'être avertis des enjeux qui concernent leur territoire, cela leur permet par la suite de proposer des solutions davantage en adéquation avec celui-ci. D'autre part, l'ensemble des réflexions et actions réalisées par les citoyens doit être pris en considération. Le citoyen n'est alors plus seulement entendu mais bien écouté et se voit offrir une rétribution partielle du pouvoir décisionnel. Cela lui confère un impact réel dans la prise de décision (Blomkamp, 2018; Schelings, 2018 dans Nguyen & al., 2018). Ne pas respecter ces deux conditions revient à tomber dans le piège de la « fausse » participation.

2.1.2. L'échelle de participation d'Arnstein

Dans son ouvrage désormais séminal « *A ladder of citizen participation* » paru en 1969, Arnstein identifie les différentes échelles existantes en participation. Cette échelle représente aujourd'hui un modèle incontournable dans le domaine scientifique de la participation. Pour Arnstein, il est crucial de pouvoir différencier « the empty ritual of participation and having the real power needed to affect the outcomes of the process » (Arnstein, 1969, p. 216). Elle propose alors une échelle à 8 paliers. Chacun représente un degré de participation. A travers cette figure (figure 1), elle sensibilise et met en garde vis-à-vis des bas niveaux de l'échelle, la « manipulation » et la « thérapie », qui représentent la « fausse » participation et s'apparentent davantage à une manière pour les détenteurs du pouvoir de « guérir » ou d'« éduquer » les citoyens (Arnstein, 1969, p. 217). Si on grimpe quelques échelons, on arrive alors au stade de « tokenism » qui se traduit en français par la coopération symbolique. Elle englobe l'information, la consultation et la réassurance. A ce stade-ci, les différents participants sont entendus mais ne possèdent pas la garantie qu'à la fin les pouvoirs politiques prendront en compte leur avis. Enfin, au sommet de l'échelle, les plus hauts niveaux de participation proposent le plein pouvoir en terme de gestion: le contrôle citoyen. Entre les deux, cohabitent également le partenariat et la délégation de pouvoir (Schelings, 2021; Arnstein, 1969).

Au fil des recherches, cette représentation a été sujette à certaines réinterprétations et réévaluations. Certains ont par exemple dénoncé le fait que le pouvoir du citoyen est présenté comme l'unique manière d'obtenir une participation désirable (Tritter & McCallum, 2006; Fung, 2006; Cardullo & Kitchin, 2019). Fung relève en 2006 le caractère obsolète de ce modèle dépassé par les dizaines d'années d'évolution des approches participatives. Certains ont fait le choix de proposer des versions neuves plus en accord avec les limites décelées comme Tritter & McCallum. L'échelle reste néanmoins partie intégrante des fondements théoriques utiles à la bonne compréhension des mécanismes participatifs.

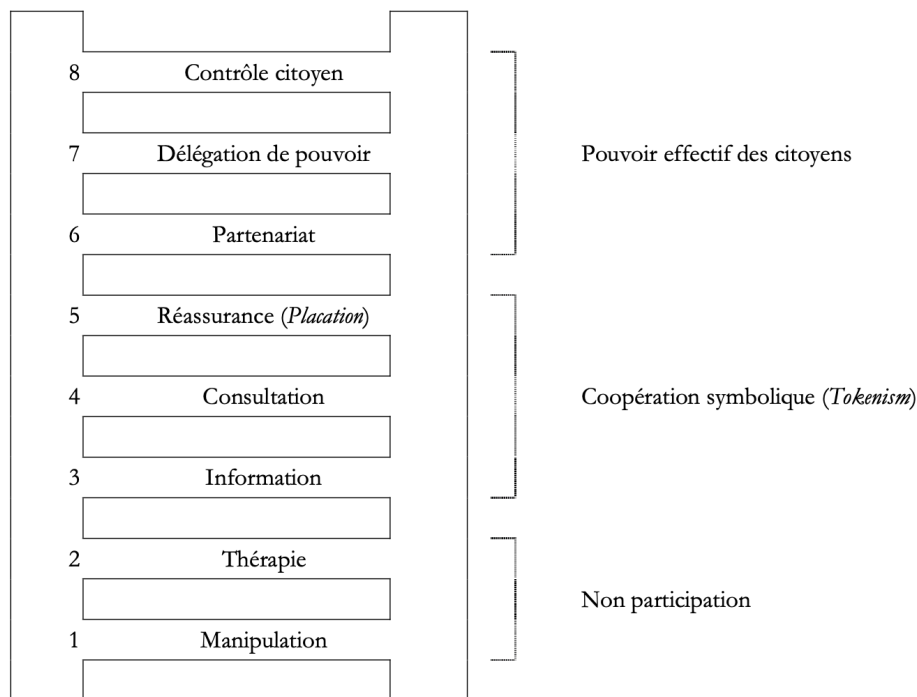


Figure 1: Les huit échelons sur l'échelle de participation selon Arnstein (1969) - Schéma par Morvant (2006, p.3)

Via ce modèle, Arnstein vise donc à plébisciter les formes de participation situées tout en haut de l'échelle comme le partenariat, la délégation du pouvoir et le contrôle citoyen (Bacqué & Gauthier, 2011). Grâce à ce niveau d'application le citoyen voit son pouvoir décisionnel augmenter et peut donc nouer des partenariats en échangeant avec le pouvoir mis en place. Le partenariat consiste en une négociation entre le citoyen et le pouvoir public, ils se partagent donc la responsabilité de la création du projet. Avec la délégation du pouvoir, le citoyen acquiert une autorité plus importante que les autorités sur la prise de décision. Le dernier palier de contrôle citoyen lui en réalité n'existe pas vraiment (Arstein, 1969; Schelings, 2021).

2.1.3. Les quatre apports de la participation citoyenne

On constate aujourd'hui un souhait grandissant de certains citoyens à participer à l'élaboration de politiques publiques, à la gouvernance et au développement de leur territoire. Les villes et communes prennent également conscience des divers apports de la participation et des bénéfices que cela peut engendrer au niveau de la richesse des débats, réflexions et projets. (Sanders, 2002; UVCW, 2018; Damay & Mercenier, 2018; Henrotte, 2020). Un processus participatif peut donc représenter une source de bénéfices à condition qu'il soit correctement mis en place. Schelings et Elsen (dans Nguyen & al., 2018) résumant comme suit les « quatre apports majeurs de la participation citoyenne » :

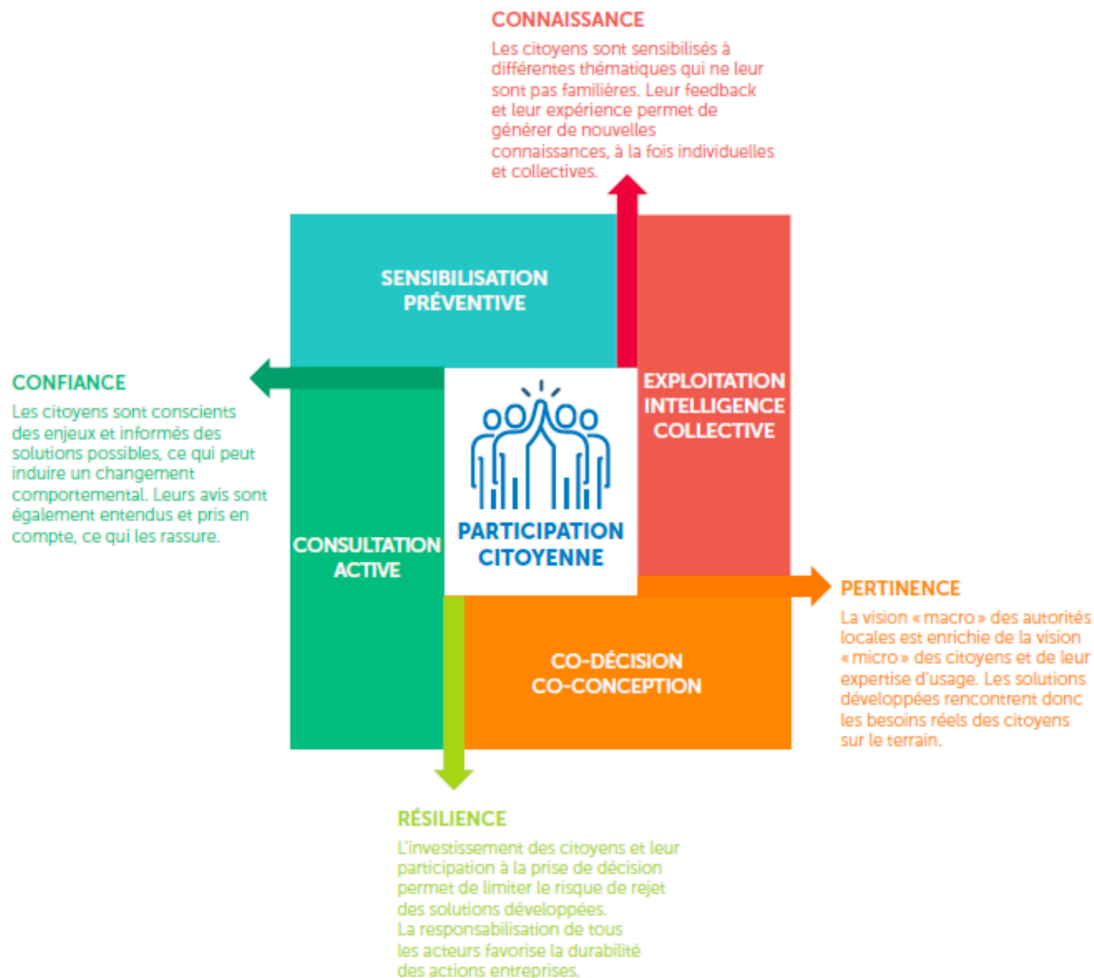


Figure 2: Quatre apports majeurs de la participation citoyenne - Schéma de Schelings & Elsen, 2018 dans Nguyen & al., 2018

- La création d'une « *confiance* » commune entre les citoyens et les autorités locales: les citoyens sont écoutés, rassurés du devenir de leur territoire et informés des enjeux et perspectives.
- La production de nouvelles « *connaissances* »: les citoyens sont informés de nouvelles thématiques grâce à des processus participatifs et leurs retours génèrent à leur tour de nouvelles connaissances.
- L'amélioration de la « *pertinence* »: La combinaison des visions à différentes échelles (macro pour les autorités et micro pour les citoyens), en particulier la prise en compte l' « expertise d'usage » produit des solutions en adéquation avec les besoins réels des citoyens.
- Le développement de « *résilience* »: L'implication des citoyens dans les prises de décisions favorise l'acceptation à long terme des solutions développées et les responsabilise.

2.1.4. Ses outils

L'augmentation et l'institutionnalisation des dispositifs participatifs vont générer une forte demande en expertise participative. Les outils et méthodes vont également s'étoffer au cours des multiples applications et faire l'objet de nombreuses publications scientifiques ou non. Parmi ces publications, la Fondation Roi Baudoin met à disposition un guide (*Méthodes participatives: un guide pour les utilisateurs*, 2006) reprenant plus d'une soixantaine de méthodes participatives et destiné à la meilleure compréhension et application de celles-ci. Nous avons repris ci-dessous une série de méthodes de manière non exhaustive, traduite en français, des différentes manières de réaliser de la participation citoyenne proposées par Rowe & Frewer en 2000: « *Référendum, auditions/enquêtes publiques, enquêtes d'opinion, élaboration de règles négociées, conférence de consensus, jury/panel de citoyens, comité consultatif de citoyens/public, ateliers participatifs en face-à-face,...* »

La forme qui a été choisie et qui nous concerne dans cette étude est le co-design. Le co-design peut être apparenté à une méthode participative grâce à l'implication de non-professionnels dans le processus de conception et de prise de décisions, qui contribuent alors bien au projet (Schelings, 2021). En cela, le co-design représente un niveau de partenariat qui se situe au sixième échelon de l'échelle d'Arnstein.

2.2. Le co-design

2.2.1. Définition et clarification du concept

Le co-design (ou co-conception) est un concept populaire qui s'associe d'une définition encore assez floue (Blomkamp, 2018). Blomkamp, en 2018, propose la suivante: « *La co-conception est un ensemble distinct de principes et de pratiques permettant de comprendre les problèmes et de générer des solutions. Elle signifie l'implication active d'un large éventail de participants dans l'exploration, le développement et l'essai de réponses à des défis partagés.* » (Blomkamp 2018, p. 731). On peut emprunter le terme de co-design lorsque les usagers finaux de la problématique posée sont impliqués dans le processus de conception (Schelings, 2021; Blomkamp 2018), et lorsque le processus lui-même est facilité par des équipes professionnelles d'animation. Le terme « atelier participatif » quant à lui, sera préféré dans des contextes davantage « bottom-up » où la composante politique et démocratique de la démarche est plus marquée.

Nous allons donc clarifier et définir les différentes notions existantes et nous situer dans cet ensemble. Il est important de le différencier des nombreux autres termes qui sont régulièrement confondus avec celui de co-design. En effet, un large panel d'approches se focalise sur la conception avec une base de partage et d'échanges par la collaboration. Toutes peuvent être affiliées à une même définition proposée par Sanders & Stappers (2018, p. 6): « *the collective creativity of collaborating designers {...} in a broader sense to refer to the creativity of designers and people not trained in design working together in the design development process.* ». Ce type d'approches peut être défini par différents termes étant donné le contexte d'application. La littérature scientifique parle alors de conception collaborative, conception participative, co-design, ou encore conception coopérative (Delefortrie, 2021; Sanders & Stappers, 2008). On relève même le fait que le co-design et la conception participative soient à ce point liés qu'ils sont parfois utilisés indistinctement (Sanders & Stappers, 2008).

Il est également très fréquent que les notions de co-design et de co-création soient confondues à cause de leur grande proximité (Sanders & Stappers, 2008). Il existe néanmoins une nuance entre les deux: la co-création se définit comme étant « *un acte créatif collectif, c'est à dire partagé par minimum deux personnes* » (Schelings, 2021, p. 67). Le co-design quant à lui est nuancé par une notion de continuité: « *la co-conception est toujours partagée par un minimum de deux personnes et s'applique à l'ensemble du processus de conception* » (Schelings, 2021, p. 67). Le préfixe « co » qui les lie représente le caractère collaboratif de ces termes.

La cartographie imaginée par Sanders & Stappers, dans leur ouvrage « *Co-creation and the new landscapes of design* » (2008), permet d'offrir une vue d'ensemble de différentes approches de sollicitation et d'implication des usagers. Cette cartographie a récemment été complétée par Schelings (2021) qui intègre d'autres approches participatives, dont la co-conception qui nous intéresse ici.

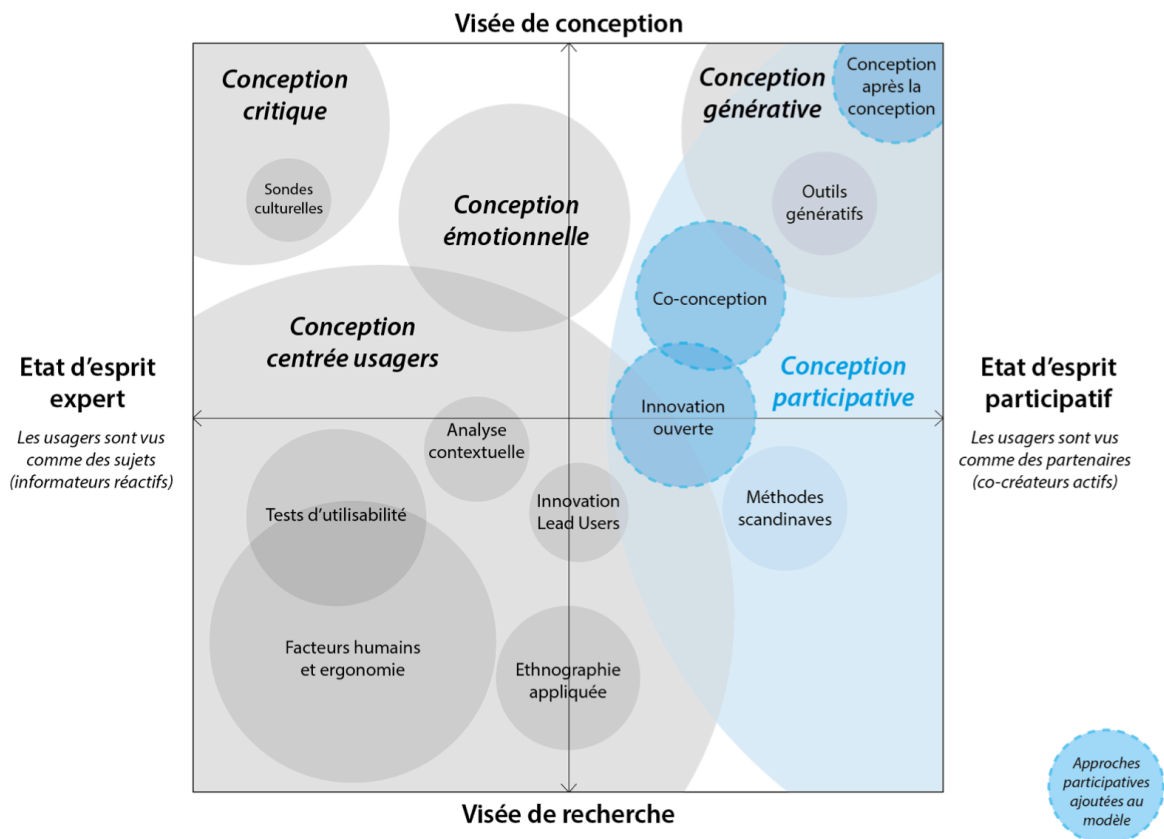


Figure 3: Cartographie des approches de sollicitation et d'implication des usagers dans le domaine de la conception selon Sanders (2008, p. 3), et ajout de trois approches participatives au paysage de la conception participative (en bleu). (Schelings, 2021)

Le champ des possibles en matière d'intégration du citoyen dans le processus de conception est très large et s'organise sur la figure 3 selon deux axes principaux, dont l'axe vertical concerne la visée. Celle-ci tend davantage vers une « Visée de conception » ou à l'inverse vers une « Visée de recherche ». Le second axe concerne lui l'état d'esprit du concepteur qui peut osciller entre « Etat d'esprit expert » (l'utilisateur est un sujet) et « Etat d'esprit participatif » (l'utilisateur est un partenaire) (Sanders, 2006; Sanders 2008; Schelings, 2021). Notre cas d'étude, plus particulièrement l'appel à projets, place davantage le citoyen dans une position de partenaire et vise un objectif de conception. Ils définissent en effet l'objectif du projet de la manière suivante: « un appel visant à développer des projets citoyens à des fins d'intérêt collectif. Ces projets portés par et pour des habitant.e.s contribueront au développement local en s'intégrant dans une réelle dynamique citoyenne favorisant l'innovation et la mixité socio-culturelle dans une sorte de « laboratoire citoyen » » (LEMA, 2021, p. 3). De plus, il est décrit que l'objectif de l'appel à projets est de « rendre le pouvoir d'action aux habitant.e.s du quartier centre de Seraing (> 18 ans) en

leur donnant l'opportunité de partager leurs idées, leurs passions, de proposer une activité dynamique et sociale, ou d'expérimenter un projet d'entrepreneuriat dans un local mis à disposition gratuitement durant une période de 3 mois et demi. » (LEMA, 2021, p. 3). Compte tenu de ces éléments nous nous situons donc bien dans la partie supérieure droite. Le choix du terme de co-conception (ou co-design) prend alors bien tout son sens dans notre cas.

2.2.2. Le concepteur et l'utilisateur

Lorsque le citoyen est invité à prendre part à un processus de conception, celui-ci peut se dérouler en plusieurs phases. Parmi celles-ci, on retrouve la phase de programmation où on définit les attentes d'un projet. Elle représente une étape importante pour l'application de la participation citoyenne car elle bénéficie de l'expertise d'usage des citoyens. Les citoyens ont la possibilité de partager leurs souhaits et besoins dès le commencement du projet. Une seconde phase peut être celle de la conception où on explore et propose des solutions d'abord embryonnaires, puis de plus en plus concrètes. Si les concepteurs font le choix de collaborer lors des deux phases, le processus acquiert une meilleure cohérence et limite les ruptures entre les différentes phases (Schelings, 2021).

Différents outils existent pour placer l'utilisateur au cœur de la conception, afin qu'il ne soit plus simplement un sujet d'étude passif mais un membre à part entière de l'équipe de conception. Comme présenté sur la figure 4, le passage d'une conception centrée utilisateur classique à un processus de co-conception implique l'utilisateur activement dans l'élaboration de projets (Sanders & Stappers, 2008). Des ateliers de co-design peuvent par exemple être organisés afin de faciliter le dialogue entre utilisateur et concepteur.

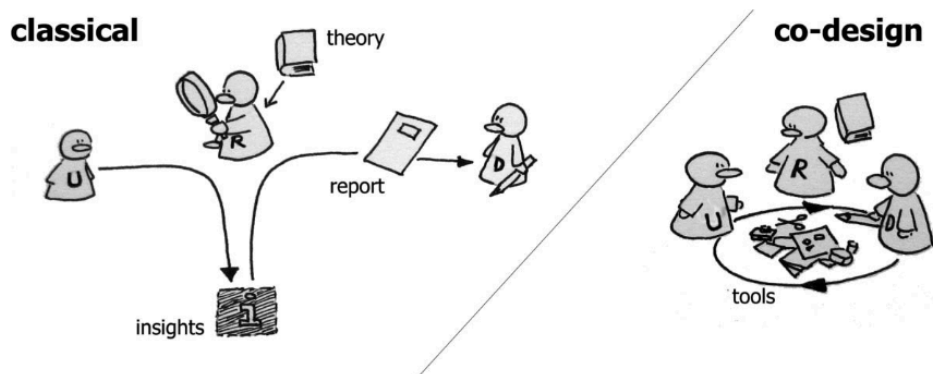


Figure 4: Les rôles classiques des utilisateurs, des chercheurs et des concepteurs dans le processus de conception (à gauche) et leur fusion dans le processus de co-conception (à droite). (Sanders & Stappers, 2008)

Il est important de souligner que malgré leur intégration dans la conception et leur statut de co-concepteur, les usagers ne conçoivent pas au même titre que le concepteur mais sont davantage considérés comme experts de leur vécu. Ils intègrent donc au processus de conception leurs besoins, idées et suggestions et influencent donc le projet final. La conception en tant que telle reste de la responsabilité des professionnels qui continuent de travailler en dehors des sessions de co-conception avec l'utilisateur (Delefortrie, 2021; Schelings 2021).

2.2.3. Les apports

Au final, l'application du co-design et les approches associées permettent de contribuer à plusieurs niveaux (Delefortrie 2021, p. 16-17):

- « *Fédérer une équipe de travail pluridisciplinaire mixte autour d'une conception centrée usagers;*
- *Faciliter l'appropriation du projet par ses participants;*
- *Profiter de l'effervescence de groupe pour trouver des solutions adaptées;*
- *Accélérer le processus de conception en structurant la démarche;*
- *Sensibiliser à l'expérience utilisateur/usager pour l'améliorer;*
- *Intégrer les usagers finaux de manière active dans le processus de conception soit dans son intégralité, soit au cours de certaines phases uniquement;*
- *Développer les compétences et l'empathie des membres de l'équipe. »*

Nous pouvons donc conclure que le co-design peut représenter une plus-value pour les concepteurs ainsi que pour les usagers. Pour que cela puisse avoir lieu, il est important

que des usagers passent le pas et décident de prendre le rôle de co-concepteur. Il est important donc de les motiver et leur proposer des intérêts à y participer.

2.3. La motivation

La participation citoyenne peut être évaluée selon différents aspects et paramètres comme par exemple la satisfaction, le niveau des attentes, la motivation ou encore le contexte participatif du point de vue des participants. Il a même été observé qu'il pouvait exister un lien entre la satisfaction d'une personne vis-à-vis d'un processus participatif et sa motivation (Elsen, 2022). Dans ce projet, nous avons décelé l'influence que la motivation et les attentes des citoyens pouvaient avoir sur le bon déroulement de l'initiative participative. La littérature scientifique aborde à cet égard le lien existant entre la créativité d'un individu et sa motivation (Amabile, 1988). Nous sommes évidemment conscients de la difficulté d'évaluer la bonne réalisation d'une participation et ne prétendons pas dans ce travail aboutir à une analyse qualitative de cet impact, mais plutôt en dégager des tendances (Damay & Mercenier, 2018).

2.3.1. Définition du concept

La motivation est un concept multidimensionnel. La définition est proposée par Forest & Mageau en décrit assez bien les différentes facettes: « *La motivation fait référence aux énergies investies pour initier et réguler les comportements liés à un emploi et qui déterminent la forme, la direction, l'intensité et la durée de ces dits comportements* » (Forest & Mageau, 2008). Avec son caractère multidimensionnel, la motivation peut être définie selon plusieurs axes. Parmi ces axes, on retrouve la différence entre motivation intrinsèque et extrinsèque.

2.3.2. Motivations intrinsèques et extrinsèques

Teresa Amabile, ayant conscience de l'ambiguïté des termes, a tenté de clarifier et différencier la motivation intrinsèques et extrinsèque (Bouchard & Bos, 2006): « *Nous définissons comme intrinsèque toute motivation qui émerge d'une réaction positive d'un individu face à une tâche, cette réaction pouvant être ressentie comme de l'intérêt, de l'engagement, de la curiosité, de la satisfaction, ou un challenge positif* » (Amabile, 1996, p115). A l'inverse, la motivation extrinsèque représente une motivation qui est extérieure à l'individu. Il ne réalise pas la tâche pour lui-même mais sa motivation réside alors plutôt dans l'obtention d'un bénéfice ou l'esquive d'une conséquence négative (Amabile, 1998;

Bouchard & Bos, 2006; Waxin, 2017). Le statut, la reconnaissance sociale, le succès financier, l'apparence et l'attirance physique sont régulièrement les sujets en lien avec les objectifs extrinsèques (Waxin, 2017).

2.3.3. Impact de la motivation sur la créativité

Amabile a discuté dans son ouvrage « A Model of Creativity and Innovation in Organizations » en 1988, des différents aspects qui peuvent influencer la créativité individuelle. Elle identifie alors 3 composants favorisant la créativité (cfr figure 5): les connaissances et compétences en lien avec le domaine concerné (« Expertise »), les compétences en lien avec la créativité (« Creativity Skills ») et la motivation qui doit être intrinsèque (« Task motivation ») (Amabile, 1988,1997, 1998; Lubart, 2001; Bouchard & Bos, 2006). Cette motivation intrinsèque représente donc un élément clé dans tout processus créatif.

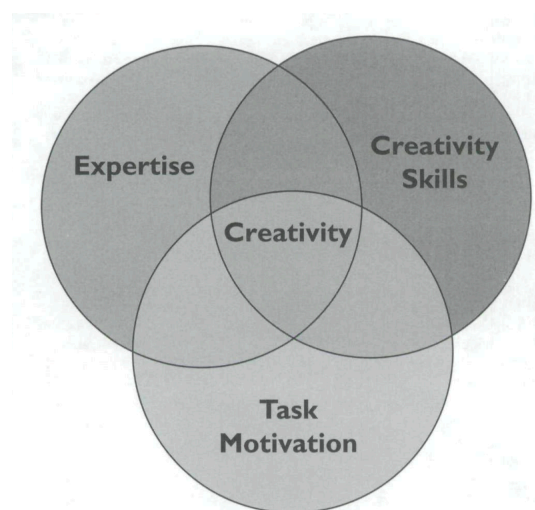


Figure 5: 3 composants du modèle de créativité (Amabile, 1977)

Une personne motivée intrinsèquement est donc plus apte à être créative alors qu'à contrario un état de motivation extrinsèque peut être nuisible (Amabile, 2011). Runco et Chand (1995) confirment d'ailleurs ces propos en appuyant que l'idéation, l'évaluation et la recherche de problèmes sont parties intégrantes du processus créatif et que la motivation et la connaissance influent ce processus. Selon Lubart, en 2001, la motivation, particulièrement la motivation intrinsèque, influence en grande partie les phases d'identification des challenges et de génération de solutions en réponse à ces challenges.

Enfin, nous devons souligner que l'étude des motivations des participants dans la littérature scientifique n'est pas encore suffisamment exploitée, notamment à cause du

caractère complexe de toute évaluation. Pourtant, une meilleure connaissance des motivations permettrait une meilleure orientation des objectifs et un alignement des objectifs d'étude des chercheurs (Howell & al, 2021). D'autres paramètres en lien avec la participation citoyenne sont encore aujourd'hui très discrets dans le domaine de la recherche. Comme par exemple, le lieu qui accueille la participation.

2.4. Tiers-lieux

Etant donné que notre cas d'étude se déroule dans un contexte de tiers-lieu, nous allons maintenant nous intéresser à ce concept. Il nous paraît en effet intéressant d'approfondir le rôle que peuvent jouer les espaces de tiers-lieu au service de la participation. Ce type de lieu est d'ailleurs de plus en plus plébiscité pour des initiatives participatives. Le lieu représente donc également un paramètre qui peut être pris en compte dans l'analyse d'un procédé participatif.

2.4.1. Définition du concept

Le terme de tiers-lieu est aujourd'hui un terme encore assez complexe à circonscrire et comporte de nombreuses définitions. C'est le sociologue Ray Oldenburg le premier qui ébauche une définition du tiers-lieu initialement appelé « Third place » en 1989: *« un tiers-lieu doit être neutre pour permettre aux individus de se réunir ; il doit se caractériser par l'ouverture et le principe d'inclusion, être facile d'accès (sans possibilité de restriction stigmatisante par exemple), et la discussion doit en constituer l'activité principale. L'atmosphère des tiers-lieux est essentiellement ludique, il s'agit d'endroits qui appartiennent à la vie de tous les jours et qui jouent le rôle d'un second « chez-soi » »* (Toussaint, 2016, p. 100-101).

Les tiers-lieux sont apparentés à des espaces ouverts, hybrides et qui facilitent les rencontres entre les acteurs avec des profils et ressources diverses (Besson, 2018; Oldenburg, 1996). Ils désignent des espaces « entre-deux », entre maison et travail où se créent un sens collectif (Burret, 2013). On peut y expérimenter des initiatives sociales en temps réel et dans des lieux réels (Klein & Pecqueur, 2021).

Cette notion englobe une grande diversité d'initiatives dont *« des coworking spaces (espaces de travail collaboratifs), des fablabs (laboratoires de fabrication), des techshops (espaces rendant accessible tout un ensemble d'outils) ou encore des hackerspaces (espaces permettant le partage de ressources et de savoirs souvent du domaine de*

l'informatique) » (Burret, 2013, p. 89). Certains espaces combinent plusieurs fonctions créant un nombre incommensurable de combinaisons.

2.4.2. Les tiers-lieux pour la participation citoyenne

Les contributions scientifiques faisant le lien entre tiers-lieux et participation citoyenne sont peu nombreuses, l'articulation étant encore peu exploitée.

Des points communs ont cependant été soulevés entre les espaces propices aux exercices participatifs et les tiers-lieux: les participants qui se trouvent en leur sein développent, maintiennent et partagent des relations sociales. En complément, les tiers-lieux sont même considérés à cet égard comme tremplin, permettant à un plus grand nombre de personnes de s'expérimenter à la participation (Huber & al, 2018).

De nombreuses catégories de tiers-lieu existent aujourd'hui. Parmi elles, Besson en identifie une en lien direct avec la participation citoyenne. Elle se nomme tiers-lieu « social » ou tiers-lieu « d'innovation publique » et « *vise un objectif social affirmé, autour d'enjeux de société, de participation citoyenne et d'action publique* » (Besson 2018). Les tiers-lieux également perçus comme espaces sociaux ou plus globalement espaces participatifs par Pols (2016), deviennent ainsi des supports au développement de la citoyenneté et permettent de développer certaines compétences sociales, notamment pour des personnes en situation vulnérable. (Pols, 2016; Huber & al, 2018).

2.5. Schéma récapitulatif de la revue de littérature

Le schéma présenté à la figure 6 permet de résumer et clarifier les différents aspects qui lient les différentes thématiques présentées dans notre état de l'art. Comme nous l'avons décrit dans la revue de littérature, le co-design représente une des formes que peut prendre la participation. Elle représente une échelle haute de participation selon le modèle d'Arnstein.

Parmi les différents paramètres selon lesquels un processus participatif peut être évalué, on retrouve le lieu qui peut l'accueillir, ici en l'occurrence le tiers-lieu mais on y trouve également le type de motivation qui pousse des participants à développer des projets. En effet, ceux-ci peuvent avoir un impact positif ou négatif sur le bon déroulement d'une participation. Une motivation intrinsèque peut donc par exemple favoriser la créativité d'un individu. Le tiers-lieu lui peut accueillir des processus participatifs et les enrichir par ses caractéristiques.

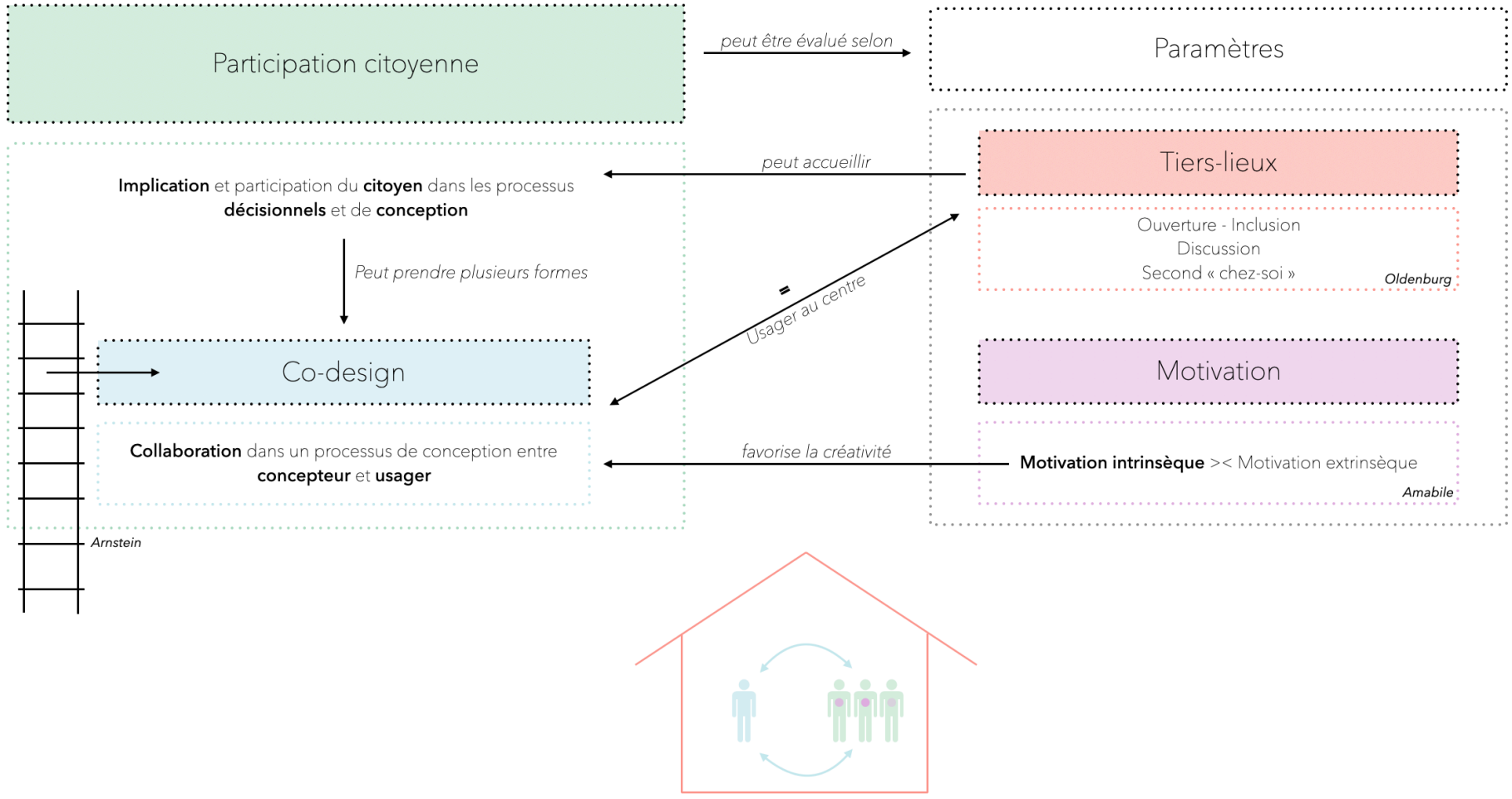


Figure 6: Schéma récapitulatif de la revue littéraire (Masciarelli, 2022)

2.6. Questions de recherche

La littérature scientifique et l'observation de notre cas d'étude nous ont permis de nous interroger sur plusieurs questions de recherche. La participation permet en effet d'apporter de nombreux apports quand celle-ci est bien organisée. Pour améliorer au maximum le bon déroulement de processus participatifs, il est donc important de comprendre les implications de chaque paramètre. Comme il a été présenté dans le schéma récapitulatif de la revue littéraire (figure 6), l'identification des différents liens entre toutes ces thématiques nous a poussé à les questionner et les évaluer dans le but de les valoriser au service de la participation. Nous avons saisi l'opportunité de notre cas d'étude pour nous questionner sur des paramètres encore peu évalués jusqu'à présent. Le contexte de participation citoyenne est transversal à l'entièreté de nos interrogations.

Notre première question se focalise sur le lien entre la participation et son outil de co-design avec le quartier concerné par le projet.

1. Les ateliers de co-design peuvent-ils favoriser la création de projets au service des citoyens et de leur quartier?

Les espaces de tiers-lieu étant de plus en plus plébiscités pour des initiatives participatives, il nous paraissait donc intéressant par le biais d'un cas d'étude d'évaluer les potentiels apports d'un tiers-lieu sur la participation.

2. Quel(s) rôle(s) peut jouer un tiers-lieu au service de la participation?

Etant donné notre profil d'ingénieur architecte, nous aimerions approfondir la question de recherche n°2 et pousser l'évaluation de l'impact des espaces de tiers-lieux à travers le domaine architectural.

3. Comment l'architecture d'un tiers-lieu peut-elle impacter la participation?

Enfin, nous proposons également un questionnement plus transversal à l'évaluation de la participation citoyenne.

4. Dans le contexte d'une participation citoyenne, quels types de motivations intrinsèques ou extrinsèques incitent des porteurs de projets à déposer leur candidature?

La figure 7, résume assez bien l'évolution de nos questionnements et la manière dont chaque question précise et emboîte la suivante.

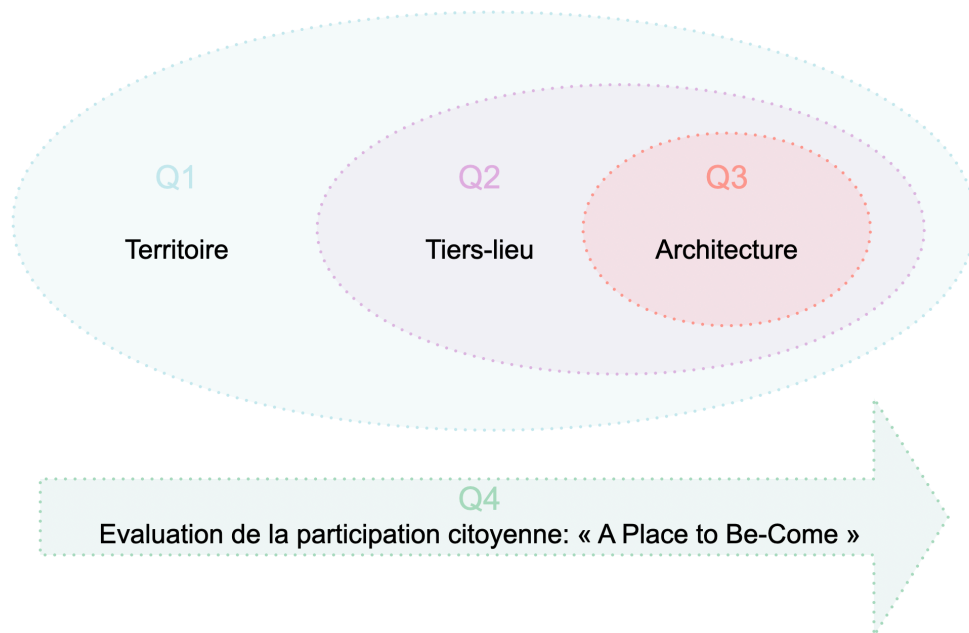


Figure 7: Schéma de questions de recherche (Masciarelli, 2022)

Méthodologie

3. Méthodologie

Dans cette section consacrée à la méthodologie de la recherche, nous allons d'abord décrire le contexte dans laquelle la recherche s'est déroulée et pouvoir de ce fait présenter les différents acteurs et initiatives inclus dans le projet « A Place to Be-Come » et plus précisément le tiers-lieu de « La Ruche à Projets ». Une fois l'environnement de recherche défini, une seconde section sera dédiée aux différentes méthodologies appliquées sur le terrain. Ces différents terrains, présentés de manière chronologique dans leur appréhension, consistent en la préparation d'ateliers et le choix des outils d'idéation pour ceux-ci, observation des ateliers et enfin réalisation d'entretiens semi-directifs.

3.1. Présentation du projet « A Place to Be-Come » et du tiers-lieu « La Ruche à Projets »

Avant de développer les différents terrains, il est important de retracer la chronologie de l'initiative et pouvoir mieux comprendre les objectifs de celle-ci. Cela permettra de mieux saisir comment il a été possible d'y inscrire ma recherche. Afin de mieux comprendre également les enjeux de « La Ruche à Projets », le tiers-lieu accueillant ce travail, nous allons élargir notre vision et définir le projet « A Place to Be-Come » dans lequel elle s'inscrit.

3.1.1. « A Place to Be-Come »

Le projet « A Place to Be-Come » fait partie d'un programme européen nommé « Urban Innovative Actions » (UIA) et financé par la Commission Européenne. Les subsides, partie intégrante du Fond européen de développement régional (FEDER), s'élèvent à environ 3,5 millions d'euros pour une durée de 4 ans allant de 2019 à 2023 (Dalimier, 2021). Il intervient dans un contexte morcelé et touché par la crise industrielle. La reconversion post-industrielle étant compliqué, la ville de Seraing entreprend depuis 2005 des processus de reconstruction du territoire pour modifier la physionomie du quartier. Dans ce contexte, cette initiative juge important que le développement de la ville bénéficie aux habitants et coïncide avec leurs besoins (LEMA a, 2021). Les objectifs sont décrits par le site internet « A Place to Be-Come »³ de cette manière:

³ Voir le site internet: <https://aplacetobe-come.enpoche.be/aplacetobe-come>

« A Place to Be-Come » est un projet innovant et participatif qui entend redynamiser les espaces publics du centre de Seraing (périmètre de 800 mètres autour de la gare de Seraing). Il vise à créer des **espaces publics de qualité** qui profitent à tous et toutes et ainsi **lutter contre l'exclusion sociale et l'isolement**. Dans ce cadre, plusieurs actions sont menées à l'échelle du quartier

L'initiative est menée par de nombreux partenaires, dont le LEMA. Ceux-ci seront décrits dans la suite de ce travail. Un processus participatif de l'Université de Liège a été mené par le LEMA pendant la période 2020 - 2021 afin d'atteindre plusieurs objectifs (LEMA a, 2021, p. 8):

- « Comprendre les caractéristiques socio-économiques des personnes qui fréquentent le quartier
- Cerner quelles sont les attentes spécifiques des usagers et habitants, connaître des principaux critères de choix des commerces et services
- Evaluer le niveau de satisfaction de l'offre commerciale des consommateurs
- Identifier des offres commerciales et de service qui ne répondent pas suffisamment à la demande locale »

Ce guide fut conçu à destination des autorités publiques et différents services de la ville afin d'apporter des pistes de réflexions issues de consultations citoyennes. Pour mener à bien, deux approches ont été choisies: une approche économique et urbanistique. Pour la démarche urbanistique, une enquête publique a été réalisée ainsi que deux focus groupe. Pour la démarche économique, une première phase de diagnostic des enjeux du territoire a été organisé par le biais de marches exploratoires. Ensuite, une seconde phase d'élaboration a été mise en place avec trois ateliers dans le quartier (LEMA a, 2021).

Plusieurs tendances se démarquent de cette étude. La première est le taux moyen de satisfaction concernant l'offre de commerces au sein du quartier. Les commerces les plus demandés sont les commerces pour l'équipement à la personne et des magasins bio. De plus, un sentiment marquant de manque de services culturels est exprimé par les habitants et un manque d'accessibilité pour ceux déjà existants. Le diagnostic concernant

l'urbanisme a révélé des lacunes en termes de mobilité, qu'il s'agisse de mobilité douce ou non, et un manque d'espaces verts.

L'enquête public réalisée auprès de 660 personnes (habitants du quartier, usagers sérésiens hors du quartier et usagers non sérésiens) en 2021, lors du processus participatif a également permis d'identifier les thématiques que les citoyens souhaitaient voir davantage développées au sein du quartier « centre », soit le quartier autour de la gare de Seraing (Figure 8).

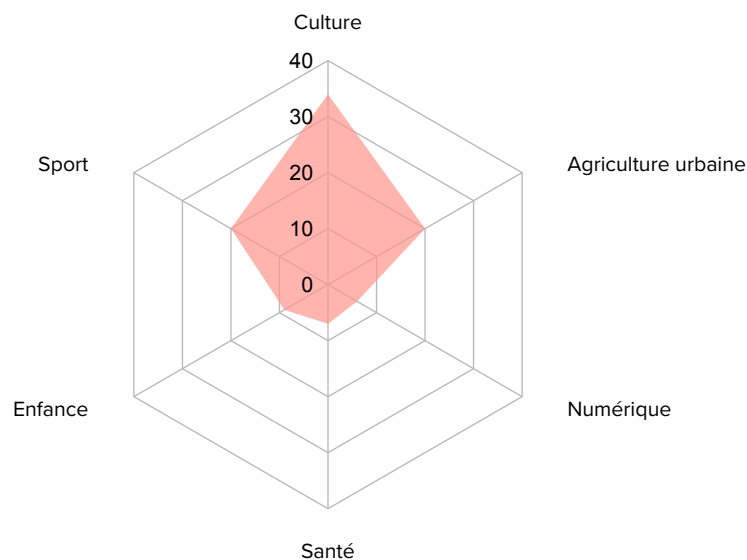


Figure 8: Répartition des services manquants dans le quartier de Seraing (Masciarelli, 2022)

Diverses actions ont été mises en place afin de répondre aux objectifs. Parmi ces actions, la formation de travailleurs à la gestion différenciée des espaces verts, l'organisation d'ateliers nature, des marches exploratoires visant à identifier des pistes d'amélioration pour l'aménagement urbain, des ateliers urbanistiques avec la conception de projets urbains avec les habitants menant à l'élaboration d'un guide d'urbanisme pour les pouvoirs publics,... Celle qui nous intéresse tout particulièrement ici est la mise à disposition d'un tiers-lieu dédié au citoyen, « La Ruche à Projets ».

3.1.2. « La Ruche à Projets »

« La Ruche à Projets » est un tiers-lieu dédié aux personnes résidant dans la ville de Seraing. Il a pour objectif premier d'offrir une plus-value culturelle, sociale et économique au quartier et à ses habitant.e.s et leur rendre leur pouvoir d'action. « La Ruche à projets » les accueille et leur permet de partager leurs idées, leurs passions, de

proposer une activité dynamique et sociale ou d'expérimenter un projet d'entrepreneuriat tout en revitalisant leur quartier et indirectement leur ville. Pour ce faire, un appel à projets d'occupation a été lancé afin de mettre à disposition gratuitement ces locaux pendant une durée définie de trois mois et demi, pour y développer une activité entrepreneuriale, culturelle ou sociale.

Ces locaux sont situés dans une maison sise Rue François au numéro quatorze, dans le quartier centre à moins de 800 mètres de la gare. La maison est composée de plusieurs pièces différentes détaillées dans la figure 9. Certaines de ces pièces ont été regroupées en deux catégories:

- L'Envol, soit une double pièce de 35 m² au rez-de-chaussée;
- Le Nid, soit une pièce de 20 m² au premier étage;

Selon le règlement de l'appel à projets (LEMA, 2021b), les salles de l'Hexagone et de l'Antenne ne sont pas accessibles. Elles sont dédiées à l'usage unique des partenaires du projet « A Place to Be-Come ». En complément de ces différents espaces, le restant des lieux se constitue d'espaces communs comme les sanitaires et la cuisine, en gris sur la figure 9.

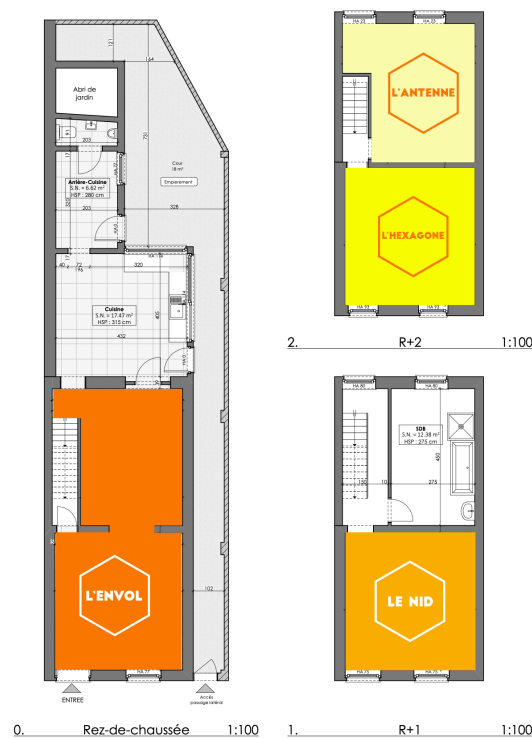


Figure 9: Plans de « La Ruche à Projets » (LEMA, 2021, p.4)

« La Ruche à Projets » a pour ambition d’être accueillante, un lieu rassembleur qui prône la rencontre en offrant une ambiance de convivialité. Dès le 25 octobre 2021, une période de 3 mois a été consacrée au lancement de l’appel à projets et l’invitation des habitants à y prendre part. La communication s’est faite par plusieurs biais: distribution de flyers, publications sur la plate-forme « A Place to Be-Come », des publications newsletters, des permanences et séances d’information à « La Ruche à Projets » ainsi que des ateliers participatifs de réseautage et d’idéation. Ces ateliers avaient comme but d’accompagner les potentiels porteurs de projets. Les gestionnaires souhaitent à travers ces ateliers faire connaître l’appel à projets, créer des réseaux d’acteurs et pousser les habitants à soumettre un projet en cohérence avec les objectifs du projet. Un accompagnement à la rédaction était également proposé. En supplément, diverses activités y ont donc été organisées dans le but de faire vivre les lieux et générer un sentiment d’appropriation (Dalimier, 2021). La figure 10 replace « La Ruche à Projets » dans son contexte et classe les différentes actions.

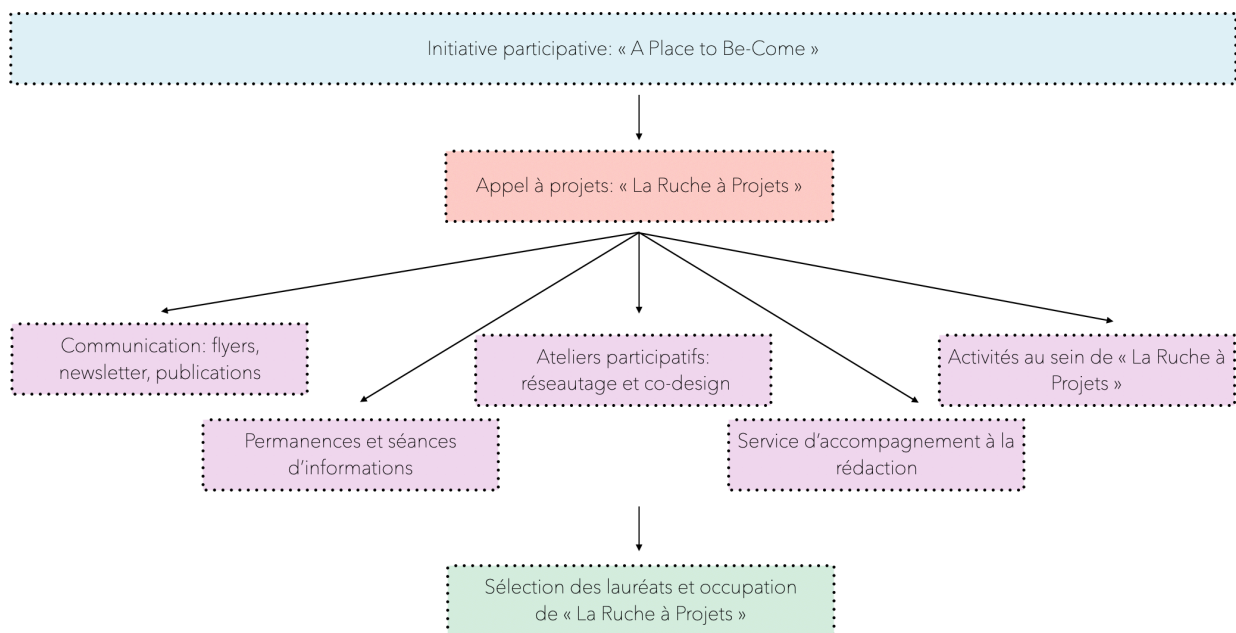


Figure 10: Initiatives de « La Ruche à Projets » (Masciarelli, 2022)

Une fois la période de dépôt de projets clôturée, les projets ont été soumis à jury et sélectionnés pour remporter l’appel à projets. Les projets proposés se devaient de rentrer dans des catégories établies par le règlement et variaient en fonction de la nature du projet, citoyens ou d’entrepreneuriat, comme pour les critères de sélection (LEMA, 2021, p. 6- 8):

Citoyen:

- « *social (e.g. soirée jeux, permanence des voisins, activités de comité de quartier, tricot/broderie/couture, meuble à dons, boîte à livre,...)*
- *culturel (e.g. projection de films, soirées débats, ateliers créatifs, séances d'informations, audiovisuel,...)*
- *artisanal (e.g. ateliers de création de bijoux, ateliers de création de produits cosmétiques,...)*
- *soins et santé (e.g. yoga, tai-chi, expression corporelle, massage, ateliers de confiance en soi,...)*
- *éducation et jeunesse (e.g. table de discussion, ateliers numériques,...) »*

Entreprenariat:

- « *entrepreneuriat social (e.g. développement numérique, vente de vêtements, de livres,...)*
- *artisanal (e.g. création et vente de bijoux, d'objets 3D, graphisme, ateliers zéro déchets,...)*
- *sportif (e.g. coaching sportif, danse,...)*
- *soin et santé (e.g. yoga, tai-chi, expression corporelle, massage, ateliers de confiance en soi,...)*
- *éducation et jeunesse (e.g. cours de langue, ateliers numériques,...) »*

Les lauréats sélectionnés ont pu, à partir du 28 février 2022, débiter leur période d'occupation des locaux pendant une durée de trois mois et demi.

Notre intervention s'est donc principalement focalisée sur cette initiative précise. Nous avons eu la chance de pouvoir suivre le processus participatif sur la majeure partie de sa réalisation étant donné son planning qui concordait avec la période qui nous était attribuée pour réaliser ce travail de fin d'étude. Ce constant suivi livre une vue d'ensemble sur le processus complet et permet une analyse plus riche. Le tableau 1 présente les différentes actions que nous avons pu mener tout au long de l'appel à projets.

Tableau 1: Calendrier de l'appel à projet et mes interventions

Planning de l'appel à projets de « La Ruche à Projets »			Mon intervention
Définition de l'appel global			
Partenariats avec la cellule commerciale de l'Association de redéploiement économique du bassin sérésien (AREBS) et Actions Locales pour Indépendants (ALPI)	17/03/2021	09/04/2021	
Définition de l'appel à projets citoyens (règlement, formulaire, grille d'évaluation)	05/04/2021	23/04/2021	
Création du jury de sélection	29/04/2021	12/05/2021	
Préparation de la stratégie de communication pour l'appel (eventbrite, vidéo, flyer, etc)	07/04/2021	17/05/2021	
Soumission de l'appel pour validation	30/04/2021	18/05/2021	
Lancement de l'appel à projets citoyens (« La Ruche à Projets »)			
Communication grand public	25/10/2021	24/01/2022	
Diffusion du flyers / affiches et rencontres sur le terrain	30/10/2021	11/11/2021	Distribution de flyers à la Fête d'Halloween
Publication plateforme APTBC	17/11/2021	17/11/2021	
Séance d'informations à « La Ruche à Projets »	17/11/2021	17/11/2021	
Publications newsletter	17/11/2021	15/12/2021	
Publications facebook (vidéo, annonces régulières)	17/11/2021	24/01/2022	
Visite de la Ruche à projets (et permanences à la Ruche)	25/10/2021	24/12/2021	
Accompagnement à la rédaction des projets (date limite des dépôts : 24/01/2021)	17/11/2021	24/12/2021	Observation* Atelier de réseautage du 23 novembre 2021
			Observation Atelier d'idéation du 13 décembre 2021
Sélection de l'appel à projets citoyens (« La Ruche à Projets »)			
Dépôts des projets	24/12/2021	24/01/2021	
Pré-sélection des projets (LEMA)	25/01/2022	09/02/2022	Entretiens semi-directifs des participants aux ateliers (ayant déposé un projet ou non)
Présentation et sélection des projets par le jury	10/02/2022	11/02/2022	
Mise en oeuvre des projets (« La Ruche à Projets ») - 3,5 mois			
Emménagement / installation	28/02/2022	11/03/2022	Entretiens semi-directifs des lauréats
Coordination avec ALPI pour les projets économiques	28/02/2022	17/06/2022	
Suivi régulier/ (à la fin : évaluation, et proposition de collaboration à la Maison Du Peuple)	28/02/2022	17/06/2022	Entretiens semi-directifs des acteurs
Si projet stable financièrement, collaboration avec cellule commerciale AREBS	07/06/2022	31/01/2023	

* *Je n'ai finalement pas pu assister à cet atelier (Voir section 3.1.3.).*

3.1.3. Impact du covid

Initialement, 3 ateliers participatifs étaient planifiés afin d'accompagner au mieux les potentiels futurs porteurs de projets. Mon rôle était de proposer des outils adéquats répondant aux objectifs de chaque atelier et observer ensuite le déroulement de ceux-ci. Au total, un atelier destiné au réseautage a été fixé le 23 novembre et devait être suivi par deux ateliers de co-design le 7 et 13 décembre. Quelques jours avant le premier atelier du 7 décembre, un Codeco a eu lieu et a énoncé des restrictions et des modifications concernant les mesures sanitaires. De nombreuses personnes ont donc avoué avoir été confuses et/ou refroidies vis-à-vis des mesures présentées et ont préféré ne pas participer à l'atelier. Avec 2 inscrits, l'atelier n'avait pas lieu d'être et a donc dû être annulé.

J'ai moi même été touchée par ce virus quelques jours avant mon observation du premier atelier du 23 novembre, ce qui m'a empêchée d'assumer mon rôle d'observatrice. Nous nous sommes par conséquent organisées avec les deux animatrices afin d'enregistrer les interactions et me faire parvenir par la suite les enregistrements en plus de quelques photos. De cette manière, cela me permettait par la suite d'analyser les données malgré mon absence.

En finalité des ces ateliers , je me suis penchée sur la matière à observer, de la manière la plus scientifique possible. Cela s'est fait via différentes étapes, de la distribution de flyers à la remise de questionnaires et du choix d'outils d'analyse aux entretiens.

3.2. Passation

Afin de diversifier les angles de vues, plusieurs pistes ont été retenues pour mettre en oeuvre et puis analyser l'initiative participative qui nous concerne. La première a été de rencontrer et informer les habitants concernés par l'appel à projets via une distributions de flyers pour les ateliers, puis l'organisation et l'observation des ateliers. Nous avons ensuite réalisé, par le biais d'entretiens semi-directifs, une analyse davantage centrée sur le point de vue des différents acteurs et sur leur propre expertise d'usagers touchés de près ou de loin par l'initiative. Tous ces terrains sont détaillés dans la suite de ce travail dans l'ordre chronologique d'application sur le terrain.

3.2.1. Distribution des flyers

Les habitants du quartier centre de Seraing étant la cible principale du projet « A Place to Be-Come » et de la « Ruche à Projets », une période fut consacrée à la communication vers ce public cible. Il est important de spécifier que ce quartier est difficile à mobiliser et qu'aucun comité de quartier n'existe pour faciliter le contact. Une variété de moyens de communication a été testée, dont la distribution de flyers. Nous avons donc d'abord effectué un premier travail de production graphique qui a mené à une première ébauche du flyer. Les responsables de communication l'ont alors examiné afin d'unifier la proposition au thème graphique imposé par le projet (voir annexe 1). Nous avons profité d'un événement organisé par le Service de Prévention de la Ville de Seraing et la maison des jeunes pour aller au contact des Sérésiens de manière plutôt informelle. D'une part, l'objectif principal de cette action était de faire connaître « La Ruche à Projets », d'inciter les habitants à passer la porte de la Ruche et à participer aux différents ateliers et, d'autre part, de profiter de cette opportunité de terrain pour réaliser un objectif personnel qui était d'entrer en contact avec le public cible et mieux le comprendre. Au terme de cette rencontre, nous avons ressenti un grand besoin des habitants de partager leurs besoins pour leur quartier mais également les barrières rencontrées dans leur vie quotidienne. Cependant, une fois le dialogue engagé, il était très difficile de les inviter à prendre part à l'appel à projets et devenir acteur de leur quartier.

3.2.2. Préparation des ateliers

Une fois le premier contact établi, en plus de la communication effectuée, nous avons précisé le protocole de chacun des ateliers et défini le déroulement précis des activités. Nous avons travaillé en collaboration avec les gestionnaires de la Ruche pour atteindre des intérêts communs. Comme énoncé précédemment, nous avons dû revoir le protocole de l'atelier de co-design afin de combiner les activités et pouvoir proposer un accompagnement aussi riche que possible.

3.2.2.1. Atelier de réseautage du 23 novembre

L'atelier de réseautage était le premier événement consacré à l'accompagnement de l'appel à projet pour La Ruche. L'atelier avait comme vocation première d'inciter à la rencontre et permettre la création de réseaux. L'intention était de pouvoir accueillir

toutes les personnes intéressées par l'avenir du lieu, les personnes souhaitant participer à la réflexion pour le lieu ou encore celles désireuses de proposer une idée de projet. Nous avons donc organisé la rencontre dans l'esprit de pouvoir initier des vocations, croiser des personnes avec des intérêts communs et produire une dynamique plutôt que de directement centrer l'atelier sur l'appel à projets ou sur le co-design de projets à soumettre.

Aucun critère d'admission n'était appliqué pour participer, tous les citoyens étaient donc les bienvenus:

- Les citoyens sans projet particulier;
- Les citoyens possédant une idée de projet en réponse à l'appel mais étant à la recherche d'une équipe pour les aider;
- les citoyens souhaitant s'investir mais ayant besoin d'aide pour se lancer.

Après un mot d'accueil et une brève introduction du projet « A Place to Be-Come », l'atelier s'est déroulé en deux temps. Dans un premier temps, l'objectif visé était d'identifier les profils de chacun en mettant en valeur leur talents, contacts et ambitions. Dans un deuxième temps, nous voulions pouvoir recueillir les besoins et idées pour le quartier. Cette source de données était également destinée à être réutilisée pour le second atelier, comme base de discussion auprès d'éventuels nouveaux participants. Une pause a également été prévue pour proposer un encas.

Avant de clôturer, il nous était demandé de distribuer un tableau d'indicateurs (voir figure 11) produit par les responsable du projet « A Place to Be-Come », qui avait pour but d'évaluer chaque activité organisée dans le cadre du projet selon plusieurs critères. Ce tableau ainsi permet d'évaluer la manière dont les participants sont impactés par l'activité participative et leur compréhension de leur évolution au fil de chaque activité. L'objectif méta de cette initiative est de pouvoir, à la fin du projet, mettre en regard la mesure de ces indicateurs en 2019, au début du projet jusqu'à la clôture des activités. Ils sont donc d'une grande importance dans la rédaction de leur rapport final d'évaluation prévu en fin aout 2023. Le choix de réponse est binaire: Oui ou non. J'ai donc profité de cette opportunité pour pouvoir également récolter ces données dans le cadre de mes interventions et ainsi ajouter un pan de données supplémentaires.



		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?		
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?		
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?		
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?		
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?		
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?		
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?		
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?		

Figure 11: Questionnaire binaire reprenant les indicateurs du projet « A Place to Be-Come », conçus par les responsables du projet

3.2.2.2. Atelier d'idéation du 13 décembre

Pour le second atelier, plus proche de la date butoir de soumission, le cadrage se focalisait plus sur l'accompagnement en co-design en vue de la réalisation de fiches projets. En parallèle de l'objectif d'assistance des participants, un objectif secondaire, plus personnel à cette étude, visait à proposer des outils favorisant l'idéation. Ceux-ci pourraient par la suite être analysés vis-à-vis de leur impact au fil du processus de co-design. La justification quant au choix de ces outils est détaillée dans la section suivante (Voir section 3.2.3.).

Comme pour le précédent atelier, il nous était demandé de distribuer à nouveau le tableau d'indicateurs. Faisant suite à notre première expérience, nous avons été à même de proposer un complément de questions complémentaires aux indicateurs imposés par l'initiative « A Place to Be-Come » (figure 12). Ceci permet d'enrichir les données et cibler davantage sur des indicateurs propres à notre recherche. Nous nous sommes inspirés d'un questionnaire soumis à des participants dans le cadre d'une étude sur le co-design urbain par Steen et al (2013, p. 9). En approfondissant l'analyse de la satisfaction de participants, cela nous a permis de mieux comprendre quels peuvent être les apports et impacts de l'outil de co-design. Dans leur analyse, ces derniers ont fait le choix d'évaluer la satisfaction des différents participants par le biais de plusieurs prismes:

- « *Participants' satisfaction with the group process (four items)*
- *Participants' satisfaction with their individual contribution to the group process (three items)*
- *Participants' satisfaction with the outcome of the process (four items)* »

Le troisième prisme nous a semblé moins pertinent ; dans le contexte de cet atelier nous nous sommes donc concentrés uniquement sur les deux premiers prismes. Dans un souci d'homogénéité vis-à-vis du questionnaire déjà distribué, nous avons également intégré des illustrations. Les réponses à ces questions seront pour nous une manière d'évaluer le taux de satisfaction vis-à-vis de l'accompagnement proposé au fil de l'atelier.



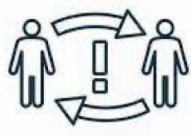




		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?		
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?		

Figure 12: Complément de questions visant la satisfaction du participant

3.2.3. Choix des outils d'idéation pour les ateliers

3.2.3.1. Les outils pour l'idéation

Selon les recherches de Lallemand et Gronier (2016), le processus de conception peut être divisé en 5 étapes. Celles-ci sont présentées dans la figure 13.

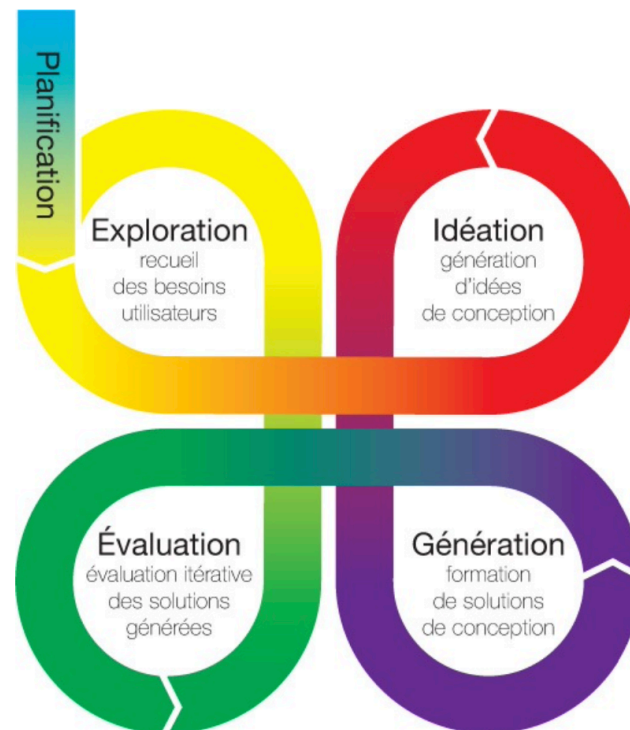


Figure 13: Cycle de conception itératif des systèmes interactifs (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 19)

Le processus est constamment formé d'itérations et nécessite régulièrement des aller-retours entre chaque phase (Lallemand & Gronier, 2016). Dans le contexte qui nous occupe, nous nous situons dans l'étape de l'exploration et d'idéation. C'est une phase plutôt créative où l'objectif est de faire naître un maximum d'idées. Le co-design est une méthode qui peut alors optimiser ces différentes phases grâce à ses nombreux atouts. En effet, les outils dans le design ont un rôle très important comme Freach l'a souligné (n.d). Ils génèrent de nombreux apports comme (Peters, Loke, Ahmadpour, 2020, p. 2);

- « Permettre le cadrage ou le recadrage des problèmes à partir de perspectives multiples.
- Externalisation de l'intuition pour faciliter le dialogue
- Fournir un moyen d'utiliser les connaissances existantes qui peuvent être dormantes.
- Offrir des cadres pour visualiser les problèmes et les solutions
- Équiper les équipes pour qu'elles apprennent à connaître les expériences des gens. »

Une multitude d'outils existe pour accompagner cette étape d'idéation. Parmi ces outils, on retrouve les brainstormings pour la génération en masse d'idées, en réponse à une problématique annoncée; les cartes d'idéation pour la création d'idées innovantes; le design studio comme générateur de sketches, les expérience maps pour la représentation chronologique d'expériences vécues par les utilisateurs ainsi que les liens que peuvent avoir avec le produit ou le service; les personas ou personnages fictifs représentant des futurs utilisateurs en soutien du processus de conception, les techniques génératives ou artefacts produits par les utilisateurs comme collecteur de données dans une initiative de conception participative via des; le mind mapping cartographiant les idées ou encore scénarii d'usage pour se mettre dans la peau d'un usager lors d'une expérience spécifique,... (Delefortrie, 2021)

Pour rappel, un des objectifs de cette étude est de comprendre comment des ateliers participatifs peuvent amener une plus-value et donc, par ce biais de comprendre également l'impact des outils sur les participants.

Nous avons donc dû combiner les cibles multiples poursuivies dans les ateliers et croiser différents paramètres pour guider notre choix dans la liste des outils existants pour l'idéation, en particulier en regard des objectifs définis en accord avec les questionnaires du LEMA. En outre, nous avons pris le soin d'étudier la manière dont les projets soumis en réponse à l'appel allaient être évalués. Cela nous a permis de guider notre accompagnement en amenant les participants à réfléchir à des propositions en adéquation avec les critères d'évaluation.

De ce fait, nous favorisons les chances que les ateliers mènent à des propositions en cohérence avec l'appel à projets et les objectifs de « A Place to Be-Come », plus précisément « La Ruche à projets ». Après analyses des grilles d'évaluation du jury, nous en avons extrait les principaux critères de sélection sur lesquels nous pouvions insister lors des ateliers (LEMA, 2021b):

- *« Être accessible au plus grand nombre de personnes*
- *Être d'intérêt collectif*
- *Être innovant et créatif*
- *Apporter une plus-value à la vie du quartier*
- *Nécessiter peu de matériel (objectif plus secondaire) »*

Enfin, ce choix d'outils devait être profitable pour notre travail de fin d'études. Au vu du nombre d'ateliers réduit, nous avons également été restreints dans le nombre d'outils à tester et évaluer. C'est finalement l'identification des challenges et le brainstorming qui ont été retenus. L'identification des challenges a été utilisé à chacun des ateliers et le brainstorming ajouté lors du second événement. Les choix respectifs de ces outils pour cette étude sont détaillés ci-dessous. L'objectif n'était pas de manipuler les outils moi-même mais de plutôt pouvoir les observer.

3.2.3.2. Identification des challenges

L'identification des challenges a pour but d'identifier les besoins, attentes et enjeux pour le quartier cible de « La Ruche à Projets » (zone de 800m autour de la gare de Seraing) et pouvoir générer sur base de ces challenges des propositions de solutions. L'identification s'outille par des post-it colorés posés sur une carte imprimée en grand format du centre de Seraing. Nous sommes restés assez larges dans les thématiques abordées pour l'idéation. Nous avons fixé un cadre d'action sur le quartier centre de Seraing, l'objectif premier étant le réseautage. Grâce à cette méthode, le but est de pouvoir proposer une base visuelle pour la réflexion et par la même occasion concentrer les réflexions sur le contexte donné pour y apporter une plus-value.

En réalisant une analyse des besoins et enjeux du quartier au travers des yeux des participants, nous créons également une piste d'analyse comparative entre les résultats de l'état des lieux réalisé par le LEMA pour le projet « A Place to Be-Come » et notre propre analyse.

La cartographie (annexe 2) créée sera réutilisée pour le second atelier du 13 décembre comme base de discussion pour les participants. Ceux-ci pourront alors débattre des challenges déjà identifiés et en ajouter d'autres pour enrichir la réflexion.

Une des limites de l'outil est la nécessité de bien connaître la géographie du lieu, ce qui peut affecter la capacité à se situer pour les personnes ne connaissant pas précisément les lieux ou ayant des difficultés à lire une carte.

3.2.3.3. Brainstorming

Le brainstorming, aussi appelé « remue-méninge » ,est un outil assez connu qui consiste à structurer la génération d'idées à partir d'une problématique donnée. Dans notre cas, la problématique concerne des idées de projets applicables à « La Ruche à Projets ». Cet outil est reconnu comme étant efficace pour la résolution de problèmes au sein d'un groupe.

Nous avons fait le choix de cet outil car les opportunités qu'il apporte coïncident avec les objectifs décrits précédemment. En effet, comme le souligne le tableau 2 réalisé par Lallemand et Gronier, il renforce la cohésion de groupe et augmente le nombre d'idées proposées en un temps imparti limité. Il nous était donc très utile de pouvoir implémenter ces objectifs en très peu de temps, avec un temps imparti d'environ deux heures. D'autant plus qu'il est fréquemment utilisé dans un stade précoce d'idéation et que cela s'accorde à notre situation où les participants sont, pour la plupart, au tout début de leur réflexion. Notre intention étant d'insuffler une dynamique de groupe et de favoriser la création d'un réseau, le brainstorming aide à améliorer la cohésion de groupe et à s'approprier les idées retenues. Enfin, dû à sa spontanéité, nous accroissons la production d'idées plus incongrues avec un potentiel d'innovation recherché dans les critères d'évaluation présentés précédemment (Lallemand & Gronier, 2016).

Les limites présentées dans le tableau 3 ci-après dans les Méthodes de design UX (Lallemand & Gronier, 2016) ne nous concernent que très faiblement: la problématique ne nécessite pas d'expertise technique et les facteurs sociaux étant difficilement manipulables, nous avons pris le risque qu'une de ces deux limites se produisent.

Tableau 2: Présentation de l'outil de brainstorming (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 228-229)

Avantages	Limites
Produit un grand nombre d'idées en un temps très court. Stimule la participation et rend possible la fertilisation des idées.	Méthode peu adaptée à la résolution de problèmes très spécifiques nécessitant une expertise technique.
Applicable à tous les domaines d'activité. Les nombreuses variantes de la méthode permettent par ailleurs de l'adapter à tout projet ou situation.	Des facteurs sociaux négatifs peuvent affecter le déroulement d'un brainstorming : différences de statut, conflits entre membres, monopolisation de la parole, conformisme aux idées du groupe.
Méthode peu coûteuse, qui ne nécessite pas de ressources matérielles spécifiques.	Paresse sociale (laisser les autres faire) En groupe, les contributions individuelles ne sont pas reconnues. Les participants préfèrent parfois conserver leurs idées et les diffuser dans un contexte où la reconnaissance individuelle est plus élevée.
Renforce la cohésion d'un groupe ou d'une équipe de travail. C'est une façon démocratique et ludique de générer des idées.	

Pour le bon déroulement d'un brainstorming, Lallemand et Gronier donnent réponses aux questions pouvant être posées lors son l'application:

Tableau 3: Présentation de l'outil de brainstorming (Lallemand & Gronier, Méthodes de design UX, 2016, p. 223)

Quoi	Générer un maximum d'idées sur un thème donné pendant une réunion de groupe.
Qui	Des membres du projet ou de l'entreprise, accompagnés d'un animateur.
Où	En présentiel, dans une salle de réunion (brainstorming traditionnel) ou en ligne (brainstorming électronique).
Quand	La méthode du brainstorming est utilisée au début de la phase d'idéation. Pendant la génération du système, elle peut être utilisée ensuite pour produire de nouvelles idées ou sur de nouvelles problématiques.
Comment	Des membres du projet produisent des idées sous la supervision d'un animateur. Une personne ayant le rôle de « secrétaire » prend des notes. Les idées sont ensuite triées puis évaluées et sélectionnées.

Au final, l'outil du brainstorming convient très bien à des phases de conception précoces et privilégie la quantité sur la qualité. Il est également très aisé à mettre en place et nécessite peu de matériel.

3.2.4. Observation d'un atelier

Lors du déroulement des ateliers, j'ai endossé le rôle d'observatrice pour pouvoir prendre des notes du déroulement et des interactions tout au long de l'activité. Ces notes donnent l'avantage de compléter les résultats obtenus par les outils d'idéation par des données qualitatives observables. Parmi celles-ci, on retrouve les comportements, attitudes, verbalisations et interactions sociales (Lallemand & Gronier, 2016). Un des grands intérêts est également de pouvoir déceler des comportements d'utilisateurs dont ils n'ont pas toujours conscience. Sans aucune interaction avec l'atelier, j'adopte la posture d'observation nommée « Fly on the wall » (Lallemand & Gronier, 2016). Pour rappel, je n'ai pas pu jouer mon rôle d'observatrice pour le premier événement du 23 novembre pour cause de covid.

Une fois les ateliers clôturés, j'ai également effectué un travail de synthétisation au service du projet avec la production de compte rendus (cfr annexe 3 et 4). Il était important de pouvoir offrir un suivi aux différentes personnes intéressées par l'initiative et maintenir un contact auprès d'eux via un retour d'informations.

3.2.5. Entretiens semis-directifs

Une grande part de mon travail a été de mener des entretiens individuels. Cette technique d'enquête outille à une collecte qualitative des données. Cela me permet d'être directement en contact avec le participant et de comprendre l'autre. Les interactions sont au coeur de l'étude avec une souplesse dans l'adaptation aux circonstances, contexte et individu. Comme Lallemand & Gronier le décrivent (2016), grâce à cette méthode, je peux explorer plus en profondeur les attitudes, opinions, préférences, croyances ou encore représentations mentales de la personne interrogée (Vilatte, 2007). Comme nous l'avons vu dans l'introduction, pour qu'un processus de participation citoyenne porte ses fruits, il est impératif de s'assurer que les participants retiennent une expérience positive pour ne pas agrandir le fossé existant entre eux et les politiques et qu'ils puissent également par la suite reprendre part à des initiatives similaires.

La littérature identifie plusieurs types d'entretiens. Pour ce travail, nous nous sommes intéressés aux entretiens non-directifs, semi-directifs et directifs. Le choix étant crucial et non neutre pour l'évaluation faite par la suite et les résultats obtenus, il a fallu faire un choix le plus approprié (Vilatte, 2007). Afin de mener cette étude à bien, c'est finalement

l'outil de l'interview semi-directive qui a été choisi. Il offre de nombreux avantages utiles pour répondre au mieux aux questions de recherches énoncées et cadrer un minimum les interactions. Les entretiens semi-directifs constituent un juste milieu entre l'entretien ouvert et fermé. Ils combinent donc les avantages de chaque type d'entretien: les thèmes abordés et questions attenantes sont définis à l'avance mais l'ordre de présentation lui peut varier en fonction des entretiens (Vilatte, 2007; Lallemand & Gronier, 2016).

Lors de la réalisation des entretiens, la posture de l'intervieweur est cruciale pour la qualité de l'entretien. En effet, il est important de mettre en confiance l'interviewé et de montrer une attitude d'écoute et de respect (Vilatte, 2007). Pour ce faire, nous avons dès le début de l'entretien assuré de l'anonymat des propos échangés et instauré un climat de confiance où aucun jugement n'aillait être fait. Nous sommes restés calmes, emphatiques, souriants et très à l'écoute. Le fait de réaliser l'entretien en tête-à-tête, sans aucune personne extérieure, a favorisé des échanges sincères.

3.2.5.1. Grille d'entretien

Afin de mener à bien l'entretien semi-directif, il est recommandé de constituer au préalable une grille d'entretien. L'entièreté des grilles d'entretien se trouvent en annexes 5 à 12 de ce travail. Elle permet comme son nom l'indique de guider l'entretien et de servir de support pour les différentes thématiques et toutes les questions qui y sont liées. En complément de la liste des questions qui seront posées, les actions qui doivent être réalisées sont également incluses (Lallemand & Gronier, 2016). La photo-élicitation est une des activités qui peut être intégrée et qui a été exploitée dans cette recherche (voir figure 14).

* Les locaux de la Ruche à Projets sont-ils pour vous propices ou non à faciliter cette gouvernance? (*montrer les plans en même temps*)

Figure 14: Extrait d'une grille d'entretien montrant un exemple de photo-élicitation

Ci-dessous une définition détaillée du terme de photo-élicitation (Lallemand & Gronier, 2016, p.124):

« Issue du domaine de la sociologie, la méthode de la photo-élicitation (Harper, 2002) utilise des photographies ou images comme supports pour un entretien individuel ou de groupe. Ces supports visuels permettent de recueillir des données qualitativement différentes des données issues d'une discussion classique car les images ont un grand pouvoir évocateur et ne stimulent pas les mêmes régions du cerveau que les données verbales. [...] »

Nous avons utilisé comme support visuel les plans de « La Ruche à Projets » (voir figure 9 p23) et une cartographie des acteurs du projet « A Place to Be-Come » (présentée dans la section 2.2.5.2. Echantillon). En plus de les utiliser comme supports visuels, nous invitons les personnes à annoter par la suite les documents. Ils leur sont présentés comme une base de réflexion vouée à être critiquée et/ou modifiée. Cet ensemble de question n'a pas été posé pour tous les profils de personnes interrogées, car nous avons jugé plus judicieux de poser ces questions aux gestionnaires de « La Ruche à Projets ».

Comme conseillé dans l'ouvrage Méthodes de design UX (Lallemand & Gronier, 2016), le nombre de questions se positionne idéalement aux alentours de 15. Nous avons distingué par degré d'importance les différentes questions de la grille d'entretien, afin de pouvoir favoriser les questions les plus essentielles en cas de manque de temps. En effet, étant donné la grande variabilité interindividuelle, nous ne pouvions pas prédire la durée de chaque entretien. Le classement des questions par importance permet une meilleure flexibilité et adaptation au rythme de l'interview (Lallemand & Gronier, 2016).

Les questionnaires ont systématiquement été validés en amont de mes entretiens. Il était important de construire des questions non biaisées afin de ne pas influencer la personne interrogée dans sa réponse et rester neutre dans ma position.

3.2.5.2. Echantillon

Dans le cadre d'une recherche qualitative, il est important de réaliser un échantillonnage justifié avec l'intention de faire émerger « *une compréhension riche et originale de l'objet d'étude* » (Lorraine Savoie-Zajc, 2007), le but étant de récolter une grande diversité de profils pour pouvoir par la suite étudier s'il est possible de joindre ou d'opposer certaines idées. Nous avons donc interrogé plusieurs acteurs ayant pris part au projet « A Place to Be-Come ». Nous nous sommes efforcés de diversifier au maximum les points de vue afin d'avoir une lecture plus longitudinale et rester dans un cadre dit de

« cas d'étude ». Cela nous permet également de mieux comprendre le sujet dans sa globalité et construire un éventail de points de vue plus riche.

Nous avons établi une cartographie (figure 15) reprenant les différents acteurs et leur degré d'implication dans le projet, qu'ils soient concernés de près ou de loin par l'initiative. Nous nous sommes basés sur les rôles attribués théoriquement dans le projet. Etant donné que le coeur de notre étude se trouve dans « La Ruche à Projets » nous avons décidé de la placer au centre et faire graviter les acteurs autour. On retrouve alors 3 couronnes concentriques. Le noyau au centre contient les acteurs les plus actifs au sein de la Ruche. Plus on s'éloigne du noyau par la suite, plus le degré d'implication est moindre.

Cette cartographie nous a permis de clarifier la compréhension que les acteurs pouvaient avoir des positions mutuelles dans ce projet caractérisé par un grand nombre d'acteurs. Notre échantillonnage a été guidé par cette cartographie avec objectif de pouvoir interroger des profils issus de toutes les couronnes. La multiplication des points de vue permet également de construire une vision plus complète de notre cas d'étude permettant une compréhension du phénomène et ses multiples facettes et implications.

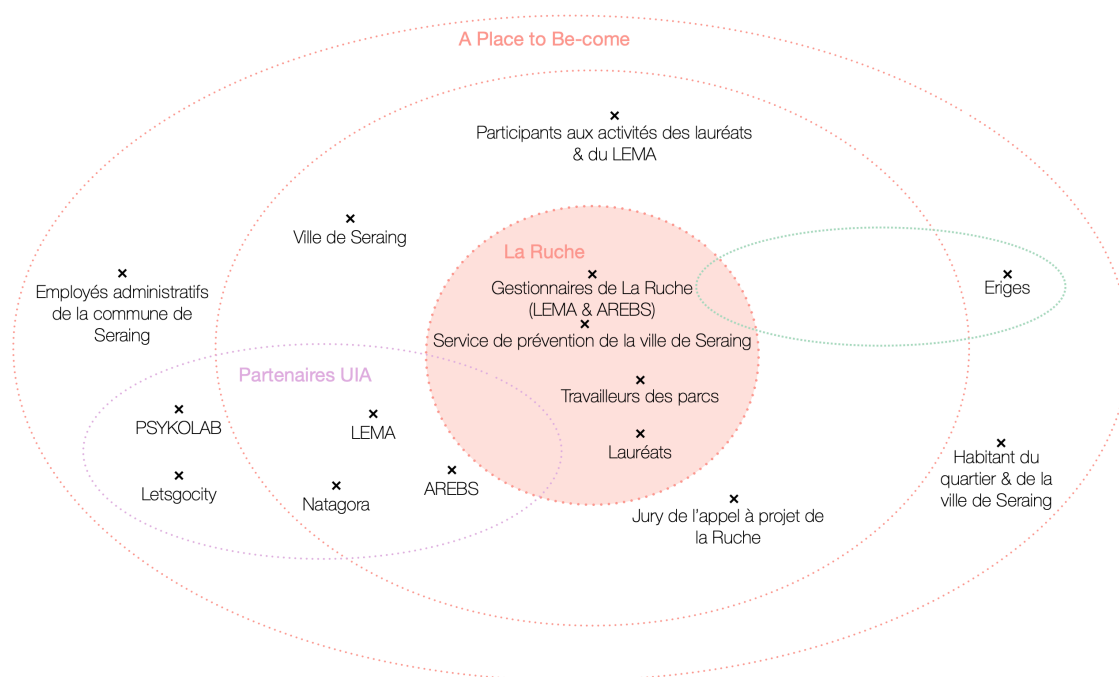


Figure 15: Cartographie des différents acteurs du projet « A Place to Be-Come » (Masciarelli, 2022)

Afin de protéger l'anonymat de chacune des personnes ayant accepté de participer à nos entretiens, nous avons créé un code pour représenter l'entièreté des interviewés. Pour

cela nous avons travaillé avec deux signes: une lettre définissant la catégorie de personne interrogée et un chiffre représentant l'ordre chronologique dans lequel les entretiens se sont déroulés.

Nous avons d'abord réalisé une première session d'entretiens avec des personnes ayant participé aux ateliers. Pour avoir un échantillon le plus intéressant possible nous avons tenté d'avoir un profil représentatif pour chaque situation existante: un participant à l'atelier du 23 novembre, un participant à l'atelier du 13 décembre et un participant aux deux ateliers. Ce type de profil est identifié par la lettre P.

Tableau 4: Listing des personnes interrogées parmi les participants aux ateliers

	Code	Date	H/F	Participation aux ateliers	Lieu	Durée
1	P1	6/1/22	H	23 nov. & 13 déc.	Mon domicile	1h15
2	P2	7/1/22	F	13 déc.	Domicile P2	0h43
3	P3	26/01/22	F	23 nov.	Domicile P3	0h39

Une fois l'appel à projets clôturé, les lauréats ont été sélectionnés par un jury. Le code concernant le profil lauréat est défini par la lettre L. Ce sont finalement 4 personnes (et leurs équipes respectives éventuelles) ont été sélectionnées et se partageront les locaux pendant trois mois et demi. Il est important de préciser que le lauréat L4 a disposé d'un traitement différent des autres lauréats à cause de son emploi du temps chargé, j'ai donc proposé une version raccourcie de l'entretien en visio pour avoir l'accord de ce dernier. Cela m'a alors permis de rencontrer l'entièreté des lauréats.

Tableau 5: Listing des personnes interrogées parmi les lauréats

	Code	Date	H/F	Participation aux ateliers	Lieu	Durée
4	L1	7/3/22	F	/	« La Ruche à Projets »	0h50
5	L2	7/3/22	F	13 déc.	« La Ruche à Projets »	1h41
6	L3	15/3/22	H	/	« La Ruche à Projets »	0h49
7	L4	11/4/22	H	23 nov.	Visio Teams	0h21

Enfin, pour enrichir notre collecte de données, nous avons interrogé des personnes gérant le projet (A2, A3 et A4) et également une personne travaillant à la commune de Seraing (A1). Exceptionnellement, un des entretiens s'est déroulé avec deux personnes

simultanément car elles faisaient partie de la même cellule et pouvaient ensemble répondre aux différentes questions posées.

Tableau 6: Listing des personnes interrogées parmi les acteurs du projets

	NOM, Prénom	Date	H/F	Participation aux ateliers	Lieu	Durée
8	A1	26/4/22	H	/	Bureau de A1	0h42
9	A2	27/4/22	F	Animatrice	« La Ruche à Projets »	0h58
10	A3, A4	27/4/22	H - F	/	« La Ruche à Projets »	1h26

Afin de combiner les intérêts de chacun, nous avons décidé, en accord avec les gestionnaires du projet « A Place to Be-Come », de mener un maximum d'entretiens au sein même des locaux de « La Ruche à Projets ». L'objectif était de contribuer à la vie du bâtiment et y faire venir le plus grand nombre de personnes.

Au total 10 entretiens ont ainsi été menés avec 11 personnes différentes et une équité dans la répartition hommes/femmes (respectivement de 5 et 6 personnes). Parmi eux, on compte de nombreux profils différents et complémentaires (comme participants aux ateliers, lauréats, gestionnaires du projet ou encore employé communal). Certains possèdent même des doubles casquettes en étant à la fois participant et lauréat par la suite, ou encore gestionnaire de projet (A2) et également animatrice d'ateliers. L'entièreté des entretiens a été enregistrée avec l'accord de chacun des participants. Nous leur avons fait signer à tous un formulaire de consentement présent en annexe 13.

Tableau 7: Résumé des personnes interrogées et leur profils

	NOM, Prénom	Participant Atelier 23 nov	Participant Atelier 13 dec	Lauréat	Gestionnaire du Projet	Employé de la ville
1	P1	X	X			
2	P2		X			
3	P3	X				
4	L1			X		
5	L2		X	X		
6	L3			X		
7	L4	X		X		
8	A1					X
9	A2				X	
10	A3, A4				X	

La durée de nos entretiens a oscillé autour des soixante minutes, ce qui correspond au temps recommandé dans la littérature pour ce type d'entretien.

3.2.5.3. Thématiques abordées dans les grilles d'entretiens

Les thématiques abordées lors des entretiens découlent des questions de recherches énoncées plus tôt dans ce travail. Certaines des thématiques et questions attenantes ont pu être affinées au fil des entretiens. En effet, nous nous sommes rendus compte que certaines questions fonctionnaient moins bien que d'autres et nous nous sommes focalisés, au fil du temps, sur celles avec le plus d'intérêt en les répétant, détaillant et/ou en les approfondissant. Nous avons donc parfois travaillé de manière itérative dans l'élaboration de nos questionnaires. Cela a par moment modifié la manière de comparer les données entre elles à cause de l'évolution des questions. Le reproductibilité scientifique est alors rendue plus difficile.

Voici les principaux sujets abordés auprès des personnes interrogées sont:

- Les ateliers d'idéation
- La soumission de projet
- La participation citoyenne
- Les tiers-lieux
- Les indicateurs de « A Place to Be-Come »
- Implication dans le projet
- La gouvernance
- L'architecture de la Ruche

Il va de soi que chaque questionnaire, situé en annexes 5 à 12, est adapté au profil de la personne interviewée et que toutes les thématiques ne peuvent pas être vues par

tout le monde. Nous avons tout de même tenté au maximum de croiser certaines questions et pouvoir faire des comparaisons de réponses entre personnes de profils, bagage, expériences différents.

Traitement des données

4. Traitement des données

Ce chapitre est dédié à la manière dont les données récoltées présentées précédemment ont été traitées. Grâce à la diversité des méthodes de récoltes de données, nous avons réussi à recueillir des données riches et complémentaires. Chacun des protocoles d'analyse est détaillé ci-dessous.

4.1. Récapitulatif des données recueillies

Nous avons rassemblé et classé toutes les données recueillies en fonction de leur type et du terrain auquel elles sont associées.

Tableau 8: Classification des données recueillies selon les différents terrains

	Type de données récoltées
Atelier de réseautage du 23 novembre	Enregistrement de l'atelier
	Photos de l'atelier
	Questionnaires des indicateurs complétés
	Cartographie et liste des challenges identifiés
Atelier d'idéation du 13 décembre	Enregistrement de l'atelier
	Photos de l'atelier
	Notes personnelles (d'observation de l'atelier)
	Questionnaires indicateurs complétés + compléments
	Cartographie et liste des challenges identifiés
Entretiens semi-directifs	Idées issues du brainstorming
	Enregistrements des entretiens
	Notes personnelles lors des entretiens
	Cartographie des acteurs
	Plans de la Ruche annotés

4.2. Ateliers

Les principales données exploitées à l'issue des deux ateliers ont été le résultat des questionnaires d'indicateurs complétés par les participants et les différentes idées, propositions et challenges générés via les outils d'idéation proposés.

Le premier axe d'analyse s'est concentré sur les questionnaires d'indicateurs (voir annexe 14 et 15) évaluant la satisfaction et l'impact que les ateliers ont pu avoir sur les

participants. Pour ce faire, nous avons comptabilisé les réponses. Pour rappel, pour le second atelier, nous avons implémenté un supplément de questions évaluant la satisfaction des personnes présentes aux ateliers.

Le second axe s'est concentré sur les challenges et idées extraits des ateliers et générés grâce aux outils d'idéation présentés précédemment (figure 16). Deux types de données sont donc ressorties: des challenges et besoins pour le quartier, et des propositions de projets et solutions en réponse à ces besoins.

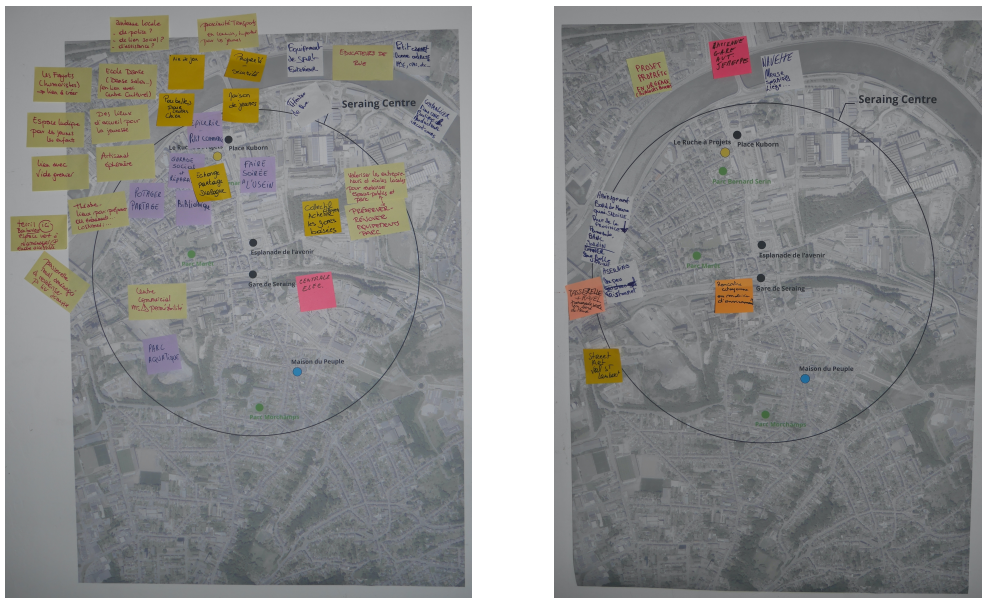


Figure 16: Photos des cartographie identifications des challenges

Nous avons entrepris de classer les les challenges identifiés afin d'en dégager des tendances et thématiques et d'en faciliter par la suite l'analyse. Nous avons commencé par répertorier tous les enjeux « méta » qui les définissaient. On retrouve ici les enjeux méta relevés d'après l'atelier du 23 novembre.

- Amélioration de la vie culturelle
- Offre des activités/espaces pour la jeunesse
- Création d'événements rassembleurs
- Valorisation des espaces verts existants
- Redynamisation du commerce
- Redynamisation des transports en commun
- Augmentation de la propreté
- Renforcement du sentiment de sécurité au sein du quartier

- Amélioration des infrastructures urbaines
- Revalorisation des espaces publics, parcs,...

Cette liste d'enjeux méta a également été exploitée lors de nos terrains afin de servir de base de discussion pour le second atelier. Nous avons réécrit la liste des enjeux méta sur des post-it de couleurs et les avons replacés sur la carte du quartier (cfr. post-its entourés en bleu sur la figure 17). Une fois la carte complétée, elle a servi de base de discussion pour la deuxième activité d'identification des challenges.

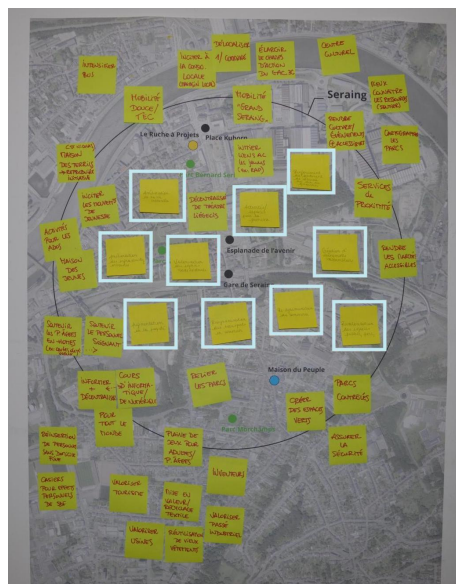


Figure 17: Cartographie des différents acteurs du projet « A Place to Be-Come » (Masciarelli, 2022)

Nous avons augmenté le nombre de propositions en réitérant cette activité et par ce biais augmenté la probabilité d'avoir une meilleure représentativité des résultats. Les données issues du brainstorming tendaient plus vers la thématique exclusivement de proposer des idées de projet pour « La Ruche à Projets ».

Après avoir analysé l'entièreté des 103 propositions et enjeux, nous les avons classés par thème et produit un graphique traduisant les tendances par atelier. Grâce à ce classement, nous avons l'opportunité de pouvoir comparer l'état des lieux des besoins du quartier centre de Seraing réalisé et présenté dans la section 3.1.1. Le graphique produit est traité de manière similaire. De cette manière nous facilitons les comparaisons futures entre chaque graphique.

Pour construire notre graphique nous avons identifié les différents thèmes présents dans la liste d'enjeux:

- Aménagement du territoire/ Urbanisme
- Commerce
- Culture/ événementiel
- Enfance et jeunesse
- Lien social/ entraide
- Mobilité
- Propreté
- Sécurité
- Senior
- Sport

La proposition est évaluée pour noter quels thèmes sont concernés. Pour chaque thème repris dans la proposition, 1 point est attribué. Une proposition peut donc valoir plusieurs points si elle combine plusieurs thématiques. Comme le montre l'exemple ci-dessous sur la figure 18:

Thématiques	Culture/ événementiel	Aménagement du territoire/ Espaces verts	Enfance et jeunesse	Propreté	Sécurité	Commerce	Mobilité	Lien social	Seniors
Garage sociale et réparation	0	0	0	0	0	1	0	1	0

Figure 18: Exemple de classification selon les thématiques (Masciarelli, 2022)

L'idée est de pouvoir reconstruire du lien social et à la fois de proposer un nouveau commerce. Il représente donc 2 points dans le graphique produit: 1 point pour la thématique « *Commerce* » et 1 point pour le « *Lien social* ».

Les notes et enregistrements ont servi de support pour appuyer les résultats et/ou parfois apporter quelques nuances vis à vis de données hors de leur contexte. En effet, nous avons par exemple dû travailler avec les notes et enregistrements lors de certaines hésitations ou incompréhensions lors de l'analyse des enjeux afin de mieux identifier les idées et explications sous-jacentes. Grâce à cela, nous avons pu déceler plus précisément les enjeux de chacune des propositions, les enregistrement pouvant facilement être écoutés à volonté sans altérer le contenu (De Sardan, 2008).

Enfin, nous avons voulu ajouter un pan d'analyse concernant le taux de présence aux ateliers et les parts d'inscrits/non inscrit et venus/nos venus. Les tableaux 9 et 10 ci-dessous traduisent donc cette analyse.

Tableau 9: Inscriptions à l'atelier du 23 novembre 2021 (Masciarelli, 2022)

	Inscrits	Non inscrits	Total
Venus	8	0	8
Pas venus	6	/	6

Tableau 10: Inscriptions à l'atelier du 13 décembre 2021 (Masciarelli, 2022)

	Inscrits	Non inscrits	Total
Venus	8	1	9
Pas venus	1	/	1

Etant donné le caractère parfois informel de certaines rencontres menant à des invitations spontanées, nous faisons l'hypothèse qu'une partie des personnes conviées n'a pas pu être identifiée précisément et prise en compte dans ce tableau. Enfin nous avons étudié le taux de retour, élément très courant dans l'étude de processus de participation citoyenne. Dans notre cas, le taux de retour entre les deux ateliers fut très faible avec seulement 2 personnes qui sont revenues.

4.3. Entretiens semi-directifs

La retranscription est le procédé couramment utilisé dans le cadre des traitements de données des entretiens semi-directifs. Elle doit être rigoureuse et reporter chaque parole de chaque acteur. Les informations non-verbales peuvent même alors être retranscrites également (Lallemand & Gronier, 2016). Etant donné le caractère chronophage d'une retranscription complète, nous allons nous pencher sur une technique plus rapide et ainsi pouvoir extraire les réponses aux questions posées. Nous avons donc réalisées des grilles d'entretien reprenant les différentes questions et par la suite, pour chaque question, les réponses ont été retranscrites. Nous avons avancé dans les retranscriptions selon concept d'entonnoir. En effet, au fil de la réalisation des entretiens, nous avons affiné nos questions de recherches et pu mieux concentrer notre énergie sur les éléments servant la recherche. Les retranscriptions n'ont plus été réalisées de manière complète mais plutôt sur une sélection de passages importants pour l'étude. Le type de retranscription visé se rapproche donc plus d'une transcription élaborée où le discours est « *toilette et débarrassé de parasites de la parole* » (Vilatte, 2007).

Les grilles d'entretiens ne sont pas disponibles en annexe pour préserver l'anonymat et éviter toute post-identification.

Etant donné le choix de la méthode d'entretiens semi-directifs et sa part de flexibilité, lors de certains entretiens l'ordre de discussion des différents thèmes a varié par rapport au guide d'entretien.

Comme Vilatte le décrit très bien (2007), pour avoir une assurance de « scientificité » avec des entretiens, il est important de manier la technique de l'entretien mais également d'avoir un esprit critique sur ce qui est dit. L'intervieweur doit donc intégrer dans son analyse un esprit critique sur les données analysées, son contexte et la part d'influence qu'il peut avoir sur les propos de la personne interrogée.

L'analyse qui suit les retranscriptions est donc une analyse par thématiques. Comme énoncé précédemment nous avons multiplié les profils et donc points de vues sur le projet. Afin de faciliter les comparaisons entre les différents profils selon un questionnement similaire nous avons établi un tableau reprenant l'entièreté des entretiens réalisés. Celui-ci reprend donc le code et le profil de chacun. En supplément, chacune des thématiques abordées dans les guide d'entretien sont détaillées. De cette manière, il nous est plus aisé de savoir quels entretiens peuvent être croisés et analysés. Des exceptions sont parfois apparues lorsque dans certains cas, les personnes interrogées ont abordé d'elles même des thématiques non présentes dans mon guide d'entretien. Une croix grise claire l'indique dans le tableau 11. Enfin, il existe dans le tableau certaines zones où certaines thématiques ne sont pas abordés par l'ensemble des profils. Cela se justifie par l'affinement tout au long de l'étude des questions de recherches et donc l'ajout, au fur et à mesure, de nouvelles questions et thématiques mais aussi par l'adaptation des questions en fonction des profils.

4.4. Analyse des données

Une fois la totalité des données récoltées, triées et retranscrites, nous pouvons les comparer entre elles en fonction de leur sujet. De cette manière, cela va initier des pistes de réponses pour les questions de recherches énoncées précédemment.

Tableau 11: Résumé des personnes interrogées et leurs profils

	Code	Statut	Atelier 23 nov	Atelier 13 dec	Soumission appel à projet	Participation citoyenne	Tiers-lieux	Indicateurs	Implication dans le projet	Gouvernance	Architecture de la Ruche
1	P1	Participant ateliers	X	X		X					
2	P2	Participante atelier		X		X					
3	P3	Participante atelier	X			X					
4	L1	Lauréate			X	X	X	X		X	X
5	L2	Lauréate + Participante atelier		X	X	X	X	X		X	X
6	L3	Lauréat			X	X	X	X		X	
7	L4	Lauréat + Participant atelier	X		X	X	X	X		X	
8	A1	Employé de la ville				X	X		X		X
9	A2	Gestionnaire de la Ruche				X	X		X	X	X
10	A3, A4	Gestionnaire de la Ruche - Gestionnaire de la Ruche				X	X		X	X	X

X = Sujet non présent dans le guide d'entretien et abordé par la personne interrogée

Résultats

5. Résultats

A travers ce chapitre nous allons présenter les résultats des analyses des données obtenues lors des ateliers via l'application d'outils d'idéation, issues des questionnaires d'indicateurs et des entretiens semi-directifs. Les analyses de ces données ont été complétées par mes observations et notes personnelles faites lors du suivi du processus de « La Ruche à Projets ». Cette section se divise en deux axes principaux d'analyse. Le premier se concentre sur les données récoltées lors des ateliers. Le second présente les résultats issus des entretiens et les constats établis.

5.1. Ateliers

Comme nous l'avons développé au chapitre précédent, les ateliers avaient pour but d'accompagner les potentiels porteurs de projets. Lors de ces ateliers, nous avons donc proposé des outils comme le brainstorming ou l'identification des challenges. A la fin de ceux-ci nous avons également distribué les questionnaires d'indicateurs.

5.1.1. Questionnaires d'indicateurs

Pour rappel, ces questionnaires sont à l'origine proposés à l'initiative du projet « A Place to Be-Come ». Ils ont pour but d'évaluer l'impact que peuvent avoir les activités dirigées par le LEMA sur les personnes participantes.

Les résultats ont été traduits sous forme de graphiques. Initialement la possibilité de réponse était binaire, avec un choix entre « Oui » et « Non ». Cependant de nombreux participants ont décidé de répondre entre les deux: une troisième catégorie de réponse, « Entre les deux », a donc été ajoutée, représentée en bleu ciel sur les graphiques. Une quatrième catégorie a également vu le jour étant donné l'absence de réponses pour certaines propositions (en gris dans les graphiques). Cela nous pousse donc à réinterroger le support et le format choisi auprès des participants. Un juste milieu doit être trouvé afin de laisser plus de liberté d'expression aux répondants tout en gardant un cadre assez restreint pour faciliter le traitement de ces données par la suite. Ce procédé de collecte de données étant réalisé sur une longue durée en théorie, de 2019 à 2023, il est évident que le traitement de ces informations doit être le plus aisé possible mais ne peut pas l'être au dépend de la complétude de ces réponses.

5.1.1.1. Résultats de l'atelier de réseautage du 23 novembre

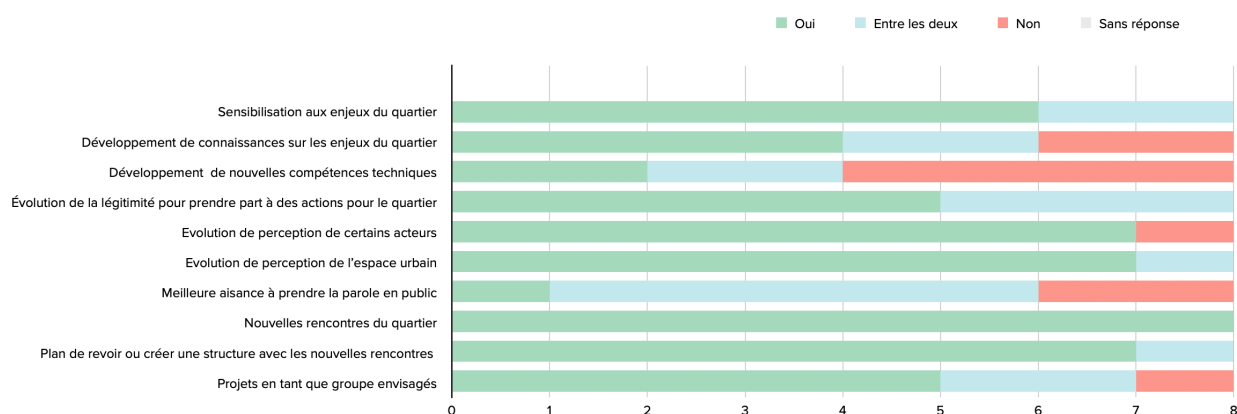


Figure 19: Répartition des réponses aux questionnaires d'indicateurs du 23 novembre (Masciarelli, 2022)

L'objectif de cet atelier était d'inciter à la rencontre et au partage de talents, de créer un réseau entre les différents participants et de les inviter à pouvoir potentiellement concevoir un projet ensemble. Au vu des retours des participants (soit 100% et de 87,5% respectivement pour les « Nouvelles rencontres du quartier » et le « Plan de revoir ou créer une structure avec les nouvelles rencontres ») (figure 19), il semblait que l'étape de présentation via des post-its et les outils d'identification des challenges aient entièrement rempli leur rôle. On remarque également un grand taux de réponses positives concernant la « Sensibilisation aux enjeux au quartier », ce qui peut facilement être corrélé avec la méthode de l'identification des challenges.

Comme nous l'avons présenté dans le chapitre « Méthodologie », le questionnaire d'indicateurs a dû être distribué rapidement à la fin des activités. Les participants ont donc disposé d'un temps restreint pour y répondre. On remarque un très grand taux d'indécision qui, par hypothèse, peut être justifié par le manque de temps de réflexion pour y répondre.

5.1.1.2. Résultats l'atelier d'idéation du 13 décembre

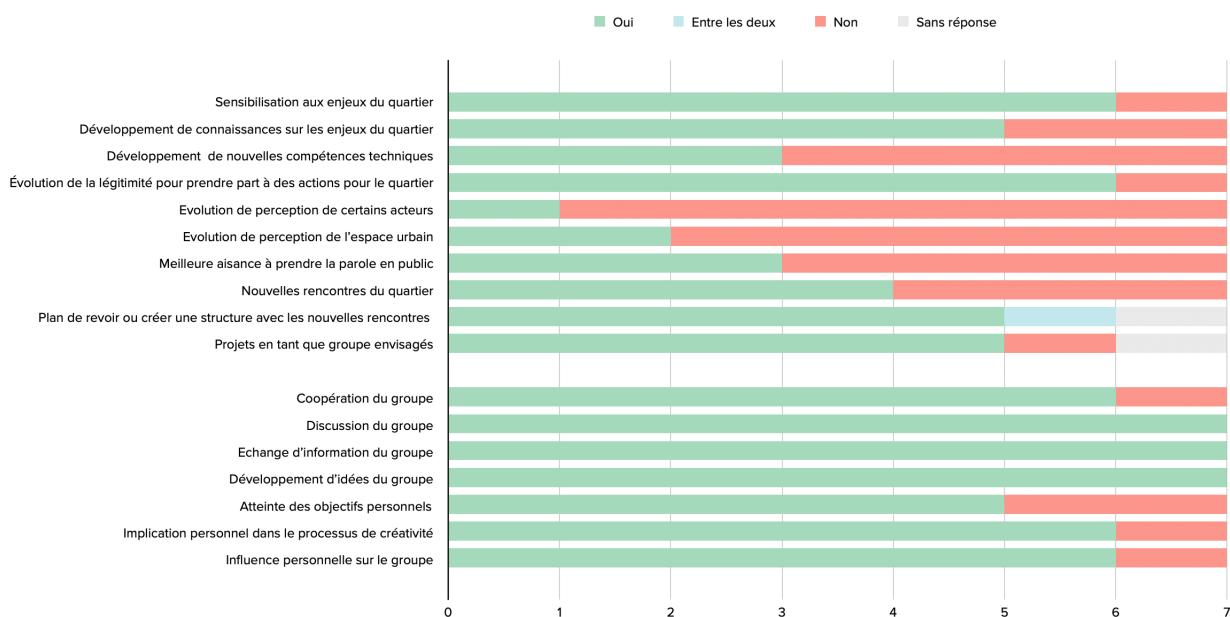


Figure 20: Répartition des réponses au questionnaires d'indicateurs du 13 décembre (Masciarelli, 2022)

Dans ce second atelier, nous avons réitéré l'outil d'identification des challenges; à nouveau les retours positifs quant à la « Sensibilisation aux enjeux du quartier » atteignent un pourcentage de 85,7%. Contrairement à la première activité du 23 novembre, le taux de satisfaction concernant l' « Evolution de perception de certains acteurs » et l' « Evolution de perception de l'espace urbain » atteint des taux très faibles (respectivement 14,3% et 28,6%).

Si on se focalise sur la seconde partie du gestionnaire, traitant de l'évaluation de la satisfaction (implémentée pour ma recherche personnelle) (groupe des 7 items en bas de la Figure 20), on remarque un taux de satisfaction très élevé. Comme énoncé plus tôt dans ce travail, nous avons voulu intégrer cette section complémentaire pour évaluer plus précisément l'accompagnement proposé dans l'idéation. Cette partie du questionnaire évalue la satisfaction des participants au regard du processus collectif et leur contribution individuelle dans ce processus. La moyenne est de 89,8% pour l'ensemble du déroulement de l'atelier. Cela indique donc le bon choix d'outil et le bon déroulement de celui-ci. De plus, tous les indicateurs illustrent la diversité d'impacts que la participation citoyenne et l'idéation peuvent avoir sur les participants.

5.1.1.3. Comparaisons inter-ateliers

Plusieurs tendances se démarquent majoritairement aux travers des analyses d'indicateurs. Premièrement, on remarque que seul une petite minorité de répondants a eu le sentiment de développer de nouvelles compétences (cette dimension n'avait pas été abordée comme prioritaire par les gestionnaires du projet lors de l'élaboration du protocole, de même que l'évolution de la capacité à prendre la parole en public, qui ont par ailleurs été ciblées lors d'autres activités participatives du projet). On peut aussi identifier un taux élevé de sensibilisation aux enjeux de leur ville et quartier. Etant donné l'importance de pouvoir créer des projets qui seront bénéfiques pour le quartier centre de Seraing, ceux-ci doivent donc répondre aux besoins actuels du quartier. Pour arriver à ce type de projets, il est donc important de pouvoir de prime abord être sensibilisé à l'entièreté des enjeux. Enfin, on constate une forte disparité dans l'évolution des « Perceptions des différents acteurs » qui est très élevée lors du premier événement et décroît lors de l'atelier du 13 décembre chutant jusqu'à 14,3% (un seul participant ayant répondu par la positive). Nous savons que l'objectif principal de l'atelier de réseautage était de présenter l'initiative et de centrer les activités sur les interactions entre les différents membres du groupe. De ce fait, une présentation plus détaillée des différents acteurs a certainement été un catalyseur pour l'identification de ceux-ci. La présentation par compétences, intérêts et talents a probablement également joué un rôle dans la différence de taux de réponses positives.

5.1.1.4. Retours sur le questionnaire

Lors des entretiens que nous avons pu mener avec les participants aux différents ateliers, nous avons également intégré au moment le plus opportun un questionnement sur leur ressenti quant aux indicateurs. Nous avons utilisé comme base de discussion les retours globaux assez positifs de l'ensemble des questionnaires, en interrogeant la transparence de ce retour positif, tout cela dans le but de stimuler le partage de leur avis sur la question. Comme nous l'avons présenté dans le chapitre consacré à la méthodologie, le fait d'avoir choisi de réaliser des entretiens semi-directifs nous a permis d'avoir cette flexibilité et pouvoir aborder en supplément des questions au moment qui me paraissait le plus opportun.

Les hypothèses émises plus haut concernant la forme du questionnaire ont été confirmées par les retours des différents participants aux ateliers. Ceux-ci ont avoué avoir

été frustrés par la manière dont ils devaient faire part de leur satisfaction et voulaient parfois nuancer leur avis ou même encore apporter un commentaire vis-à-vis des propositions énoncées. Par politesse et par respect pour le travail fourni par l'équipe, une des personnes interrogées, P1, a avoué avoir eu tendance à répondre davantage par la positive: « *Mais quand on est poli c'est vrai que quand tu sais ce qui vous a déplu, j'ai plus difficile à prendre note de ce qui m'a déplu de ce qui m'a plu en général. Parce que c'est comme ça, c'est de la bienveillance!* ». Le fait que les questionnaires soient distribués après que l'en-cas ait été servi a également pesé dans la balance pour cette même personne.

Les résultats de ces questionnaires sont donc à nuancer compte tenu des différentes réticences exprimées par les participants. C'est également l'une des raisons qui a motivé la mise en place d'entretiens semi-directifs..

5.1.2. Outils d'idéations

Lors des différents ateliers, nous avons proposé aux participants des outils leur permettant de pouvoir aisément relever les différents besoins du territoire, leurs envies pour leur quartier ainsi que des idées de projet pour « La Ruche à Projets » en réponse aux enjeux précédemment énoncés.

5.1.2.1. Identification des challenges

Au terme des deux séances d'application de l'outil « identification des challenges », nous avons récolté 74 post-its avec des challenges identifiés parfois présentés comme une problématique, comme une solution à une problématique ou encore comme une combinaison des deux :

- « *Propreté et sécurité* » (Problématique)
- « *Créer des espaces verts* » (Solution)
- « *Passerelle mal aménagée à revaloriser pour lier Jemeppe* » (Problématique + solution)

Comme détaillé dans la section « Méthodologie », nous avons classé les propositions selon leur thématique afin d'y déceler les tendances générales. Les graphiques ci-dessous présentent donc le résultats de ces analyses.

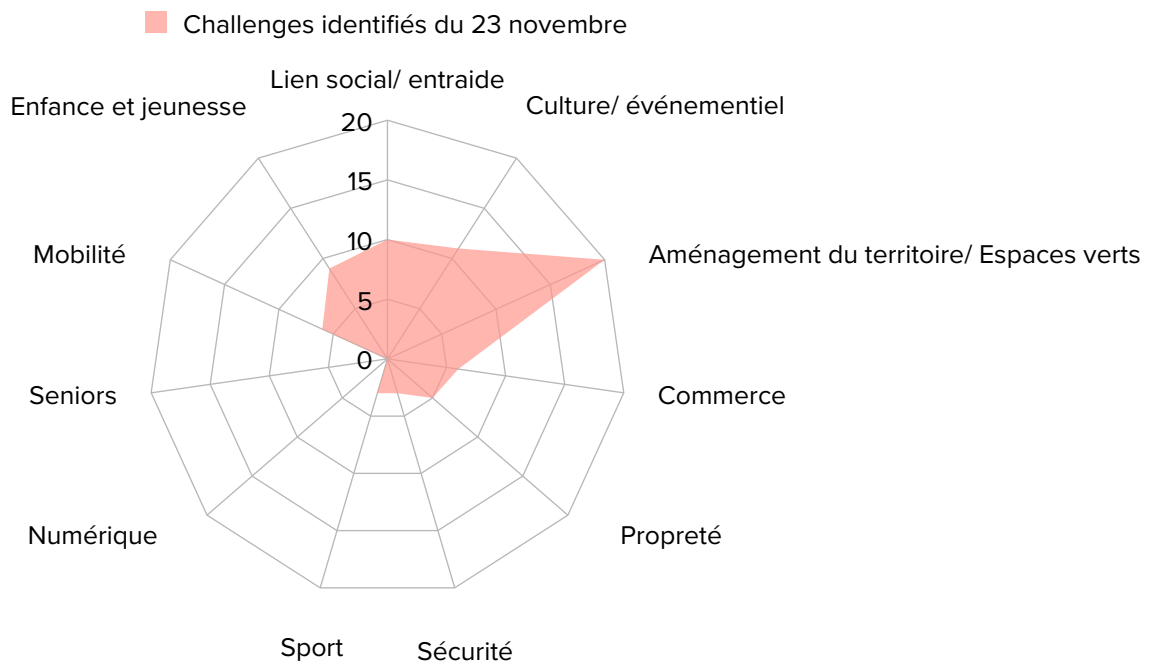


Figure 21: Classification des données récoltées lors de l'identification des challenges du 23 novembre (Masciarelli, 2022)

La figure 21 présente les résultats de l'atelier du 23 novembre, soit 40 propositions. La prédominance de la thématique concernant l' « Aménagement du territoire/Espaces verts » est notable dans ce graphique. C'est un sujet qui relève du domaine de l'urbain et donc concorde avec l'échelle d'un quartier. On ressent l'importance des thématiques liées à l'urbanisme comme la « Mobilité », la « Propreté » ou encore le « Commerce ». Ce mouvement peut être corrélé à l'outil choisi. En effet, celui-ci propose comme base de réflexion une carte du quartier de Seraing. Intuitivement les propositions s'adaptent d'avantage à l'échelle du support plus méta. En complément, il est également plus difficile de lier certaines thématiques comme le « Numérique » ou les « Seniors » à une cartographie. Enfin les sections « Lien social/ entraide » et « Culture/ événementiel » sont également bien présentes et annoncent une prémisse du diagnostique réalisé par le LEMA.

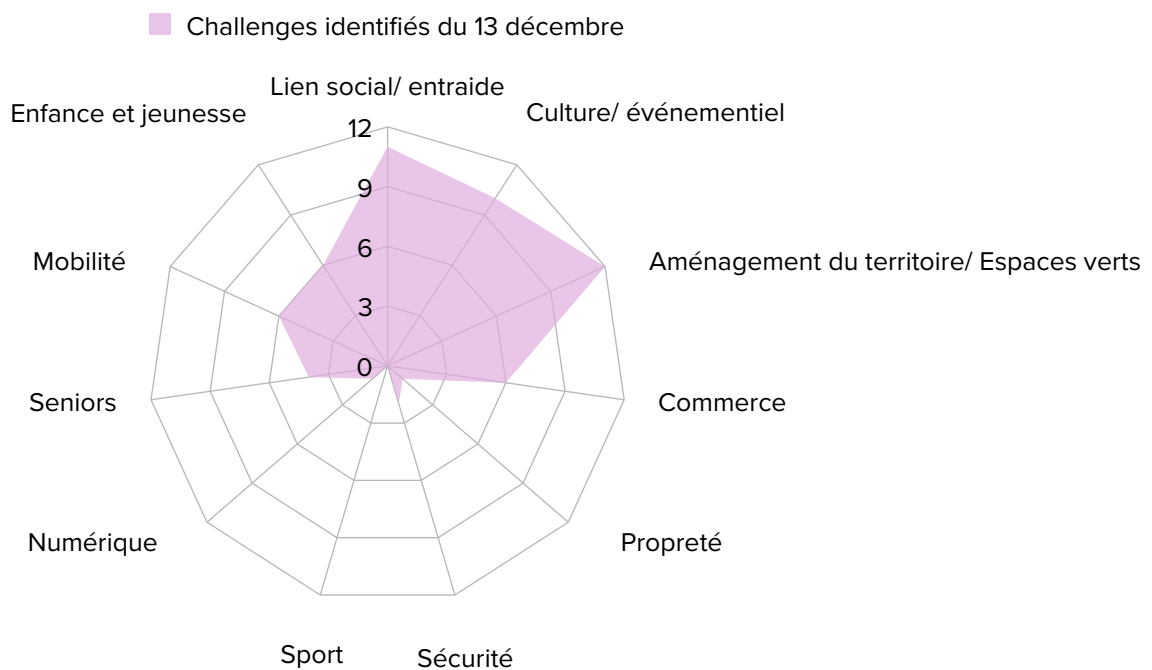


Figure 22: Classification des données récoltées lors de l'identification des challenges 13 décembre (Masciarelli, 2022)

En seconde itération le 13 décembre, 34 propositions ont été ajoutées (figure 22). Pour rappel, contrairement au précédent atelier, la carte de la ville de Seraing n'était pas vierge mais déjà complétée par les enjeux méta issus de l'atelier de réseautage. Certaines tendances apparaissent donc à la hausse en comparaison avec le premier atelier comme le « Lien social/ entraide » et « Culture/ événementiel ». Ces deux thématiques ont inspiré de nombreuses propositions de solutions pour développer davantage la cohésion sociale au sein de Seraing et ses habitants. Parmi ces propositions, certaines envisageaient les liens intergénérationnels comme « *Soutenir les personnes âgées en homes (cartes de vœux,...)* ». La sécurité et la propreté ont été validées par les différents participants mais n'ont pas constitué une grande base d'inspiration pour de nouvelles propositions. L'aménagement du territoire reste toujours le sujet le plus sollicité.

5.1.2.2. Brainstorming

Lors de l'activité de brainstorming, nous avons proposé sur base d'identification des challenges de travailler sur la propositions de projets pour « La Ruche à Projets ».

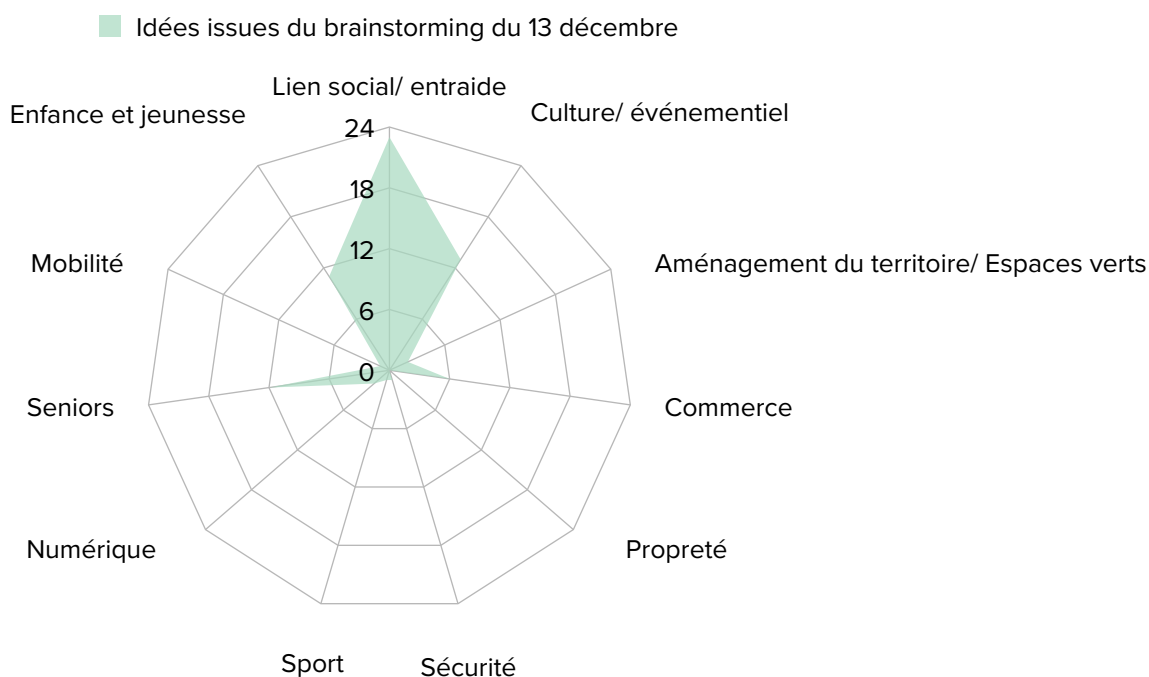


Figure 23: Classification des données récoltées lors du brainstorming du 13 décembre (Masciarelli, 2022)

Examinons maintenant les résultats des 28 propositions générés au fil du brainstorming (figure 23). Contrairement aux deux précédents, la morphologie du graphique est tout autre et traduit des orientations différentes. Comme nous l'avons observé avec l'identification des challenges, la nature des propositions est liée à l'échelle d'application de l'outil. Lors du brainstorming nous avons guidé l'idéation en regard de « La Ruche à Projets » et ses locaux. L'échelle passe d'une échelle urbanistique vers une échelle plus architecturale. Les enjeux se sont donc adaptés et se ré-orientent vers des thématiques pouvant être plus applicables à la taille de locaux. Le sujet de l'« Aménagement du territoire/ Espaces verts » ainsi que celui de la « Mobilité » perdent alors toute leur prédominance, comme illustré dans ce graphique. Selon les participants, la Ruche située dans le quartier centre de la gare est plus propice à des activités qui renforcent le lien social et l'entraide, à y développer la culture et des événements avec à certains moments pour public cible la jeunesse et les seniors.

5.1.2.3. Comparaisons intra-outils

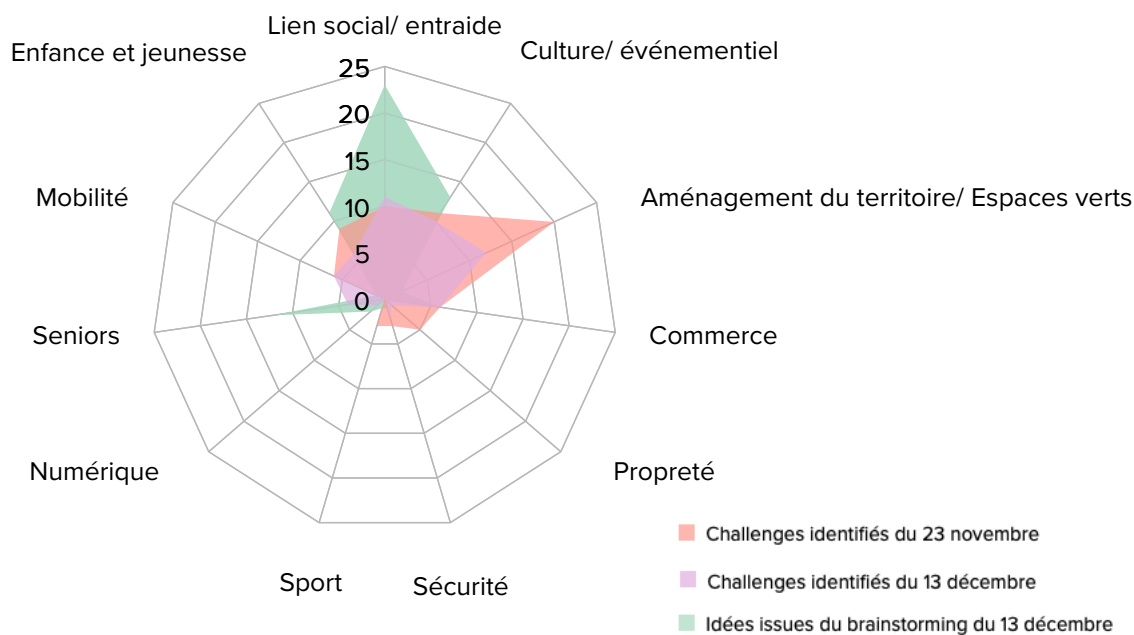


Figure 24: Classification de l'ensemble des 3 outils (Masciarelli, 2022)

Si l'on superpose l'ensemble de graphiques présentés précédemment, on remarque qu'ils convergent globalement vers les mêmes axes du graphique (figure 24). Une certaine cohérence peut donc être observée sur le long terme, dans la lignée des objectifs de la Ruche à Projets qui orientent donc les idées proposées indépendamment de l'outil utilisé.

Au total les 103 propositions recueillies ont été d'une grande richesse et d'une grande variété. La précision de chacune est très variable et va de l'application ponctuelle (« *Poubelles pour crottes de chien* ») à des applications à l'échelle de la ville (« *Navette (Meuse, Seraing, Liège,...)* »).

Des idées parfois en apparence saugrenues sont venues s'inviter, comme l'envie/ besoin d'ajouter dans le centre de Seraing une « *Centrale électrique* » ou un « *Parc aquatique* ». Cependant, ces propositions parfois plus originales n'étaient pas dénuées de sens dans le processus d'idéation et ont parfois servi de tremplin ou de base de débat pour de nouvelles propositions parfois plus en adéquation avec les objectifs visés par les activités.

5.1.2.4. Comparaison avec l'étude du LEMA

Il est intéressant de pouvoir comparer nos constatations avec celles qui ont été faites en amont du projet. Cela nous permet d'évaluer si certaines évolutions ont eu lieu par rapport à l'analyse faite dans le « Guide de planification collective » proposé en 2019. Avant toute chose, il est important de spécifier que le nombre de thématiques identifiées dans l'état des lieux urbanistique réalisé par le LEMA et dans notre analyse diffère. En effet, lors de notre analyse, nous avons relevé un nombre de thématiques différentes plus important que celui relevé par le LEMA. C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix d'étoffer notre liste par rapport à celle proposée par le guide.

Contrairement aux constats émis par le guide d'un besoin dans le domaine médical, aucune des propositions émises par les différents participants n'a concerné le domaine médical. À l'identique, le domaine des sports n'a que très peu été soulevé. Nous émettons l'hypothèse qu'il a été difficile de proposer, sans expertise, des projets sur des domaines qui nécessitent des équipements et aménagements très pointus.

Comme énoncé dans l'état des lieux, une demande assez importante est relevée dans la thématique de l'enfance et rejoint notre constat. Plus de 26 projets sur 103 sont liés à ce domaine, soit pas loin d'un quart des propositions au total. Un des secteurs qui n'apparaît pas dans le rapport et qui pourtant a été énoncé à plus de 16 reprises est celui des seniors. La moitié des propositions poussant à recréer du lien et proposer plus d'activités pour ce public passe par l'interconnexion avec la jeunesse: « *Transmission du troisième âge aux enfants* », « *Reconnecter les jeunes aux personnes âgées (ex dessin)* » ou encore « *Groupe intergénérationnel: partage de paroles* ». Un besoin de liens intergénérationnels s'est donc fait sentir. Il est possible de lier ce constat au grand taux de personne d'âge moyennement élevé lors des ateliers.

Pour conclure, le besoin d'amélioration de l'aménagement du territoire fut exprimé en masse, identiquement aux constatations du LEMA. Un besoin d'amélioration de la vie culturelle a également été révélé dans les ateliers de participation citoyenne. En regard de ce constat, des pistes d'amélioration ont été évoquées dans le « Guide de planification collective » :

« Proposer des activités/ animations sur les thèmes «rencontres, échanges et solidarités», comme une formule « bistro papote » autour des sujets d'actualité par exemple. Pour que ces activités touchent les habitants il faut les organiser dans des lieux qu'ils fréquentent régulièrement comme le marché ou lors d'événements populaires comme les Fieris Féeries. »

Ces différentes pistes ont été validées par la proposition de plusieurs participants convergeant dans le même sens:

- *« Echange partage dialogue »*
- *« Rencontre citoyenne en matière d'environnement »*
- *« Création de réunions du troisième âge »*
- *« Groupe intergénérationnel: partage de paroles »*
- ...

Dans l'ensemble, nous pouvons conclure que les enjeux identifiés sont assez similaires moyennant certaines nuances et nouveautés, s'adaptant aux possibilités offertes par un lieu tel que la Ruche à Projets.

5.2. Entretiens semi-directifs

Comme nous l'avons décrit dans la section consacrée à la méthodologie, le choix d'échantillon pour les entretiens a en partie été guidé par l'envie de diversifier les points de vue sur plusieurs sujets qui nous intéressent et pouvoir à la fois enrichir nos recherches et offrir une lecture longitudinale de notre cas d'étude. Pour débiter, nous allons présenter les différents retours concernant les ateliers proposés.

5.2.1. Retours sur les ateliers d'idéation

L'ensemble des participants a été satisfait par les outils proposés qui leur ont permis d'ouvrir les yeux sur certains besoins de la ville dont ils n'avaient pas connaissance. Un grand enthousiasme est exprimé vis-à-vis de l'ambiance qu'il y a pu y avoir au sein du groupe de participants principalement pour le premier atelier.

« {...} je trouve que l'ambiance était bon enfant et que la co-animation par les 2 personnes qui étaient là était vraiment chouette! »

P3.

De prime abord, les participants ont partagé une satisfaction d'avoir fait de nouvelles rencontres mais n'ont finalement pas décidé de garder de contacts par souci de temps,

d'énergie ou d'intérêt réel. Le processus de connexion et de réseautage n'a pas atteint pour tous son objectif originel. Ce même engouement a été relevé dans les questionnaires d'indicateurs. Ce qui nous pousse donc également à réévaluer la réelle atteinte de leur objectif.

Le peu de souvenirs que garde P2 de l'atelier traduit le fait que l'atelier ne l'a pas fortement marqué. En approfondissant cette hypothèse émise lors de l'entretien, ce participant a finalement expliqué que l'échelle géographique du projet ne correspondait pas à ses propres intérêts et n'a donc pas donné suite:

« C'est sur Seraing centre oui et c'est loin, enfin loin sans être loin {...} Disons que ça ne va pas me toucher et ça ne va pas concerner les gens d'ici. »

P2.

L'échelle géographique a donc été pour tous les participants (code P) une des principales raisons qui les a poussés à ne pas soumettre de projets à l'appel à occupation de « La Ruche à projets », les enjeux du quartier divergeant trop des leur ou la distance géographique étant trop importante pour créer de la cohésion sociale au sein de leur spropres environnement.

Pour une des personnes interrogées ayant participé à un atelier et possédant le statut de lauréat, l'atelier a été une expérience « extraordinaire » qui représentait bien la participation citoyenne.

« Je peux dire ce que ça génère, c'est extraordinaire! »

L2.

Lors des entretiens menés auprès des lauréats, une question a été consacrée à leur sensibilisation aux enjeux et comment le projet qu'ils avaient soumis y répondaient. Comme nous disposons déjà d'un retour sur les enjeux via les ateliers participatifs, il nous a paru intéressant de connaître l'avis des personnes qui ont décidé de mettre en place des actions concrètes pour faire vivre « La Ruche à Projets » et ont donc choisi de soumettre un projet en réponse à l'appel.

Pour mieux comprendre cette section, nous allons brièvement énoncer l'ensemble des projets qui ont été retenus : au total, 5 projets avec 4 lauréats (une même personne ayant soumis 2 projets différents):

- « *Rêves de femmes* »: Cercle de paroles de récits de vie pour les femmes et jeunes femmes du « Grand Seraing ».
- « *À la découverte du Grand Seraing à travers un circuit touristique et historique* »: Création d'un parcours touristique avec des balades dans chaque quartier et ses points d'intérêt.
- « Rencontre entre les présidents de Comités de Quartier du « Grand Seraing » et leurs représentants »: Réunions de comités de quartiers sérésiens.
- « *Bien vivre l'autisme* »: Rencontres conviviales ouvertes aux personnes (adultes et enfants) porteur d'un trouble du spectre autistique, leurs proches et toute autre personne bienveillante désirant approcher le monde l'autisme.
- « *Hacka Transition* »: Rencontres pour l'accompagnement de porteurs de projets en lien avec la transition citoyenne.

La plupart sont des projets que leurs concepteurs définissent comme une aide pour les habitants du quartier et sous plusieurs aspects. Beaucoup tentent de recréer du lien et de la cohésion au sein du quartier. Les mots employés sont le « *rassemblement* », « *l'accompagnement* », « *l'entraide* » et l' « *animation* ». Trois lauréats sur quatre nuancent cependant en entretien la vision idéaliste de la présentation de leur projet en abordant le fait qu'ils sont conscients que leur projet ne pourra pas régler tous les problèmes, mais espèrent tout de même amener une infime amélioration.

La quatrième personne interrogée a présenté un discours qui a révélé un phénomène de désirabilité sociale. Comme Vilatte le décrit dans son ouvrage « *L'entretien comme outil d'évaluation* », lors de l'analyse des entretiens il est important d'avoir conscience de tous les phénomènes qui peuvent apparaître comme la désirabilité sociale décrite ci dessous:

« *L'entretien est une situation de face à face dans laquelle l'interviewé a tendance à donner la meilleure image de lui-même* ».

Cet aspect a d'autant plus été exacerbé par l'envie de vendre et justifier la pertinence du projet qui a été conçu, dans une logique de concours.

En supplément des enjeux auxquels leur projet répond, d'autres ont été abordés avec parfois un sentiment d'urgence comme la propreté et la sécurité. Une des

thématiques récurrentes a également été la mobilité, que ce soit la mobilité en général ou la mobilité douce. Une des personnes interrogée a exprimé son sentiment à travers un terme fort en expliquant que cette problématique induit également une « ségrégation des quartiers ». Certains interviewés ont évoqué le fait que pour pouvoir intervenir dans l'amélioration de ces thématiques, il est impératif qu'un travail de fond soit réalisé par les autorités.

5.2.2. La participation citoyenne, un potentiel mal exploité?

Au terme des interviews réalisées, nous avons pu soulever des similitudes et différences entre les différents interviewés. Le sujet de la participation citoyenne est transversal à l'entièreté des profils interrogés. Il permet donc une analyse plus riche et une grande diversité de points de vue. Nous profitons de l'expérience et du ressenti de chacun en fonction de son rôle et de son vécu. Les participants ont d'abord été interrogés à propos de leur expérience en participation citoyenne. Au final, 100% des personnes interrogées ont déclaré avoir déjà pris part au minimum une fois à un autre processus de participation citoyenne par le passé, c'est-à-dire en amont de notre cas d'étude. Deux personnes P1 et L3 ont d'abord eu le réflexe de répondre par la négative quant à une quelconque expérience. Mais en approfondissant la question, ils se sont rendus compte qu'ils avaient bien participé, et parfois même à maintes reprises. Nous avons pour cela dû rappeler les nombreuses formes de participation qui existaient. Ils se sont alors rendu compte du nombre d'initiatives auxquelles ils avaient pris part et qui représentaient donc bien une expérience dans le milieu. Les types d'initiatives varient beaucoup entre les différents interlocuteurs: bénévolat, comités de quartiers, conseils consultatifs organisés par l'échevinat... Mais ils se rejoignent sur un point commun: aucun d'eux n'a eu l'occasion de participer à une initiative similaire à celle de « La Ruche à Projets ».

Grâce à leur expérience dans le milieu il a été aisé pour eux d'énoncer les avantages, inconvénients et limites du format de participation citoyenne que nous leur proposons.

5.2.2.1. Un champ de richesse pour le citoyen et son quartier

Une tendance presque unanime auprès des sondés a été d'apprécier, en participation citoyenne, la capacité du citoyen à pouvoir donner son avis et exercer son pouvoir d'action: « Cela donne l'impression d'être écouté » (L1). Une minorité insiste

même sur l'importance d'encourager les citoyens qui le souhaitent à profiter de cette chance et oser passer le pas.

« {...} il faut encourager les citoyens qui ont envie de s'engager à visage découvert »

P3.

Un des lauréats établit cet avantage comme une limite également: peu de monde ose se lancer dans ce genre d'initiatives parce qu'il est difficile de prendre ses responsabilités.

« La difficulté c'est qu'une fois qu'on les a écoutés c'est qu'il faut responsabiliser le citoyen. Enfin c'est un avantage comme une difficulté. Donc le fait de demander son avis on le responsabilise mais d'un côté on a tellement fait pour qu'il soit assisté que c'est très difficile de les refaire devenir acteur. »

L1.

Très souvent, cet avantage de la participation citoyenne est directement assorti d'une condition: pouvoir donner son avis et exercer son pouvoir d'action peut être considéré comme un avantage si on est écouté et que les avis énoncés sont pris en compte. Certains nuancent le droit de parole que possèdent les citoyens en insistant sur le fait que chacun se doit de rester respectueux dans ses paroles. Certains énoncent qu'il faut également limiter les souhaits que l'on accorde car certains demandent trop ou sollicitent des choses incongrues par exemple. Une seule personne, A2, a énoncé la richesse de pouvoir profiter des talents et des compétences de chacun et de renforcer le lien social.

Enfin, un terme récurrent fut le terme « soutien », énoncé sous plusieurs formes qu'il soit humain, financier ou parfois même politique. Cela traduit une attente très importante d'accompagnement du citoyen pour l'amélioration du bien-vivre.

5.2.2.2. Des freins encore trop nombreux pour son épanouissement

Lors des discussions ouvertes en lien avec la participation citoyenne, on ressent un grand enthousiasme quant à toutes les possibilités et nombreux potentiels qu'elle peut offrir. Malheureusement, cet engouement est très vite nuancé par les nombreux inconvénients et limites présentés ci-dessous. Une des personnes interrogées a même énoncé la crainte que plus personne ne s'engage à prendre part à des initiatives de participation citoyenne si celle-ci continue de ne pas être « correctement » appliquée et exploitée.

Tous se rejoignent pour dire qu'il reste encore trop d'obstacles et une mauvaise mise en oeuvre de ce genre de processus. L'ensemble des acteurs s'accordent à dire que le comportement du monde politique est une des causes de la mauvaise réalisation de processus participatifs. En fonction des personnes interrogées, cela se traduit en plusieurs aspects, en commençant par le manque de prise en considération des réclamations et propositions issues des processus participatifs. Il a été relevé que régulièrement, si les résultats n'allaient pas dans le sens du politique en place, ils n'étaient pas pris en compte. On critique alors certains acteurs d'utiliser la participation citoyenne pour se vendre sans prêter attention au travail et à l'énergie que les citoyens ont investi. Les politiques profitaient de ce contexte pour « se glorifier et se mettre en valeur » (A2). Certains ont même avoué ne plus vouloir y investir de l'énergie, constatant que cela ne serve à rien au bout du compte, décidant donc ne plus faire vivre ce genre de processus malgré les nombreux avantages énoncés par ces mêmes personnes juste avant.

« Ils vont écouter mais ils n'en feront plus rien, c'est tout! Ils n'en tiendront pas compte! »

P2.

Ensuite, deux personnes ont avoué vouloir prendre part à des initiatives mais avoir été déçues de la mauvaise communication de la Ville quant aux différents événements, alors que les pouvoirs publics devraient justement promouvoir ce genre d'activités.

Enfin, parmi l'échantillon choisi, la plupart des personnes sont actives au sein de comités de quartier, parfois même président.e.s. de ces comités. Ils ont tous fait part de leur grande lassitude à dépenser beaucoup d'énergie à construire des projets, rassembler les gens et organiser des événements trop souvent avortés. Ils se démènent pour avoir des autorisations communales qui trop souvent n'arrivent jamais ou sont tout bonnement annulées quelques jours avant l'évènement! Un grand sentiment de ne pas être soutenus ressort des interviews, malgré les nombreux efforts de vouloir faire vivre la ville.

« {...} on envoie 15000 SMS, on gère des trucs et puis il n'y a rien qui vient et ça fait bientôt 2 ans et rien qui vient! Donc ça fait un peu dégonfler l'enthousiasme général {...} »

P3.

Un des participants déclare que le manque de soutien des politiques et de la Ville passe également par les règles mises en place, davantage perçues comme des bâtons dans les roues qui ne facilitent par leur boulot.

Un des lauréats apporte une nuance aux critiques quant au pouvoir politique et les différents échevins. Elle se dit satisfaite du travail des échevins et partage son sentiment que les gens se plaignent trop des autorités.

5.2.2.3. Seraing, un terrain propice à la participation?

Une des dernières questions posées lors des entretiens a été le lien possible entre le contexte du projet « A Place to Be-come », Seraing, et l'implémentation de la participation citoyenne:

- *Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ?*

Pour la grande majorité des personnes interviewées, il a été très difficile de répondre à cette question et nombreux sont ceux qui n'ont pas partagé d'avis sur cette thématique. Une personne possédant le profil d'acteur au sein du projet (code A) a assez bien résumé l'ensemble des spécificités de Seraing, sujet abordé de manière superficielle par les autres interviewés. De son point de vue, l'histoire de Seraing a une influence sur l'initiative: quatre entités ont été fusionnées pour créer le « Grand Seraing » (dans les années 70): Ougrée, Jemeppe, Bonnelles et Seraing. Aujourd'hui les mentalités sont encore fort associés à leur entité de base et leur territoire, avec un sentiment d'appartenance très fort. Cette personne explique donc que certains quartiers persistent à se replier sur eux-mêmes et ne se mélangent que peu avec leurs voisins. Le peu de motivation démontrés par des personnes extérieures au quartier centre de Seraing, mais pourtant parties prenantes du « Grand Seraing », s'explique aussi par cette configuration. Par exemple, le tissu sérésien est riche de milieux associatifs mais reste encore très territorial. Il répondant a complété son explication en démontrant l'influence de la topographie sur cette ségrégation entre les entités, compte tenu également de la barrière naturelle de la Meuse:

« Parfois il y a des frontières naturelles qui restent {...}. C'est difficile par exemple pour un sérésien de s'insérer à Jemeppe, alors qu'il n'y a qu'un pont à traverser. »

A1.

Pour que cela touche l'entièreté du « Grand Seraing », A1 partage son conseil de réitérer l'action dans les 3 entités restantes.

Similairement, une des participantes P3 a salué la répétition sur le long terme des conseils consultatifs et donc une application sur la durée dans la commune de Seraing.

Il nous paraît intéressant de spécifier que dans cette section dédiée à la participation citoyenne, les différences de profils se sont très peu fait ressentir, les différentes tendances étant pas en relation directe avec les différents profils (participants P, lauréats L, acteurs A).

5.2.3. Des motivations parfois trop éloignées de « La Ruche à Projets »

Les 5 personnes interrogées quant à leur motivations à participer aux différents ateliers de « La Ruche à Projets » possèdent un rôle très actif dans les comités de leurs quartiers respectifs. Les raisons de leur venue ont dès lors régulièrement convergé de manière similaire. Une des premières raisons évoquées a été leur motivation à participer simplement afin de remplir leur rôle d'acteur de comité de quartier et ainsi de conserver le lien qu'ils représentent entre les habitants du quartier et la ville. A cet égard, un répondant commente:

« Je trouve que c'est ça un peu mon rôle, c'est ce que je suis en principe, c'est ça le comité de quartier! Il est intermédiaire entre la ville et les citoyens et donc c'est pour les informer {...} »

P2.

L'objectif pour ces participants était donc de prendre connaissance du projet pour le partager ensuite dans leur quartier. Tous ont confirmé avoir partagé des informations autour d'eux après avoir assisté à un ou plusieurs ateliers malgré le fait qu'eux-mêmes n'avaient pas l'intention de donner suite à l'initiative.

Une deuxième tendance justifiant leur venue a été la curiosité et la recherche de sources d'inspiration de projets à appliquer au sein de leur propre quartier. C'était donc pour eux une opportunité de profiter des idées qui allaient ressortir dans l'espoir que certaines correspondent à leur « territoire ».

« On est à la recherche de projets! Et même des choses qui se font dans les autres régions c'est toujours intéressant! »

P1.

« {...} une motivation de m'informer, une motivation de pouvoir peut-être diffuser de l'info autour de moi, s'il y avait lieu en parler, une motivation peut-être de faire venir des ressources connues de la Ruche ou d'autres associations du centre vers mon quartier. »

P3.

Tous ont répondu présent après avoir reçu une invitation. L'invitation, pour deux des personnes, leur a été transférée par l'une des cinq personnes qui avait contribué à la création de plusieurs comités de quartier et qui avait décidé de solliciter un maximum de personnes pour participer à l'initiative qu'elle jugeait d'un grand intérêt.

« On a donc communiqué à tous les comités de quartier qu'on a créés pour qu'ils viennent. »

L2.

Au final, une grande part de mes interlocuteurs a avoué s'être rendue au sein de « La Ruche à Projets » par intérêt personnel pour leur comité de quartier et l'envie de profiter des idées et rencontres que ce type d'évènement pouvait générer, et ce sans pour autant avoir une intention à implanter un projet dans le quartier centre de Seraing.

5.2.4. Une motivation pour 4

Comme énoncé précédemment, une des principales causes justifiant le taux de non-retour des participants aux ateliers a été la situation géographique, comme l'a bien décrit un des acteurs en nous partageant l'histoire de Seraing et la fusion des communes. Une partie des participants a avoué ne pas avoir donné suite par manque de temps et d'énergie, chacun devant déjà gérer son propre quartier. Ils ne pouvaient pas se permettre d'ajouter cette casquette de porteur de projet hors de leur quartier:

« Je suis surbooké! »

P1.

Au sein des lauréats, une seule et même personne, L2, a été source de motivation pour les autres et a poussé à la concrétisation de quatre projets sur cinq. Le soutien de cette personne s'est illustré par l'accompagnement dans la rédaction des dossiers pour l'appel à projets, mais également dans l'aide à l'élaboration des idées. Pour certains, elle a également été le coup de pouce psychologique pour passer le cap et oser concrétiser leurs idées. Il était trop dommage pour cette personne de ne pas développer tous ces

projets, qu'elle jugeait intéressants et avec un grand potentiel. Cela a été confirmé par les deux lauréats ayant bénéficié de cette aide:

« J'ai été aidé parce que je n'avais vraiment pas le temps. »

L4.

Le cinquième projet, indépendant de L2, représentait davantage un terrain d'exploration pour la concrétisation d'un projet personnel qui lui tenait à coeur. Cette personne a vu dans « La Ruche à projet » une opportunité de le développer en étant accompagnée et soutenue financièrement et logistiquement.

« L'objectif c'est d'intégrer la Maison du peuple et pérenniser le projet. »

L1.

La Maison du peuple représente la suite de « La Ruche à Projets » et vise à inclure des projets potentiellement à plus long terme.

5.2.5. Une gouvernance haute en complexité

La gouvernance des lieux et du projet en général a été abordée de différentes manières en fonction des profils rencontrés. Nous avons interrogé à ce sujet les lauréats et les acteurs du projet.

Concernant les lauréats, nous nous sommes intéressés à leur perception de la grande diversité de personnes impliquées dans la gestion du processus. Comme nous l'expliquons dans le chapitre dédié à la méthodologie, une multitude d'intervenants gravite en effet autour de « La Ruche à Projets ».

- *Vous avez remarqué qu'il existe différentes personnes dans le processus... Comment avez-vous perçu et vécu cette multitude d'interlocuteurs ?*

Les réponses ont été assez divisées. Certains n'ont pas été dérangés par le nombre élevé d'interlocuteurs et la réponse fut brève et claire:

« Non ça ne m'a pas du tout dérangé! Voilà! »

L3.

D'autres l'ont vécu de manière plus négative et cela a impacté leur expérience. D'abord à cause du nombre conséquent d'interlocuteurs dans le projet:

« Oh ben alors là il faut s'y retrouver! {...} Le projet à plus grande échelle on ne comprend rien, il faut s'y retrouver! »

L1.

Ensuite, pour certains le fait qu'il y ait eu plusieurs changements de personnel au niveau des gestionnaires de « La Ruche à Projets » tout au long de son déroulement a été déstabilisant. Ce changement a eu un réel impact sur l'accompagnement de certaines personnes porteuses de projet:

« C'est très complexe et honnêtement j'ai été surprise et déçue qu'il y ait autant de changement au niveau des personnes. Et donc du coup on ne sait plus à qui s'adresser et puis il y a le lien de confiance qui est difficile à créer. Mais la personne en même temps elle sait qu'elle est là seulement pour quelques mois. Pour ça, ça n'a pas été simple. »

L1.

Plus tard, L1 a finalement nuancé ses propos en expliquant que la gestionnaire présente lors de son occupation a tout de même très bien réussi à instaurer un climat de confiance.

Du point de vue des acteurs, l'approche fut toute autre. Nous avons d'abord questionné leur vision concernant la manière dont on doit gérer une telle gouvernance. Cela nous a permis de recueillir les avis des personnes à la fois touchées par cette gouvernance et au coeur de cette gestion. Pour ce faire nous avons divisé cette analyse en deux axes différents: une identification de l'ensemble des acteurs et leur degré d'implication, ainsi que leur avis sur ce type de gouvernance.

Pour ce premier axe, nous avons demandé aux trois acteurs en lien avec la gestion du projet « A Place to Be-Come » et « La Ruche à Projets » de dessiner la cartographie des différents acteurs:

* *Pouvez-vous me dessiner la cartographie des différents acteurs impliqués dans le projet « A place to Be-Come »?*

Voici donc l'ensemble des dessins obtenus ci-dessous (figures 25, 26 et 27):

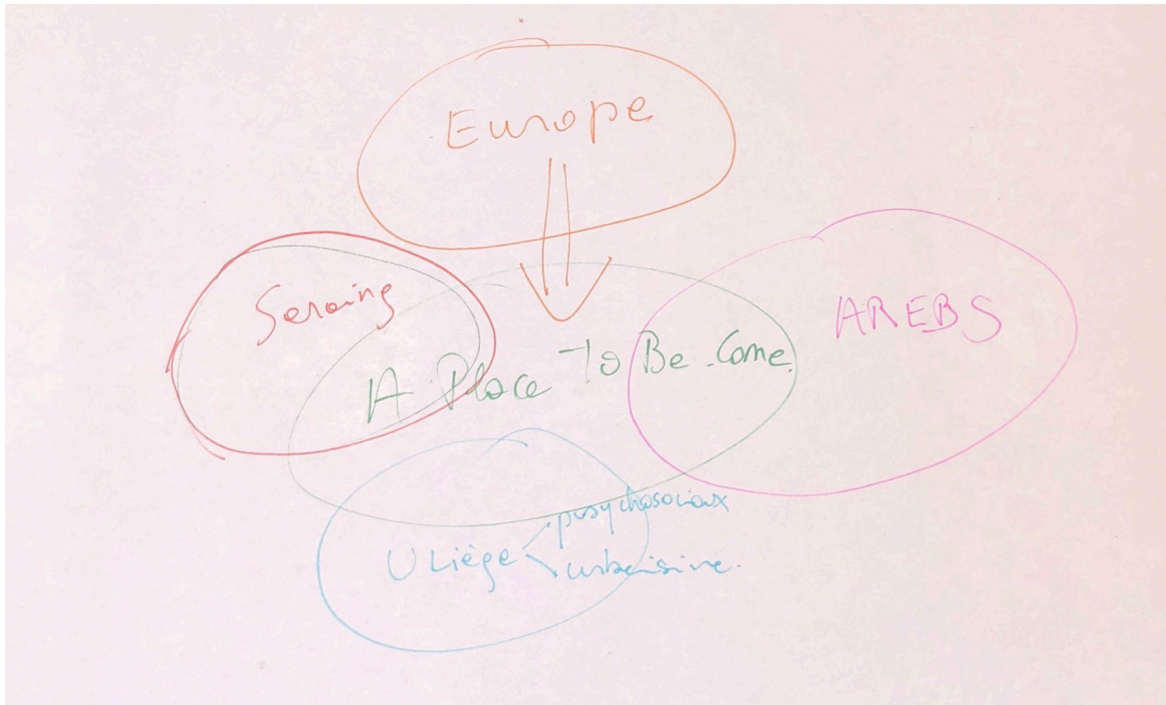


Figure 25: Cartographie des acteurs du projet selon A2

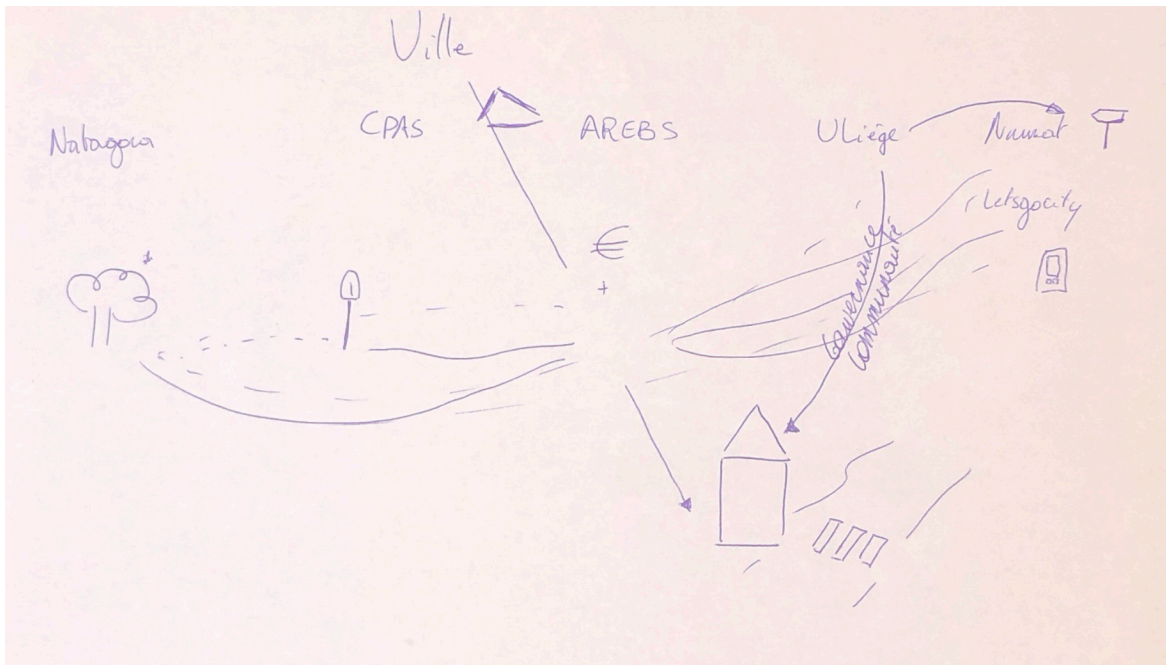


Figure 26: Cartographie des acteurs du projet selon A3

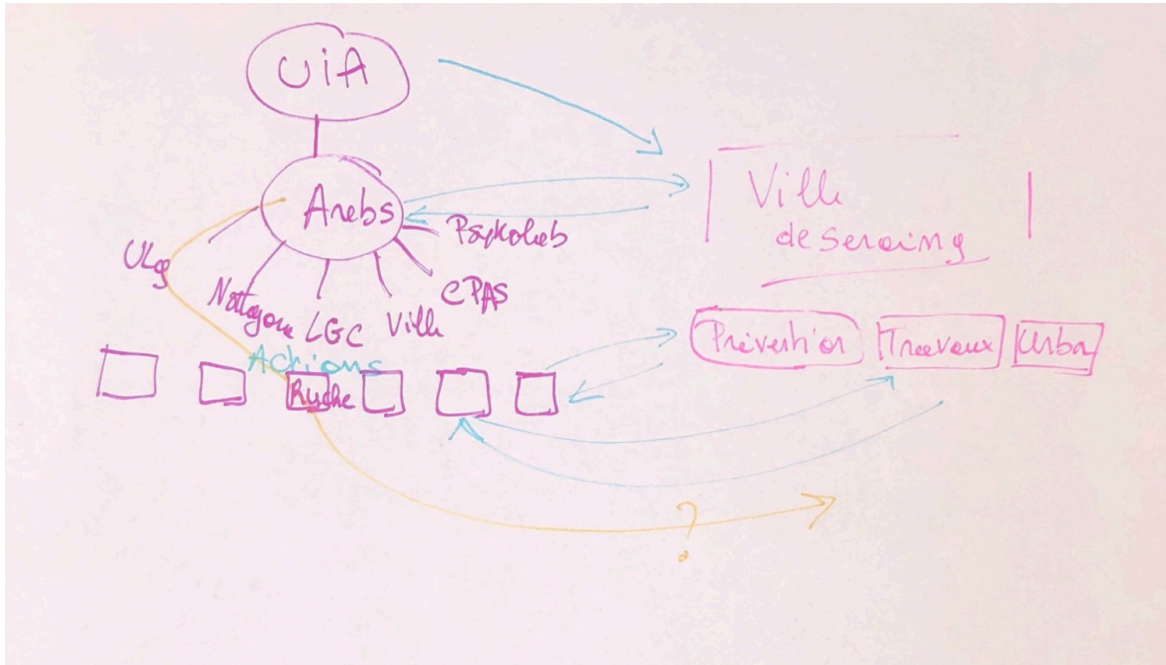


Figure 27: Cartographie des acteurs du projet selon A4

Lors de la réalisation de ces cartographies, l'ensemble des personnes interrogées a débuté le schéma en dessinant la cellule qui les emploie. En présentant oralement cette cartographie, chacun a également démarré par celle-ci. Par la suite, le dessin s'est déployé autour de cette cellule. « La Ruche à Projets » n'apparaît que sur un seul des trois schémas et avec une place assez secondaire, voire tertiaire. Tous s'accordent sur le fait que tout dépend de la Ville et qu'elle est présente sans l'être. En effet, elle compte parmi les organismes à la base de l'initiative mais ne possède aucun rôle direct et visible dans l'élaboration et la gestion du projet. Celle-ci passe davantage par le biais d'organisme faisant le lien avec la ville.

Il est important de noter qu'aucune des cartographies n'intègre les personnes touchées par le projet: habitant du quartier centre et du « Grand Seraing », bénéficiaires de « La Ruche à Projets », tissu associatif sérésien, les citoyens,... Aucune de ces composantes n'apparaît dans les schémas.

* Que pensez-vous de cette cartographie des différents acteurs et leur degré d'implication?

Pour ne pas biaiser leur avis, nous avons présenté notre version de la cartographie une fois qu'ils avaient terminé la leur. Nous l'avons montrée comme un support sujet à modifications et commentaires, comme un document de travail pour alimenter la discussion. Une des cartographie commentée n'apparaît pas dans ce travail afin de respecter l'anonymat et éviter toute post-identification.

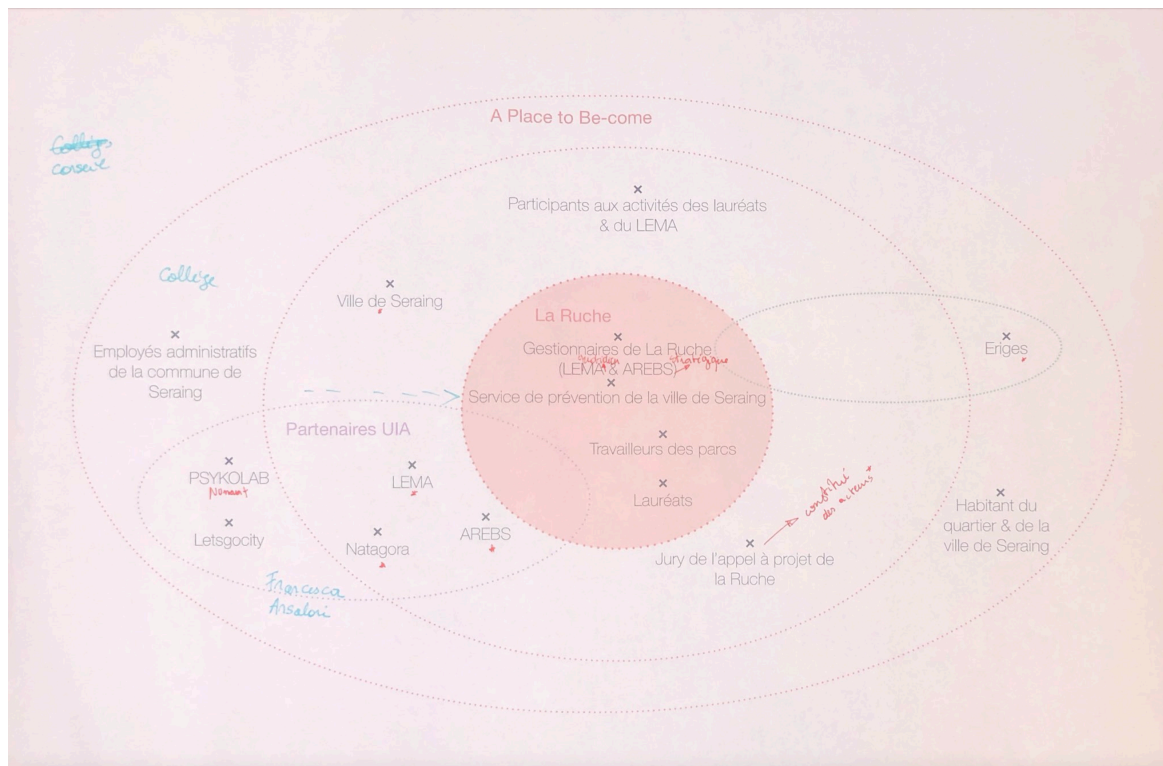


Figure 28: Cartographie des acteurs commentée selon A3 & A4

Grâce à leur expertise et leur position centrale dans le projet, ils ont pu enrichir et parfois détailler le schéma proposé (figure 28). Les trois acteurs ont apporté de la nuance dans les positionnement fixes proposés par la cartographie variant par moment en fonction des phases du projet et surtout ont ajouté un indice de temps en détaillant les évolutions des positions de chacun tout au long de l'initiative. Parmi les entités identifiées et placées de manière théorique de ma part, certaines ont, dans la réalité, rempli des rôles et implications différentes de ce qui était prévu initialement. Le trio a donc par ce biais pu déceler les différences entre les positions théoriques de chacun et leur place réelle.

Sur base des débats nourris par la cartographie, nous avons alors rebondi sur la gestion de la gouvernance avec l'ensemble de ces acteurs.

* Sur base du nombres d'acteurs identifiés: Comment gérer une telle gouvernance?

Lorsque la question a été posée, tous les acteurs (code A) ont eu une réponse très spontanée « *C'est fatigant...*

... Mais c'est intéressant! »

A2.

« Comme on peut! »

A4.

Ils ont rapidement détaillé et nuancé cet élan en expliquant que malgré cette difficulté, le processus est plutôt positif. Chacun dans son rôle a expliqué sa manière de gérer. D'un côté, certains acteurs ont davantage axé leur explication sur les outils de communication internes permettant de faciliter le travail en collaboration, outils qui ont pour objectif premier de clarifier les tâches de chacun mais également de rendre plus aisées la communication et la recherche d'aide aux personnes et services adéquats. Il était crucial de travailler sur cet aspect de collaboration étant donné que leur système de fonctionnement se base moins sur un principe de hiérarchisation que sur un type de fonctionnement de type « horizontal ». Le troisième acteur a, lui, fait le choix d'exprimer sa manière de gérer d'un point de vue plus social:

« On essaye d'être attentif à chacun, d'être à l'écoute, de ne pas trop s'imposer. Aussi ce qui est important pour moi c'est l'accueil quoi, que les personnes soient heureuses de venir. {...} c'est un rôle important de gérer autant d'acteurs avec des objectifs chacun différents. »

A2.

Tous trois développent leur manière de gérer dans la perspective que chaque partenaire ou entité trouve sa place et se sente valorisé au sein du projet.

La question de la hiérarchie amène des réactions vraiment différentes. En effet, certains s'opposent au besoin d'une hiérarchie stricte à respecter, tandis que d'autres la valident. Pour un des acteurs, la présence de la hiérarchie est la condition pour que ce genre de processus possède un « certain ordre » alors qu'un autre participant lui nuance ce fonctionnement qui limite parfois la liberté d'action des gestionnaires:

« Et ne pas avoir trop peur non plus de la hiérarchie quoi! Oui parce que si t'es dans une gestion pyramidale bah c'est impossible {...} Donc il faut vraiment se détacher de la gestion quotidienne classique et entrer plus dans une vision globale d'activité de projet et de partenariat. »

A2.

Au final, la multitude de partenaires et d'acteur a été pour la plupart source de commentaire selon leur positionnement dans le projet. Chacune des personnes interrogées ont apporté un point de vue en relation directe avec leur type d'implication et leur position propre au sein du projet. La question de la hiérarchie a créé débat entre les différents acteurs. Il est intéressant de notifier que, plus l'acteur était éloigné de la gestion direct du projet, plus le besoin de hiérarchie était important. A l'inverse, les gestionnaires étant au centre de la gestion ont identifié les limites d'actions dans une hiérarchisation trop importante.

5.2.6. Une architecture au service de sa fonction?

L'architecture de la maison « La Ruche à Projets » a été le sujet de beaucoup de réflexions différentes de la part des diverses personnes interrogées. Certains interviewés ont même abordé cette thématique sans que nous l'invitions via notre entretien. En cela, le panel de répondants s'exprimant vis-à-vis de la maison située Rue François s'est finalement vu étoffé.

Un des premiers éléments de réflexion a été la taille des pièces et la perception d'un caractère davantage domiciliaire. Selon un des lauréats, la petite taille des pièces limite les activités qui peuvent y être développées:

« Oui ça peut concorder mais après les pièces sont peut-être des fois un peu petites si on veut faire des grosses activités. »

L1.

« Après si on avait les pièces du bas plus grandes on pourrait faire de plus grandes activités. »

A4.

Un des lauréats a relevé un problème de visibilité du à son caractère domiciliaire. La façade, pouvant davantage être appréhendée à une maison d'habitation « comme les

autres », se fond et « disparaît » dans son contexte. Il est alors difficile de comprendre qu'il s'y passe des choses à l'intérieur:

« On a pas l'impression qu'il y a quelque chose! »

L1.

Ce caractère de maison d'habitation peut à l'inverse procurer un sentiment de bien-être et d'accueil:

« Aussitôt que je suis entrée je me suis sentie chez moi! Je pourrais vivre là toute ma vie. {...} Il y avait du soleil. En fait c'est comme une maison avec la salle de bain et tout. Il y a une grande cuisine. {...} C'est très chouette on peut aller dehors, il y a des petits bacs pour des plantations. »

L2.

« Sinon je trouve que les lieux se prêtent bien et sont conviviaux. J'aime bien cette entrée directe où on perd pas l'espace du couloir {...} donc ça c'est chouette et c'est plutôt grand. »

A2.

Un des éléments soulevés à de nombreuses reprises, et principalement en dehors de mes entretiens et plutôt lors de mes diverses visites à « La Ruche à Projets », a été l'escalier. Il est important de préciser que l'escalier, seul moyen d'accès vers les étages supérieurs, est raide et étroit et une grande vétusté. De nombreux visiteurs ont donc émis des remarques sur l'escalier en le montant/descendant et en dénonçant la difficulté de l'emprunter. Lors de nos ateliers, nous avons dû prendre cet élément en compte. Plusieurs personnes n'étaient pas en mesure de l'arpenter étant donné les difficultés de mobilité liées à des soucis de santé ou de vieillesse. Nous avons donc séparé les groupes pour que ces personnes ne soient pas contraintes de monter aux étages.

« Et puis si il y a des personnes à mobilité réduite ça coince quoi! Si je pense à mes petites vieilles et l'escalier. Ça touche au principe d'inclusion. »

L1.

« C'est une vieille maison et il y a des escaliers dangereux. »

A3.

Comme énoncé ci-dessus par un des lauréats, cet élément du bâtiment pose question quand à l'inclusion des visiteurs étant donné l'inaccessibilité d'une partie du bâtiment pour certains profils.

Pour compléter les différents témoignages reçus par les visiteurs du bâtiment, nous avons interrogé les gestionnaires (code A) quant au bâtiment et son impact sur la gouvernance et la participation citoyenne qui s'y déroule. Pour ce faire nous avons proposé comme support de discussion les plans de la maison bien connus des répondants. Ils ont alors été invités à les annoter (voir figures 29, 30 et 31).

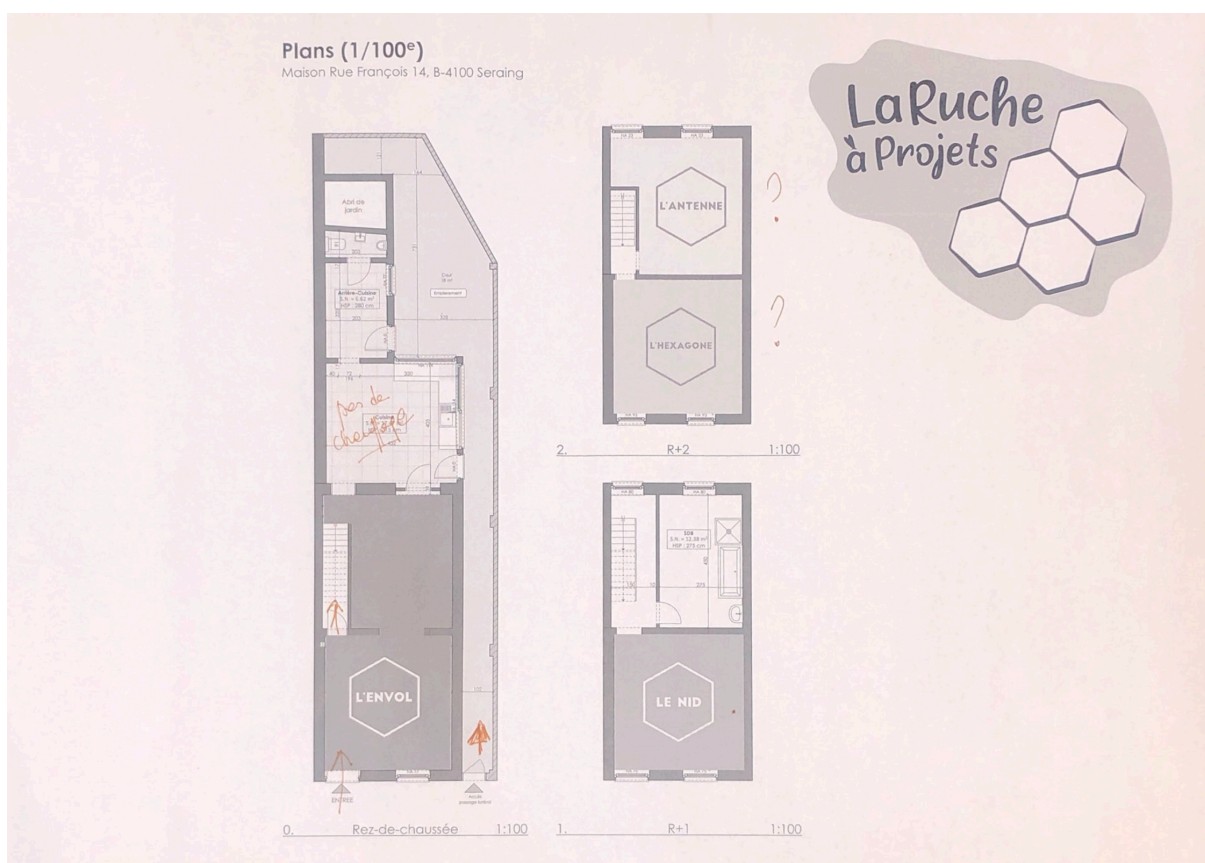


Figure 29: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A2

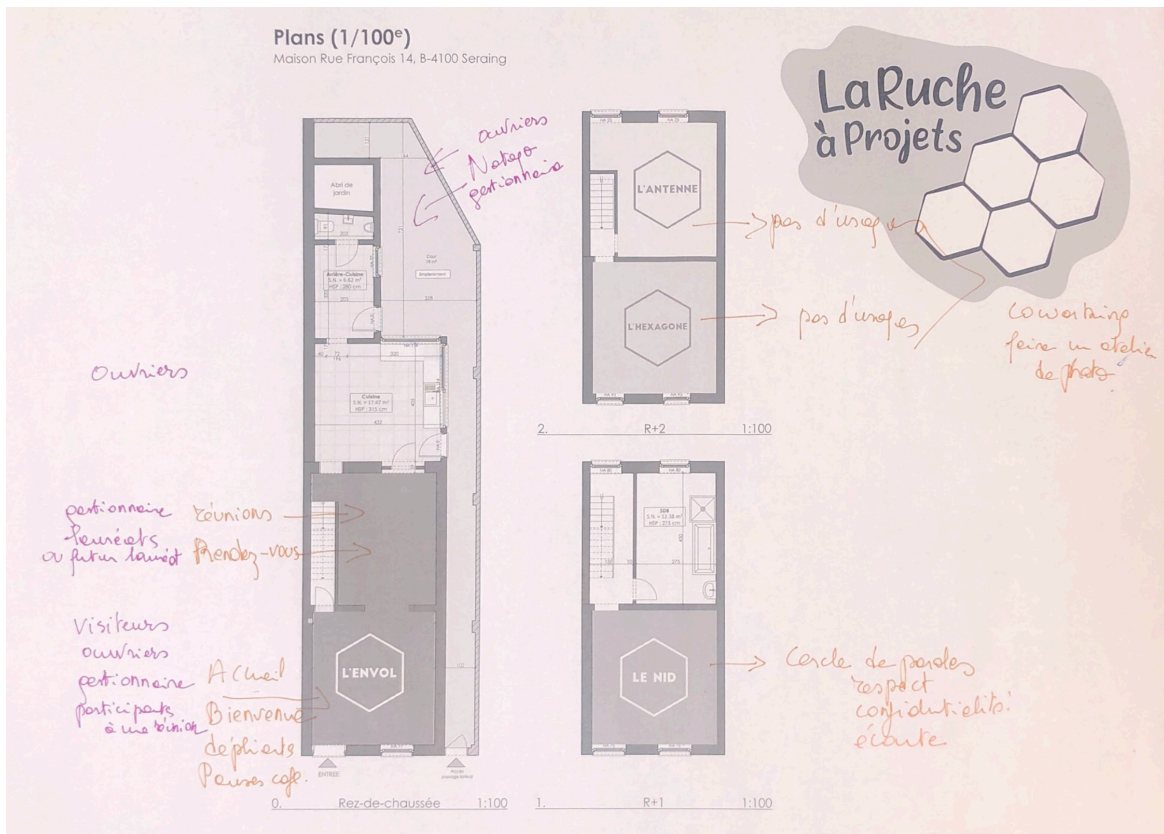


Figure 30: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A2

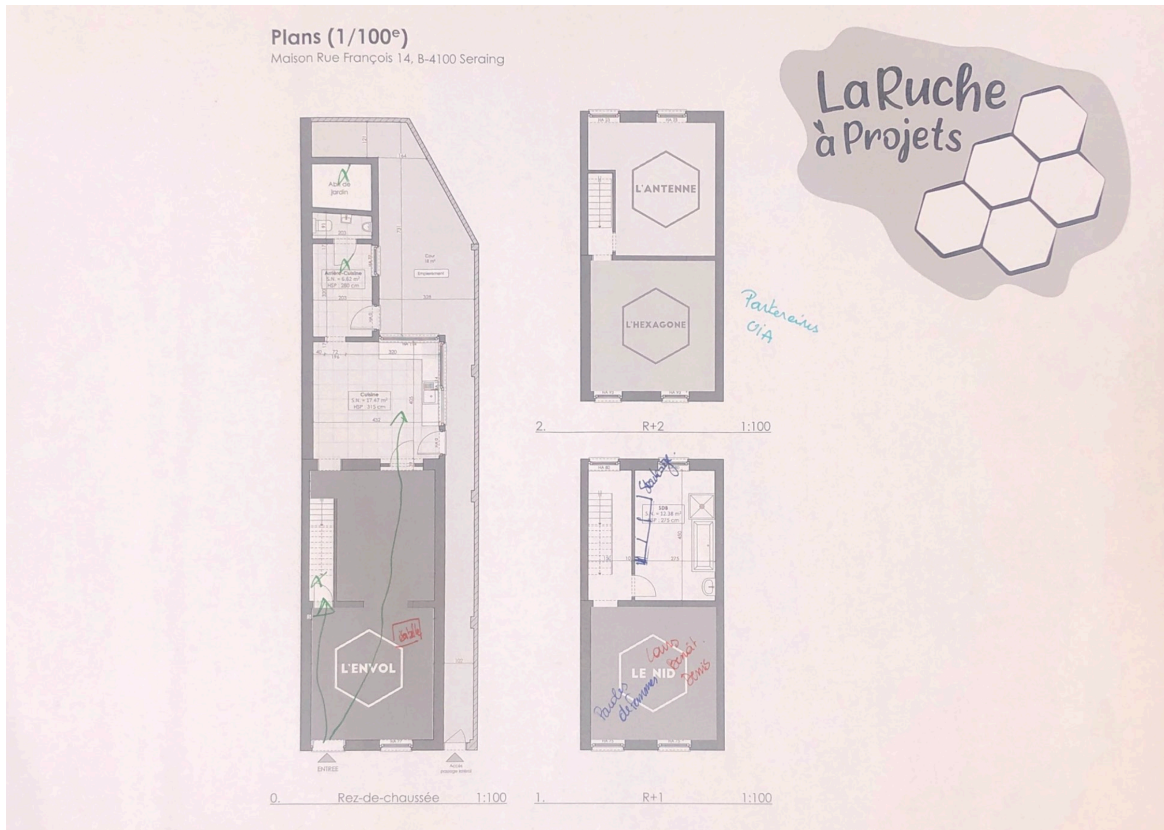


Figure 31: Plans de « La Ruche à Projets » annotés selon A3 & A4

Les analyses se sont principalement focalisées sur la description que faisaient les répondants de ces lieux, via des termes et adjectifs caractérisant de chaque espace et des croisements des différents flux et passages. Nous avons ainsi réuni l'entièreté des adjectifs énoncés pour décrire chacune des pièces présentes sur la figure 32.



Figure 32: Description des espaces de « La Ruche à Projets »

Grâce à sa petite échelle, son recul par rapport aux flux entrant et sortant et sa possibilité d'être fermée, le *Nid* confère une ambiance plus confidentielle et intimiste assez propice à l'organisation de cercles de paroles.

L'Antenne et *l'Hexagone* sont questionnés sur la pertinence d'interdire leur accès au public. Une fonction de coworking ou d'atelier pourrait mieux s'y prêter, selon un des acteurs; constate que ces lieux sont actuellement inoccupés.

Etant donné l'impossibilité de la chauffer, quelques acteurs ont relevé la non-exploitation de la cuisine qui possède pourtant de nombreux potentiels comme son ambiance conviviale et sa vue sur le jardin.

En supplément de ces quelques éléments qualifiant les ambiances, un des acteurs a mentionné la difficulté de créer des événements au sein du local de l'Envol, assez souvent traversé par des travailleurs voulant accéder à la cuisine:

« Mais des fois ça coupe quand même le fil et ça empêche que cette pièce soit davantage bien occupée. »

A2.

Cette difficulté peut être réglée par l'exploitation d'un accès secondaire latéral qu'offre le bâtiment, menant directement à la cuisine. Cet accès indépendant par l'extérieur a d'ailleurs été mentionné par un des acteurs comme un élément qui a favorisé le choix de ce bâtiment pour « La Ruche à Projets ». Il permettrait alors de pouvoir jouir d'un espace supplémentaire pour l'organisation d'activités:

« Cet accès permettrait de vraiment réserver l'envol pour des activités. »

A2.

Tous les commentaires énoncés sont nuancés par l'aspect temporaire lieu, puisque le projet sera par la suite déplacé dans un second bâtiment plus pérenne, à savoir la « La Maison du Peuple ».

Enfin, tous ont confirmé que la diversité des personnes utilisant les différents locaux de la Ruche est un catalyseurs pour la participation citoyenne et les rencontres que cela peut engendrer, la majorité de personnes qui s'y rendent étant en recherche de lien social.

5.2.7. Le tiers-lieux, quésaco?

Nous avons également interrogé les lauréats et acteurs quant à leur connaissance du terme de « tiers-lieu » et leur capacité à définir celui-ci. Il a été pour une grande majorité très difficile de proposer une définition même lorsqu'ils disaient connaître le terme et en avoir déjà entendu parler. Nous avons répertorié dans le tableau 12, ci-dessous, les réponses obtenues à cette question:

<p>* <i>Connaissez-vous le terme de tiers-lieu? Si oui, comment définissez-vous ce terme avec vos mots?</i></p>

Grâce à cette question, nous allons pouvoir déceler termes et expressions importants utilisés pour représenter les tiers lieux.

Tableau 12: Définitions du terme de tiers-lieu

L2	<i>Non ça c'est difficile pour moi!</i>
L3	<i>Euh je connais sans connaître en fait.</i>
L4	<i>Pas du tout!</i>
L1	<i>Le tiers-lieu c'est quelque chose qui me parle beaucoup parce que c'est vraiment le partage. C'est mutualiser ses forces mais aussi avoir un bénéfice pour la population de se dire que j'ai pratiquement tout au même endroit, j'exagère un peu ici mais voilà {...} Il y a une certaine cohésion et puis quelque chose pour moi c'est que je suis considérée comme un citoyen et non pas comme bénéficiaire d'une Asbl, d'une association.</i>
A1	<i>Oui je l'avais déjà entendu dans le cadre d'un échange il y a plusieurs années. {...} Non je n'ai pas une bonne définition à vous donner mais dans ma tête qu'est ce que c'est tiers-lieux, c'est un espace qui est appartient à quelqu'un et qui est destiné à des tiers sans rétribution financière et qui permet justement une participation citoyenne en faveur de l'ensemble des citoyens qui bordent le lieu ou plus large.</i>
A2	<i>Clairement non... C'est un lieu entre l'espace maison et l'espace travail qui est occupé de manière temporaire pour développer et un projet innovant, créatif et qui intègre les citoyens et qui suscite un engouement.</i>
A3	<i>C'est des lieux alternatifs, enfin qui sont perçus comme alternatifs, mais quand même institutionnalisés {...} avec la caricature des meubles en palettes et de la bière locale.</i>
A4	<i>Un lieu transitoire de socialisation. {...} Je pense qu'un tiers-lieu il doit être ouvert, c'est une des conditions. Il peut avoir un certain nombre de missions qui ont été prédéfinies à la base.</i>

Au total, trois personnes sur huit n'ont pas réussi à définir le terme. Un concept commun a cependant pu être soulevé sur base des interventions: chaque intervention aborde le bénéfice que ce type d'initiative peut représenter pour les citoyens.

Une grande majorité des personnes ayant réussi à définir le tiers-lieu en ont eu connaissance par le biais de leur travail. Après avoir entendu une définition scientifique de tiers-lieu présentée dans notre section d'état de l'art, tout le monde s'est accordé pour dire que « La Ruche à Projets » correspondait au concept:

« On a l'ambition de créer un lieu partagé et qui crée du lien dans le quartier. »

A3.

« Ben oui vraiment! Parce que je trouve vraiment un endroit qui est dédié à ça. »

L3.

L'autre acteur A1 a expliqué avoir découvert le terme auparavant mais dans le sens inverse de celui appliqué à « La Ruche à Projets »:

« C'était dans un système inverse: c'est à dire que ce n'était pas la Ville qui sollicitait les associations mais le contraire les associations qui sollicitaient la Ville pour obtenir quelque chose. »

A1.

Enfin une personne a nuancé les bienfaits et bénéfices concernant la réelle réponse aux besoins du territoire:

« Moi je ressens beaucoup ça et j'ai quand même un a priori sur ces lieux {...}. Ça répond à un besoin que les porteurs du lieu créent, plus qu'un réel besoin du territoire ou des habitants. »

A4.

Finalement, malgré une connaissance parfois approximative au départ du terme, l'ensemble des répondants a finalement su définir « La Ruche à Projets » comme tiers-lieu. Les termes ressortis ont parfois été similaires dans leur description de la participation montrant inconsciemment certaines similitudes entre ces concepts. Il a également été relevé que certains éléments architecturaux du tiers-lieu ont appuyé ou déforcé la participation citoyenne.

Discussions

6. Discussions

Maintenant que l'ensemble des résultats a été présenté, nous allons pouvoir les discuter en regard de nos questions de recherches, telles que formulées à la fin de notre état de l'art. Pour rappel, chacune de nos questions établit un lien avec la participation. Nous nous focalisons d'abord sur l'impact que la participation citoyenne, et plus particulièrement les ateliers de co-design, peuvent avoir sur le territoire. Ensuite, nous nous penchons sur le lien qui peut exister entre l'architecture d'un tiers-lieu et la participation. Au vu de notre profil d'ingénieur architecte, nous étudions ainsi l'impact que l'architecture peut avoir sur un processus participatif. Enfin, nous nous questionnons sur les motivations des porteurs de projets, motivations qui, étudiées sur le temps long d'un projet, peuvent devenir les indicateurs utiles à l'évaluation d'un processus participatif. Les réponses à nos questions de recherche formulées, nous ajoutons certaines pistes de réflexion en lien avec notre étude.

6.1. Questions de recherches

6.1.1. Les ateliers de co-design peuvent-ils favoriser la création de projets au service des citoyens et de leur quartier?

A l'issue de notre travail de recherche, nous observons de nombreux impacts que les ateliers de co-design ont sur le territoire de Seraing, via les différents projets proposés. Tout d'abord, grâce aux réponses recueillies via les questionnaires d'indicateurs et via les entretiens menés avec les participants aux ateliers, nous constatons que les ateliers ont permis, pour une grande majorité des participants, de se rendre compte de certains enjeux dont ils n'étaient pas conscients auparavant. En effet, en donnant la possibilité aux citoyens de s'exprimer sur leur vécu et leur expérience, chacun a pu profiter des visions et expertises d'usage de chacun. Ce qui a permis par la suite, étant donné cette sensibilisation, de concevoir des idées de projets plus en adéquation avec leur environnement. Nous avons identifié, au travers des données issues des sessions de co-design, des tendances similaires au diagnostic mené par le LEMA au début du projet. L'accompagnement a donc été pertinent et a cadré les idées en adéquation avec les besoins réels du territoire et de ses habitants. Tous ces apports confirment donc les atouts du co-design pour la conception tels que recensés dans la littérature, et confortent nos ateliers et protocoles d'animation à cet égard. En proposant, avec le co-design, une

participation se positionnant sur un échelon « haut » selon le modèle d'Arnstein, le projet évite les déceptions passées qui nous ont été partagées par certains participants et redonne foi dans le rôle actif que le citoyen peut avoir vis-à-vis de son quartier.

En complément, le caractère parfois incongru de certaines propositions a poussé les autres participants à élargir leur cadre de réflexion et amené à des propositions parfois plus innovantes. Au final, les cinq projets gagnants ont répondu à des besoins portés par l'initiative « A Place to Be-Come ». Sur les quatre, une moitié des lauréats ont pris part à nos ateliers avant de soumettre un projet. L'autre moitié, elle, a été plus extérieure à nos initiatives. Ils sont donc venus à « La Ruche à Projets » avec des besoins et idées qui leur sont propres. Les ateliers n'ont donc pas été l'unique source de génération de projets pour le quartier. Nous nuancions cependant cette observation en rappelant que les porteurs de projets sont conscients qu'ils ne pourront pas répondre et solutionner à eux seuls tous les enjeux du quartier, mais espèrent tout de même contribuer à leur amélioration.

Enfin, les ateliers ont également été présentés comme une large source d'inspiration pour les personnes extérieures au quartier « centre » de Seraing. L'impact de ce type d'atelier peut donc être la source d'autres initiatives pour d'autres citoyens issus d'autres quartiers...

6.1.2. Quel(s) rôle(s) peut jouer un tiers-lieu au service de la participation?

A travers ce travail, nous avons eu la chance de pouvoir étudier un espace de type « tiers-lieu » à destination de la participation et donc ébaucher des pistes de réflexions en relation avec la littérature présentée dans notre état de l'art. Comme nous l'avons vu précédemment, les espaces de tiers-lieu sont de plus en plus plébiscités pour des initiatives participatives. Il nous paraissait donc intéressant, par le biais de ce cas d'étude, d'évaluer les potentiels apports qu'un tel tiers-lieu pouvait avoir pour la participation.

Nous avons perçu à travers ce projet un grand potentiel à la croisée du « tiers lieu » et de la participation citoyenne. Tout d'abord, parce que tiers-lieu et participation visent tout deux des objectifs communs: placer le citoyen au centre, le faire collaborer et mettre en valeur ses différentes compétences. Un des gestionnaires du projet décrit d'ailleurs à quel point il est important que chaque personne qui se rend au sein du tiers-lieu se sente accueillie et entendue. De plus, un tiers-lieu se définit comme étant ouvert à tous et

favorise de ce fait la mixité des profils en son sein. Cela permet alors de contrer un des inconvénients de la participation souvent constaté, à savoir que la participation malgré tous les efforts déployés ne parvient pas toujours à toucher tous les types de publics (Damay et al., 2018). La diversité de profils accueillis et écoutés au sein du tiers lieu nourrit finalement la diversité des personnes qui prennent part à des initiatives participatives, génère alors des échanges plus riches et favorise l'entraide (Burret, 2013). En parallèle, dans la participation citoyenne l'utilisateur est reconnu comme expert de son propre vécu. En combinaison des deux on obtient une multiplicité d'expertises qui rentrent en contact et qui augmentent les plus-values apportées par le citoyen dans le processus de conception.

Le tiers-lieu étudié permet en outre de rassembler et créer du lien social, en accord avec les objectifs définis par le projet. Les qualités du lieu ici choisi pour la participation, travaillées pour générer un sentiment d'un second « chez-soi », permet d'attirer et d'accueillir des personnes en besoin de contact social. Loin des esthétiques épurées et très travaillées de certains « hubs créatifs » par exemple, l'apparente simplicité et domesticité de la Ruche à projets en fait finalement un espace plus « facile d'accès » (tout du moins dans une lecture conceptuelle et intimiste), que nous jugeons plus propice à l'établissement de ce type de lien social, en particulier à Seraing.

Enfin, comme nous l'avons présenté dans notre état de l'art, le tiers-lieu est défini comme lieu où « *la discussion doit en constituer l'activité principale* » (Toussaint, 2016, p. 100-101). La discussion est donc au centre et encourage les citoyens à faire part de leurs préoccupations et de leurs idées (UVCW, 2018). A cet égard, le tiers-lieu observé nous paraît donc être catalyseur pour la bonne réalisation de la participation citoyenne. Une des personnes interrogées a même naturellement intégré dans sa définition de tiers-lieu la notion de tiers-lieu au service de participation citoyenne « *{...} c'est un espace qui est appartient à quelqu'un et qui est destiné à des tiers sans rétribution financière et qui permet justement une participation citoyenne en faveur de l'ensemble des citoyens qui bordent le lieux ou plus large.* » (A1). Nous notons cependant que chaque processus participatif est unique étant donné son contexte, les attentes auquel il répond, ses participants etc., et ne partage donc pas toujours les mêmes objectifs que notre cas d'étude (Damay et al., 2018). Il est donc important d'évaluer les objectifs de chaque processus et d'analyser s'ils peuvent concorder avec les qualités offertes par un tel lieu

6.1.3. Comment l'architecture d'un tiers-lieu peut-elle impacter la participation?

Etant donné notre profil d'ingénieur architecte, nous avons fait le choix d'étudier l'architecture et son potentiel impact sur la participation. A cet égard, de nombreuses constatations ont pu être faites. Comme le définit Burret (2013), un tiers-lieu peut présenter de multiples spécificités, par exemple une organisation architecturale proposant des espaces ouverts, sans cloisons, pour encourager les échanges. Cet aspect fut relevé par un des gestionnaires comme avantage pour l'accueil et la rencontre avec les différents visiteurs mais également comme un inconvénient à cause du manque d'intimité ainsi généré, surtout étant donné les flux entrants et sortants. En effet, il est plus difficile d'organiser à la Ruche des activités distinctes, car celles-ci sont constamment interrompues par le passage des visiteurs allant et venant vers et depuis les différentes composantes spatiales et organisationnelles du lieu. Il est donc nécessaire, pour certaines activités et échanges nécessitant davantage d'intimité, de proposer des espaces fermés, cloisonnés.

La taille des espaces a également été source de débats. Pour certains, leur surface trop petite a restreint le champ des possibilités d'activités. Lors d'un atelier de co-design, nous avons pu remarquer que l'étroitesse des pièces a impacté la cohésion de groupe dès son commencement, obligeant à structurer une même activité en deux sous-groupes. Etant donné le contexte de pandémie, certaines personnes ont en outre émis une crainte quant à la difficulté de respecter les distanciations sociales. Cette disparité n'a pas favorisé l'esprit de groupe et la collaboration pour certains. Pour d'autres, la surfaces des différents espaces de la Ruche étaient corrects et favorisaient une ambiance d'intimité et de convivialité.

Parmi les éléments architecturaux ayant impacté la participation, nous identifions également l'impact que le « caractère » du bâtiment peut avoir sur certains participants. L'un d'entre eux témoigne avoir eu un sentiment de bien-être au sein de « La Ruches à Projets », s'être sentie « comme chez elle » car le bâtiment ressemblait à une vraie maison (cuisine, salle de bain, jardin,...). Elle a donc inconsciemment relevé un des critères essentiels au bon fonctionnement d'un tiers-lieu, à savoir offrir un second « chez soi » qui l'a poussé à revenir et faire vivre ce lieu participatif. Cette personne a finalement décidé de soumettre un projet pour « La Ruche à Projets » et obtenu le statut de lauréat par la

suite. Le caractère de l'architecture de ce tiers-lieu particulier a donc pu pousser certains à contribuer et faire vivre le processus. Une nuance a tout de même été apportée en relevant un problème de visibilité dû à son caractère identiques aux maisons qui l'entourent. Le lieu est alors plus difficile à trouver et perd en visibilité. Au final, le caractère domestique du lieu, initialement perçu par certains comme diminuant la crédibilité de l'initiative, a finalement correctement rempli ses objectifs, peut-être même mieux qu'un espace plus neutre.

Enfin, certaines composantes davantage techniques et fonctionnelles de l'architecture, comme des escaliers raides et un chauffage capricieux, ont également eu un impact néfaste et ont ainsi pu nuire au principe d'inclusion. A cause de la vétusté de l'escalier menant aux étages, l'accès était en effet impossible à toute personne avec des difficultés de mobilité, limitant donc l'accès à certaines activités ce qui va à l'encontre du principe de tiers-lieu qui se veut ouvert à tous. Nous avons d'ailleurs dû, lors de nos ateliers, nous adapter à cet élément et répartir les personnes aux étages en fonction de leur aptitude ou non à y accéder.

6.1.4. Dans le contexte d'une participation citoyenne, quels types de motivations intrinsèques ou extrinsèques incitent des porteurs de projets à déposer leur candidature?

Comme nous l'avons vu dans la revue de littérature, une motivation intrinsèque est propice à une meilleure créativité au fil de l'élaboration de projets par exemple. Certains auteurs insistent sur l'importance de l'étude de ces motivations pour l'amélioration de participation citoyenne: « *Si nous en savions plus sur ces motivations, nous pourrions mieux nous orienter vers leurs objectifs et les aligner sur nos propres objectifs de recherche* » (Howell & al, 2021, p. 16). Nous nous sommes donc penchés sur la nature des motivations de chacun des lauréats et émis des hypothèses quant à leur impact sur le processus participatif, les considérant comme faisant partie des indicateurs susceptibles de nous aider à « mesurer » les retombées de cette participation. Comme nous l'avons présenté dans l'étude de nos résultats, une seule et même personne a été source de motivation pour d'autres et a poussé à la concrétisation de quatre projets sur cinq. La cinquième personne a été la seule personne ayant réalisé seule son dossier de candidature. Sa motivation était associée à un projet personnel, déjà présent dans son esprit avant son intégration aux activités de La Ruche, mais non développée par faute de

moyens (financiers et logistiques). Cette personne a donc vu une opportunité à travers « La Ruche à Projets » de l'expérimenter et pouvoir par la suite le pérenniser dans la Maison du peuple, second tiers lieu envisagé à moyen terme à Seraing. Ce lauréat illustre donc le fait qu'une motivation intrinsèque peut être seule source de création de projets au service de la population, par l'intermédiaire de la participation citoyenne.

Si nous nous intéressons maintenant au profil « source de motivation » et d'aide, nous constatons au fil de l'entretien son enthousiasme et l'intérêt qu'elle porte à ce type d'initiative participative. Elle a vu dans les projets de deux autres lauréats un grand potentiel « à ne pas jeter »; ayant de l'expérience dans la gestion et la conception de projets en contextes participatifs, elle a donc tout naturellement aidé ces deux autres personnes. Les projets proposés par ces deux lauréats étaient principalement destinés à leur quartier, et ces derniers n'y injectaient pas une grande motivation intrinsèque. C'est donc finalement le lauréat « source de motivation » qui a poussé ces deux personnes à passer le pas (motivation extrinsèque), sans pour autant que leur implication dans la réalisation et la rédaction en devienne plus intense.

Enfin, nous avons pu observer que de nombreux membres de comités de quartiers se sont rendu aux ateliers pour honorer l'invitation sans avoir une intention d'intégrer la Ruche. Nous émettons donc l'hypothèse que leurs motivations étaient associées à leur rôle de membre de comité de quartier et donc externe à leurs propres envies (extrinsèque). Leur venue s'est également expliquée par une énergie centrifuge: les membres de comité de quartiers avaient pour intention de pouvoir profiter et transposer les différentes idées issues des ateliers et concepts de la Ruche vers leur quartier.

En conclusion, malgré les différentes sources de motivations, intrinsèques ou extrinsèques, les porteurs de projets ont finalement tous bien soumis et mené à bien leur projet. Une différence se marque néanmoins dans les intentions à long terme. En effet, nous avons remarqué que la vision du projet était développée dans l'optique de le pérenniser lorsque les motivations sont intrinsèques. Grâce à l'identification des motivations, nous avons pu identifier des pistes d'amélioration pour la qualité du processus participatif. Comme nous l'avons vu, le tiers-lieu et son architecture ont parfois eu un impact sur la motivation des personnes à revenir dans les locaux de la Ruche mais également les faire vivre en y développant un projet. L'architecture peut donc avoir un

rôle important dans des processus participatifs par le biais des ambiances, et des aménagements proposés.

6.2. Pistes de réflexion

Tout au long de notre travail, nous avons identifié certaines pistes de réflexion qui sont intéressantes à développer. Celles-ci questionnent les différentes échelles choisies par l'initiative « A Place to Be-Come » pour « La Ruche à Projets », ainsi que le sens à donner à la création de tiers-lieux.

6.2.1. Une question d'échelle et de sédentarité?

Les échelles dans le projet ont été questionnées à deux égards: l'échelle géographique et l'échelle de la participation choisie. Au vu de nos résultats d'entretiens, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de l'échelle géographique délimitée par une zone de 800m autour de la gare de Seraing, appelée « quartier centre ». Ce type de délimitation vise à concerner directement les profils « locaux », en les associant explicitement à leur environnement direct. Cependant dans notre cas, le projet a très peu réussi à toucher les habitants du quartier ciblé, l'absence de comité de quartier ne facilitant en rien le contact avec ceux-ci. De plus, de nombreuses personnes s'étant rendues aux ateliers ont avoué ne pas avoir donné suite au projet car celui-ci ne se situait finalement pas dans leur quartier, malgré leur grand intérêt pour le projet. Nous estimons que l'histoire et la topographie de Seraing, comme évoqué par l'un des participants, ont effectivement entraîné une « ségrégation » des différentes entités qui n'a pas favorisé l'implication des habitants hors du quartier « centre ».

La délimitation sur une zone géographiquement restreinte, qui visait initialement à générer de l'intérêt et à donner du sens à l'initiative, s'est donc finalement avérée être davantage un frein à la participation qu'un catalyseur. A l'inverse, le fait de ne pas « délocaliser spatialement » plus régulièrement certaines activités a impacté la motivation (intrinsèque) de certains participants. Après un premier contact, nous faisons l'hypothèse qu'une participation citoyenne qui aurait quitté sa sédentarité aurait peut-être facilité la ré-intégration de ces profils sur le long terme.

Ensuite, nous nous sommes attardés sur l'étude de l'échelle de participation choisie, selon le modèle d'Arnstein. Afin d'établir un premier contact avec les habitants de Seraing et les inviter à prendre part au projet « A Place to Be-come » à la Ruche, nous nous

sommes rendus à un événement bien connu de la ville de Seraing (Halloween). Nous avons distribué des flyers à l'entrée de l'événement et informé du projet de « La Ruche à Projets ». Nous avons eu l'occasion de parler plus en profondeur du projet avec certains. Au premier abord, après avoir pris connaissance de l'initiative, tous se disaient assez enthousiastes et reconnaissaient le besoin d'intervenir dans le quartier. Très vite de nombreuses idées de projets fusaient chez certains, la plupart venant majoritairement de leur vie au quotidien et les barrières qu'ils rencontraient. Une fois le dialogue engagé, une certaine réticence faisait pourtant son apparition, lorsque nous leur propositions de venir concrètement proposer leurs idées à la Ruche et prendre part au projet. Une distance s'installait alors, consciemment ou inconsciemment. Certains participants allaient même jusqu'à dire qu'ils n'avaient plus aucune idée, ne pouvaient plus contribuer malgré de nombreuses idées pertinentes présentées quelques instants plus tôt.

Nous percevons ce brusque changement de posture comme étant impacté d'un sentiment d'illégitimité ou un manque de motivation intrinsèque chez certains, dès qu'on leur proposait de prendre part et d'agir pour leur quartier. Nous avons donc questionné la pertinence de la position choisie pour le projet sur l'échelle d'Arnstein au vu du contexte difficile que représente la ville de Seraing actuellement. Nous avons identifié ici une similitude avec observations de Howell & al. (2021, p.16): « *Même s'ils s'étaient initialement portés volontaires, nous avons constaté que dans certains cas, la participation était trop lourde et que les participants devaient abandonner* ». Howell & al. (2021) mettent ainsi en évidence une part d'inconnu, soit la volonté ou non des participants à donner de leur temps et de leur énergie, et le niveau d'adéquation délicat à trouver entre le « bon échelon » sur l'échelle d'Arnstein, et l'état d'esprit des profils auxquels on s'adresse. Une certaine forme de « sédentarité dans l'action » s'établit ici qui, si elle n'est pas reconnue dès les premiers pas de l'initiative, ne permet pas de sélectionner la bonne « porte d'entrée » méthodologique, tout en « douceur » étant donné les motivations à l'oeuvre.

6.2.2. Tiers-lieux: concept « bottom-up » ou « top-down »?

Dans la plupart des cas recensés à travers la littérature, la source de création de tiers-lieu s'apparente davantage à un processus « *Bottom-up* ». Le tiers-lieu émane alors des citoyens qui possèdent des besoins et envies pour leur territoire et qui sollicitent par la suite les autorités pour que, potentiellement, les projets soient soutenus ou promus (Nguyen, 2018). Une des personnes interrogées explique même avoir pris connaissance

du concept de tiers-lieu bien avant « La Ruche à Projets ». Cependant, elle indique que dans son esprit le processus était effectivement inverse à celui proposé pour la Ruche: « {...} *ce n'était pas la Ville qui sollicitait les associations mais le contraire, les associations qui sollicitaient la Ville pour obtenir quelque chose* ». Nous nous posons alors la question de la pertinence d'un concept « Top-down » dans un contexte de création de tiers-lieu. Le fait que les pouvoirs publics s'emparent de cette pratique, à l'origine créée par le citoyen, remet en question certains fondements de base: la mise en oeuvre « artificielle » d'un tiers-lieu initialement vide de tout citoyen ne va-t-elle finalement pas à l'encontre de l'essence même de la « participation », qui plus est dans ce type de lieu? De plus, une telle initiative « top-down » peut faire émerger un risque de non appropriation des lieux, étant donné la très faible part d'intégration du citoyen dans la création de ceux-ci. Nous faisons ici l'hypothèse que la difficulté à toucher et solliciter des gens du quartier cible a pu être impactée par ce phénomène. Le tiers-lieu de la Ruche est finalement et malgré tout parvenu à générer une communauté d'investis; nous faisons ici l'hypothèse que c'est la simplicité spatiale et la qualité de « domesticité appropriable » de la maison qui ont finalement permis d'inverser la tendance.

A l'issue des résultats obtenus dans notre étude, il est tout de même important de nuancer l'impératif « bottom-up » sans cesse plébiscité, car actuellement encore trop de citoyens n'osent pas prendre de telles responsabilités, ou ne sont tout simplement pas en mesure d'agir par la participation citoyenne sur leur environnement. Certains manquent de ressources, qu'elles soient financières ou logistiques; certains investissent leur énergie dans des pans de leur vie qui le nécessitent davantage au quotidien. Nous argumentons qu'il ne s'agit pas ici d'un manque d'intérêt ou de « désir de s'investir » au profit de la collectivité, mais simplement d'un ensemble de conditions non rencontrées à l'échelon individuel qui, à l'image de la théorie des capacités d'Amartya Sen, ne permettent pas de dégager au quotidien l'énergie nécessaire à des enjeux participatifs.

A l'inverse, un tiers-lieu comme la Ruche peut aussi un tremplin pour un projet personnel au service des habitants, comme l'a souligné un des lauréats qui ajoute qu'il aurait été incapable de mettre en oeuvre seul un tel projet, par manque de moyens et de soutien. Sans un coup de pouce du pouvoir mis en place, certaines initiatives pourraient donc ne pas voir le jour. Un juste milieu est alors à trouver. Une piste de réflexion serait alors d'impliquer les citoyens davantage encore en amont et de les intégrer au processus

de conception de l'appel à projet en lui-même (définition du cahier des charges, de la méthode et outils de suivi,...), profitant ainsi des avantages d'une démarche à la fois « top-down » mais nourrie des expertises d'usage et de lieux « bottom-up » (Le Coguiec, 2022).

Conclusion

7. Conclusion

7.1. Résumé

A travers ce mémoire, nous avons étudié et évalué un processus de participation citoyenne par le biais de plusieurs critères encore trop peu exploités, tant dans la littérature que sur terrain. Nous nous sommes intéressés à l'impact de la motivation des porteurs de projets sur le processus dans son temps long, mais également à l'impact du lieu et de l'architecture du lieu, en l'occurrence dans notre cas au concept de tiers-lieu. Nous avons également tenté de comprendre l'impact que pouvait avoir la participation, et en particulier des ateliers de co-design, sur un territoire circonscrit.. La question de la participation a donc été transversale à notre recherche, et son évaluation a été menée de manière à mieux comprendre son articulation avec l'espace et les qualités d'un « lieu ». Nous avons eu la chance, dans ce contexte, de pouvoir être inclus et collaborer avec l'initiative « A Place to Be-Come » et plus particulièrement l'appel à projets « La Ruche à Projets ». Ce contexte a été pour nous source de richesse en terme d'interactions et réflexions.

Pour mener à bien cette étude, nous avons choisi de multiplier les outils de collecte de données afin d'enrichir nos points de vue et proposer une analyse complète. Pour ce faire, nous avons donc été au contact du public sérésien cible, soumis des questionnaires, élaboré et observé des ateliers de co-design, et enfin réalisé des entretiens semi-directifs auprès de onze personnes concernées de près ou de loin par « La Ruche à Projets ».

Au final, nous avons pu observer l'impact des ateliers de co-design, qui ont effectivement permis de faire jaillir des propositions en accord avec les enjeux et besoins du quartier, et ce en alignement avec des concepts énoncés par ailleurs dans la littérature. L'impact des ateliers s'est finalement étendu et a même été source d'inspiration pour des quartiers environnants, re-questionnant la notion d'échelle géographique et d'échelle participative convoquée en début de projet.

Par ailleurs, nous avons décelé dans le concept de tiers-lieu le terrain propice à la participation citoyenne, à tous le moins lorsque les objectifs de chacun de ces concepts convergent. Parmi ceux-ci, les principes d'ouverture, d'inclusion ou encore de second « chez-soi », accentués par le caractère domiciliaire associé au tiers-lieu étudié ici.

Tout au long de notre travail, nous avons évalué les différents aspects de l'architecture du tiers-lieu qui pouvaient impacter de manière positive ou négative la participation qui s'y déroulait. Au final, une multitude de composantes architecturales ont été soulevées par les diverses personnes ayant vécu ou traversé « La Ruche à Projets », tantôt à impact positif, tantôt à impact modéré ou négatif sur la dynamique participative. Ces résultats, originaux et jusqu'alors jamais explorés en recherche, ont mis en valeur l'importance du choix du lieu et de son architecture lors de l'implantation de processus participatifs.

Enfin, l'évaluation des motivations a permis de mieux comprendre la diversité de leurs sources, qu'elles soient intrinsèques ou extrinsèques. Nous avons finalement constaté au sein des lauréats des motivations de natures différentes qui à court terme n'ont pas eu d'effet majeur sur leur projet. La différence se fera probablement davantage ressentir dans la vision à long terme, en particulier au travers des projets portés par les profils à haute motivation intrinsèque.

7.2. Limites

Dans le cadre de cette étude, nous avons dès le début dû nous calquer au calendrier du projet « A Place to Be-Come », et plus particulièrement à l'appel à projets d'occupation pour la « Ruche à projets ». En cela, nous avons donc dû adapter les différentes étapes de notre travail aux réalités de terrain et parfois bousculer la logique classique d'une recherche qualitative. Cela a alors parfois généré un sentiment de frustration vis-vis d'éléments que nous aurions voulu préparer davantage en amont.

De plus, l'évaluation d'un processus participatif est très complexe à mener car, pour chacune de ses applications, de nombreux paramètres rendent les situations parfois très singulières, ce qui rend donc difficile la généralisation de tendances. Le fait de travailler sur un cas d'étude unique avec un échantillon limité ne nous permet pas non plus de tirer des généralités applicables à tous processus similaires. Cependant, ce cas d'étude constitue tout de même une piste de réflexion pour l'étude d'indicateurs susceptibles d'outiller l'évaluation des différentes retombées de la participation, en particulier en regard des réalités spatiales, architecturales et motivationnelles.

Enfin, comme nous l'avons présenté tout au long de ce travail, le virus covid 19 a empêché par moment la bonne réalisation de certaines activités et a également contraint

notre propre capacité à honorer une étape d'observation prévue dans notre méthodologie. Il serait donc intéressant de réitérer l'expérience une fois sortis de cette pandémie, pour évaluer aussi comment le rapport à l'autre dans un espace exigu peut évoluer au fil du temps et des circonstances.

7.3. Perspectives

Compte-tenu des différentes conclusions que nous avons pu tirer quant à l'impact de la motivation, d'un tiers lieux et son architecture sur la participation citoyenne, il serait intéressant de pouvoir approfondir ce terrain et nos questions de recherche, et de reproduire des évaluations similaires sur d'autres itérations participatives. En particulier, dans l'idéal nous voudrions pouvoir prolonger notre étude et porter un regard sur la suite du projet (à travers les espaces proposés au sein de la future « La Maison du Peuple ») afin de voir si il est possible de dégager (ou non) des constats similaires. De ce fait, cela permettrait d'évaluer le potentiel des indicateurs proposés pour la participation et permettrait peut-être par la suite de trouver de nouvelles pistes d'amélioration pour l'instaurations de projets du même type.

Bibliographie

- Amabile, T. M. (1988). A model of creativity and innovation in organizations. *Research in Organizational Behavior*, 10, 123-167.
- Amabile, T. M. (1996). *Creativity in context*. Boulder, CO: Westview.
- Amabile, T. M. (1997). Motivating Creativity in Organizations : On Doing What You Love and Loving What You Do. *California Management Review*, 40(1), 39-58.
<https://doi.org/10.2307/41165921>
- Amabile, S. (1998). How to Kill Creativity. *Harvard Business Review*, 77-87.
- Amabile, T. M., & Pillemer, J. (2012). Perspectives on the Social Psychology of Creativity. *The Journal of Creative Behavior*, 46(1), 3-15. <https://doi.org/10.1002/jocb.001>
- Arnstein, S. R. (1969). A Ladder Of Citizen Participation. *Journal of the American Institute of Planners*, 35(4), 216-224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>
- Bacqué, M. H., & Gauthier, M. (2011). Participation, urbanisme et études urbaines. *Participations*, N° 1(1), 36-66. <https://doi.org/10.3917/parti.001.0036>
- Besson, R. (2018). L'hypothèse des tiers-lieux culturels. *The conversation*.
- Blomkamp, E. (2018). The Promise of Co-Design for Public Policy. *Australian Journal of Public Administration*, 77(4), 729-743. <https://doi.org/10.1111/1467-8500.12310>
- Bonnet, M. (2009). Jean-Pierre OLIVIER DE SARDAN, La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique. *Bulletin Amades*, 79. <https://doi.org/10.4000/amades.1080>
- Bouchard, V., & Bos, C. (2006). Dispositifs intrapreneuriaux et créativité organisationnelle. une conception tronquée ? *Revue française de gestion*, 32(161), 95-109. <https://doi.org/10.3166/rfg.161.95-109>
- Burret, A. (2013). Démocratiser les tiers-lieux. *Multitudes*, n° 52(1), 89-97. <https://doi.org/10.3917/mult.052.0089>
- Cardullo, P., & Kitchin, R. (2018). Being a 'citizen' in the smart city : up and down the scaffold of smart citizen participation in Dublin, Ireland. *GeoJournal*, 84(1), 1-13. <https://doi.org/10.1007/s10708-018-9845-8>

- Damay, L., Mercenier, C. (2018). *Démocratie participative. Mouvement communal*, 924, 12-22.
- Delefortrie, M. (2021). *Relation architecte-usager : la sensibilisation aux besoins d'usagers finaux absents dans le cursus pédagogique d'ingénierie architecturale*.
- Elsen (2022). *Assessing Participation: Towards Long-term Experiences, Trajectories and Maturity*. *Architecture*. (under review)
- Forest, J., & Mageau, G. A. (2008). La motivation au travail selon la théorie de l'autodétermination. *Psychologie Québec*, 25(05), 33-36.
- Fung, A. (2006). Varieties of Participation in Complex Governance. *Public Administration Review*, 66(s1), 66-75. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6210.2006.00667.x>
- Ghiglione, R., & Matalon, B. (1998). *Les enquêtes sociologiques : Théories et pratique* (0 éd.). ARMAND COLIN.
- Henrotte, P. (2020). *Travail de Fin d'Études : Les nouveaux mécanismes participatifs numériques et leurs impacts sur la gouvernance de la Ville - Étude de cas : l'action « Liège 2025 »*. Université Uliège
- Howell, N., Desjardins, A., & Fox, S. (2021). Cracks in the Success Narrative : Rethinking Failure in Design Research through a Retrospective Trioethnography. *ACM Transactions on Computer-Human Interaction*, 28(6), 1-31. <https://doi.org/10.1145/3462447>
- Huber, M. A., Metze, R., Veldboer, L., Stam, M., Van Regenmortel, T., & Abma, T. (2019). THE ROLE OF A PARTICIPATORY SPACE IN THE DEVELOPMENT OF CITIZENSHIP. *Journal of Social Intervention : Theory and Practice*, 28(1), 39. <https://doi.org/10.18352/jsi.583>
- Lallemand, C., & GRONIER, G. (2018). *Méthodes de design UX : 30 méthodes fondamentales pour concevoir des expériences optimales (Design Web)* (2^e éd.). Eyrolles.
- Le Coguiec, E. ; Kunysz, P. ; Bebronne, J. (2022, 15 mars). *L'urbanisme tactique comme outil d'intégration sociale dans un quartier en transition [Conférence]*. <https://www.liegecreative.be/evenements/lurbanisme-tactique-comme-outil-dintegration-sociale-dans-un-quartier-en-transition>

- Lubart, T. I. (2001). Models of the Creative Process : Past, Present and Future. *Creativity Research Journal*, 13(3-4), 295-308. https://doi.org/10.1207/s15326934crj1334_07
- Morvant, F. (2006). *Une échelle de participation citoyenne - Sherry Arnstein*. Les possibles. Consulté le 18 février 2022, à l'adresse <http://www.lespossibles.org/wp-content/uploads/2017/05/Echelle-dArnstein.pdf>
- Nguyen, C. T. L., Bleus, H., Van Bockhaven, J., Crutzen, N., & Basile, C. (2018). *Smart City-Le Guide Pratique-Tome 2-Comment Rendre le Citoyen Acteur de son Territoire?*, pp. 16-19.
- Oldenburg, R. (1996). Our vanishing "third places." *Planning Commissioners Journal*, 25, 6-10.
- Peters, D., Loke, L., & Ahmadpour, N. (2020). Toolkits, cards and games - a review of analogue tools for collaborative ideation. *CoDesign*, 17(4), 410-434. <https://doi.org/10.1080/15710882.2020.1715444>
- Pols, J. (2015). Analyzing Social Spaces : Relational Citizenship for Patients Leaving Mental Health Care Institutions. *Medical Anthropology*, 35(2), 177-192. <https://doi.org/10.1080/01459740.2015.1101101>
- Rowe, G., & Frewer, L. J. (2000). Public Participation Methods : A Framework for Evaluation. *Science, Technology, & ; Human Values*, 25(1), 3-29. <https://doi.org/10.1177/016224390002500101>
- Runco, M. A., & Chand, I. (1995). Cognition and creativity. *Educational Psychology Review*, 7(3), 243-267. <https://doi.org/10.1007/bf02213373>
- Sanders, E.B. N. (2002). From user-centered to participatory design approaches. *Design and the Social Sciences*, 1-7. <https://doi.org/10.1201/9780203301302.ch1>
- Sanders, E.B.-N., (2006). Design research in 2006. *Design research quarterly*, 1 (1), 1-8.
- Sanders, E. B. N., & Stappers, P. J. (2008). Co-creation and the new landscapes of design. *CoDesign*, 4(1), 5-18. <https://doi.org/10.1080/15710880701875068>
- Savoie-Zajc, L. (2007). Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide ? *Recherches Qualitatives, Hors série*(5), 99-111. <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>

- Scaillerez, A. (2021a). Bernard Pecqueur et Juan-Luis Klein (dir.), *Les Living Labs. Une perspective territoriale*, Paris, L'Harmattan - Logiques sociales, 2020. Interventions économiques, (66). <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14393>
- Schelings, C. (2021). *Renouveau des approches participatives pour la fabrique de la Smart City*. Thèse de doctorat, Université de Liège, Belgique, pp. 39-68.
- Slocum, N., Elliott, J., Heesterbeek, S., & Lukensmeyer, C. J. (2006). *Méthodes participatives : Un guide pour l'utilisateur*. Fondation Roi Baudoin.
- Steen, M., Arendsen, J., Cremers, A., de Jong, A., de Jong, J., & de Koning, N. (2013). Using interactive model simulations in co-design : An experiment in urban design. *CoDesign*, 9(1), 2-16. <https://doi.org/10.1080/15710882.2012.755549>
- Toussaint, S. (2016). *Vers une compréhension de l'habiter dans la consommation : l'expérience des lieux de service polyfonctionnels*[Electronic Thesis or Dissertation, Lille 2]. <http://www.theses.fr/2016LIL20008/document>
- Tritter, J. Q., & McCallum, A. (2006). The snakes and ladders of user involvement : Moving beyond Arnstein. *Health Policy*, 76(2), 156-168. <https://doi.org/10.1016/j.healthpol.2005.05.008>
- Vilatte, J. C. (2007). L'entretien comme outil d'évaluation. *Laboratoire Culture & Communication Université d'Avignon*, 1-65.
- Waxin, N. (2017). *Caractéristiques phénoménologiques des évènements futurs associés à des motivations intrinsèques et extrinsèques*. Travail de fin d'étude.

- Dalimier (2021). Rapport de Mission
- LEMA (2021 a). Seraing Quartier Centre Guide de planification collective
- LEMA (2021 b). Règlement de l'appel à projets
 - UVCW. (2018). Mouvement communal. Hors-série. https://www.uvcw.be/publications/ouvrages_complets/61.pdf

Annexes

Annexe 1: Flyers de « La Ruche à projets »

LA PARTICIPATION CITOYENNE CHEZ VOUS

Mardi 23 novembre 2021 18h30 - 20h30

VOTRE QUARTIER DEMAIN ?

A quoi ressemblera-t-il ? La Ruche à Projets vous invite à débattre et à partager vos besoins et souhaits.

Inscription souhaitée pour le vendredi 19 novembre 2021 par e-mail ou par téléphone.

Mardi 7 et lundi 13 décembre 2021 18h30 - 20h30

L'appel à occupation de la Ruche : par où commencer ? Participez à une séance de créativité collective pour stimuler ou amplifier votre projet !

Inscription préalable souhaitée 3 jours avant l'atelier par e-mail ou par téléphone.

Vous souhaitez partager vos idées pour faire évoluer votre quartier ?

Vous avez des idées pour « habiter » la Ruche d'un projet qui vous tient à cœur ?

Vous voulez en savoir plus sur l'appel à projets d'occupation de la Ruche ?



VENEZ NOUS REJOINDRE !

PERMANENCES À « LA RUCHE À PROJETS » : Rue François 14, 4100 Seraing

Mercredi : 10h00 - 18h00
Jeudi : 10h00 - 18h00

CONTACT : Isabelle Dalimier - idalimier@uliege.be - +32 477 75 75 38

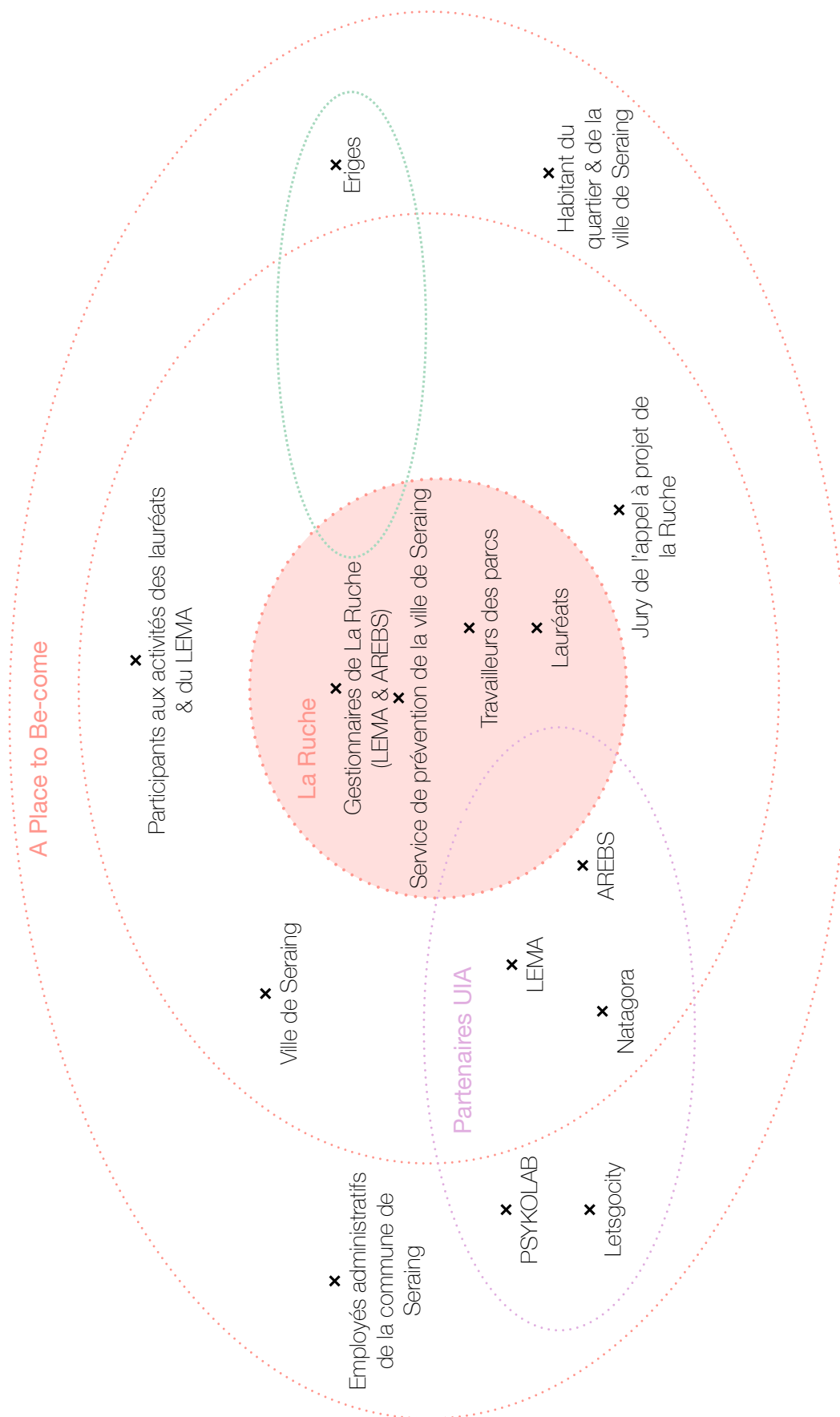


EUROPEAN UNION
European Regional Development Fund



Ce projet est cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional, dans le cadre de l'initiative "Urban Innovative Actions".


Annexe 2: Cartographie des acteurs vierge




FICHE RETOUR



● COMPTE RENDU ATELIER DE RESEAUTAGE

 **Animateurs:**
Isabelle Dalimier (LEMA)
Catherine Elsen (Inter'Act)



 **Seraing, le 23-11-21**



Le 23 novembre 2021, 8 personnes se sont réunies à la Ruche à projets afin de pouvoir échanger et partager leurs idées, leurs besoins pour faire évoluer leur quartier. Cet atelier participatif s'inscrit dans le contexte de l'appel à projets pour « La Ruche », un local mis gratuitement à disposition des Sérésiens pour y développer des initiatives à vocation économique, culturelle ou sociale. La volonté est de faire de ce lieu un espace dédié au citoyen, pour que chacun puisse y partager et y développer ses projets. Pendant deux heures, les participants ont eu l'occasion d'apprendre à se connaître via différentes activités et pouvoir ensemble identifier multiples enjeux présents dans leur quartier. Cela a également permis d'esquisser des idées pour l'appel à projet à occupation de la Ruche.

● METHODOLOGIE

Après une introduction brève présentant le projet « A Place to Become » et le contexte de l'appel à occupation, l'atelier s'est déroulé en 2 temps. L'objectif principal de ce premier atelier était d'initier un réseau et identifier les besoins du quartier.

- Durant la première étape, les participants ont été invités à se présenter et présenter les talents qu'ils peuvent mettre à disposition du collectif. Une empathie s'est installée entre les participants et la diversité de profils ont contribué à enrichir les débats.
- Après avoir mieux cerné les profils et talents de chacun, le groupe a été amené à se répartir en 2 groupes et à identifier, sur base de la carte du quartier, les nombreux « challenges » qui s'offrent à eux dans cet environnement direct. Quelques thématiques récurrentes ont été relevées pour le quartier et définies comme importantes. Par exemple la sécurité ou la propreté.

RESULTATS

De nombreuses idées ont déjà pu être dégagées grâce à ces échanges et de nombreux enjeux ont été identifiés. Ci-dessous sont reprises les différentes thématiques. La bonne cohésion de groupe a permis d'offrir de nombreuses propositions et couvrir une multitude de sujets:

- Amélioration de la vie culturelle
- Offrir des activités/espaces pour la jeunesse
- Création d'évènements rassembleurs
- Valoriser les espaces verts existants
- Re-dynamisation du commerce
- Renforcement du sentiment de sécurité au sein du quartier
- Amélioration des infrastructures urbaines
- Compléter l'offre en transports en commun et l'adapter aux spécificités du quartier
- Augmentation de la propreté
- Revalorisation des espaces publics, parcs,...

ET LA SUITE ?

Un second atelier est organisé le 13 décembre 2021 afin de continuer sur la même dynamique. L'objectif sera de rebondir sur les thématiques proposées en les concrétisant et en les adaptant à la Ruche à projets.



FICHE RETOUR



COMPTE RENDU ATELIER CREATIVITE COLLECTIVE



Animateurs:
Isabelle Dalimier (LEMA)
Catherine Elsen (Inter'Act)



Seraing, le 13-12-21



Le 13 décembre 2021, 9 personnes se sont réunies à la Ruche à projets afin d'échanger et partager leurs idées et leurs besoins afin de faire évoluer leur quartier. Cette dynamique s'inscrit dans le contexte de l'appel à projet pour « La Ruche », un local mis gratuitement à disposition des Sérésiens pour y développer des initiatives à vocation économique, culturelle ou sociale. La volonté est de faire de ce lieu un espace dédié au citoyen, pour que chacun puisse y partager et y développer ses projets. Lors de ce second atelier, les participants ont été amenés à travailler sur base des challenges identifiés au précédent atelier. Cet atelier avait donc pour objectif de poursuivre la dynamique en concrétisant certaines idées et en les adaptant à « La Ruche ».

METHODOLOGIE

La soirée s'est déroulée en 2 grandes phases.

- Pour débiter, les participants ont consulté la cartographie des challenges créée au précédent atelier et l'ont complétée. De nombreuses thématiques déjà abordées comme la mobilité, les infrastructures urbaines et la prise compte des besoins des jeunes ont été identifiées. Ensuite, chacun a été invité à choisir un challenge et à se présenter sur base de celui-ci.
- Après avoir été divisés en 2 groupes, les participants ont été amenés à réfléchir à des occupations pour « La Ruche ». Toutes les idées, notées sur des post-its, ont été rassemblées pour chaque table sur un grand support. Une fois la session terminée, les 2 ont été mis en commun et discutés.



RESULTATS

Au terme de ces 2 heures et demie, pas moins de 23 idées pour l'occupation de « La Ruche » ont émergé:

- Point relais, pour diffuser les infos, réunir les comités...
- Point relais du centre culturel (diffusion d'affiches, catalogues...)
- Lieu de rassemblement des informations (format informatique)
- Lieu de réunion entre tous les comités de quartier
- Organisation de cours de danse Country
- Groupe de parole pour les jeunes et adultes
- Petite maison des jeunes avec éducateurs
- Activités pour les enfants
- Proposer des spectacles de marionnettes (cf. Théâtre Mabotte)
- Atelier pour envoyer des dessins d'enfants aux maisons de repos
- Lecture de contes pour enfants par des seniors
- Transmission des savoirs et talents des seniors aux enfants
- Cours d'informatique
- Cours de soutien aux réseaux sociaux
- Service de soins à la personne pour « minimexés » : vêtements de seconde main, pédicure/manucure, esthétique, coiffure...
- Salle des fêtes/rassemblements avec « Auberge espagnole » pour valoriser la cuisine locale
- Restaurant social (cf. « Aux saveurs des quartiers » à St Nicolas)
- Ateliers culinaires
- Aide aux sans papiers, personnes d'origines étrangères,..
- Accompagnement d'un indépendant dans un projet amenant de la plus-value au quartier
- Permanence pour l'accompagnement de projets en devenir
- Projets d'économie circulaire (recyclage, astuces pour la planète)
- Collaboration avec Proxibus pour faciliter les rencontres

A SUIVRE...

Les ateliers étant maintenant finis, nous espérons que toute cette créativité amène à des soumissions de projets pour l'appel à projet qui se termine ce 24 janvier 2022. Nous sommes à votre disposition pour vous accompagner dans l'élaboration de votre projet.

N'hésitez pas vous-même à participer!



Questionnaire 23 novembre

• **Est ce que vous savez avec vos mots me rappeler le déroulement de l'atelier du 23 novembre?**

* **Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?**

* **Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer ?**

* **L'atelier vous a-t-il permis de créer des liens avec des personnes présentes?**

—> SI OUI :

- Avez-vous gardé / Comptez-vous garder des contacts après avec certains participants?

—> SI NON :

- Pourquoi?

* **Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier de réseautage?**

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles?

- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?

- Est ce que les avis et échanges avec les autres ont influencé votre vision du projet et comment?

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?

- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?

* **L'identification des challenges sur la carte du quartier vous a-t-elle aidé?**

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- **Aviez-vous par le passé déjà pris part à une initiative de participation citoyenne, de ce type ou d'un autre type ?**

—> SI OUI :

- Laquelle ? quels souvenirs? quels retours?

- Si non: pourquoi pas ? (pas d'opportunités dans ce sens ? pas d'intérêt particulier ?) > en fonction de la réponse: Pourquoi alors avoir accepté de participer à cette initiative-ci ?

*** Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une telle initiative de participation citoyenne ?**

- **Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ?**

Questionnaire 13 décembre

*** Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?**

*** Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer ?**

- Avez-vous fait de nouvelles connaissances?

—> SI OUI :

- Avez-vous gardé / Comptez-vous garder des contacts après avec certains participants?

—> SI NON :

- Pourquoi?

*** Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier?**

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles?

- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?

- Est ce que les avis et échanges avec les autres vous ont influencé votre vision du projet et comment?

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était-ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?

- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?

- L'identification des challenges sur la carte du quartier vous a-t-elle aidé?

—> SI OUI :

- Comment?

—> SI NON :

- Pourquoi?

*** Le brainstorming pour la Ruche vous a-t-elle aidé? Vous a-t-il été utile?**

—> SI OUI :

- Comment?

—> SI NON :

- Pourquoi?

*** Que reprenez vous de l'atelier du 13 décembre? A-t-il finalement répondu à vos attentes?**

*** Suite à cet atelier, vous sentez-vous prêts à déposer un dossier de candidature pour occuper la Ruche? (Capacité à le faire)**

—> SI OUI :

- Allez-vous déposer un dossier? (Volonté de le faire réellement)

—> SI NON :

- Pourquoi?

Questionnaire 23 novembre et 13 décembre

23 novembre

* **Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?**

* **Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer ?**

* **L'atelier vous a-t-il permis de créer des liens avec des personnes présentes?**

—> SI OUI :

- Avez-vous gardé / Comptez-vous garder des contacts après avec certains participants?

—> SI NON :

- Pourquoi?

* **Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier de réseautage?**

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles?

- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?

- Est ce que les avis et échanges avec les autres ont influencé votre vision du projet et comment?

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?

- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?

* **L'identification des challenges sur la carte du quartier vous a-t-elle aidé?**

—> SI OUI :

- Comment?

—> SI NON :

- Pourquoi?

*** L'atelier a-t-il finalement répondu à vos attentes? Vos attentes ont-elles changé depuis?**

- Suite à cet atelier, vous sentez-vous prêts à déposer un dossier de candidature pour occuper la Ruche? (Capacité à le faire)

—> SI OUI :

- Allez-vous déposer un dossier? (Volonté de le faire réellement)

—> SI NON :

- Pourquoi?

13 décembre

* **Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?**

* **Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer une deuxième fois?**

- **Avez-vous fait de nouvelles connaissances?**

—> SI OUI :

- Avez-vous gardé / Comptez-vous garder des contacts après avec certains participants?

—> SI NON :

- Pourquoi?

* **Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier?**

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles? Provenaient-elles du précédent atelier?

- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?

- Est ce que les avis et échanges avec les autres vous ont influencé votre vision du projet et comment?

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était-ce lié à leur vision de la ville, leur expérience personnelle ou autre?

- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?

- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?

* **L'identification des challenges sur la carte du quartier vous a-t-elle aidé?**

—> SI OUI :

- Comment?

—> SI NON :

- Pourquoi?

* **Le brainstorming pour la Ruche vous a-t-elle aidé? Vous a-t-il été utile?**

—> SI OUI :

- Comment?

—> SI NON :

- Pourquoi?

* **Que retenez vous de l'atelier du 13 décembre? L'atelier a-t-il finalement répondu à vos attentes?**

- **Est ce que maintenant vos attentes ont changé?**

* **Suite à cet atelier, vous sentez-vous prêts à déposer un dossier de candidature pour occuper la Ruche? (Capacité à le faire)**

—> SI OUI :

- Allez-vous déposer un dossier? (Volonté de le faire réellement)

—> SI NON :

- Pourquoi?

Questionnaire lauréats

Non présence aux ateliers

Soumission

- Comment avez-vous pris connaissance de cet appel à projet?
 - Pouvez-vous expliquer avec vos mots le projet que vous avez soumis?
 - Qu'est ce qui vous a motivé à soumettre un projet d'occupation?
 - Quelles sont vos attentes concernant votre occupation?
-

Indicateurs

Plus généralement...

- Comment jugez-vous votre aptitude à prendre la parole en public, à participer à des débats? Quelle a été la dernière fois ou la fois la plus marquante où vous avez pris le parole devant des gens?
- Quels sont les principaux enjeux que votre quartier traverse actuellement, à votre avis ?
 - parmi ces enjeux, y en a-t-il certains auxquels vous vous sentez davantage sensibles?
 - D'après vous, comment votre projet répond-t-il à certains enjeux du quartier?
- Comment évaluez-vous le niveau de cohésion sociale actuel au sein de Seraing? Quels sont les liens qui vous lient au quotidien avec vos voisins et membres du quartier, par exemple?
- Comment votre projet pourrait-il améliorer la cohésion sociale dans le quartier de Seraing? Quelles sont vos attentes pour vous, mais également pour les autres personnes que vous désirez toucher?
- Quels sont vos besoins pour transformer votre projet en actions concrètes ?

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens

- *(S'ils n'en ont pas parlé) Quelles sont vos attentes vis-à-vis du groupe que vous formez avec les autres lauréats ?*
- Vous avez remarqué qu'il existe différentes personnes dans le processus... Comment avez-vous perçu et vécu cette multitude d'interlocuteurs ?

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Aviez-vous par le passé déjà pris part à une initiative de participation citoyenne, de ce type ou d'un autre type ?
 - > SI OUI :
 - Laquelle ? quels souvenirs? quels retours?
 - Si non: pourquoi pas ? (pas d'opportunités dans ce sens ? pas d'intérêt particulier ?) > en fonction de la réponse: Pourquoi alors avoir accepté de participer à cette initiative-ci ?
- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une initiative de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?
 - Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ? *(Avec le réseau associatif, l'ancrage au passé,...)*

Les tiers-lieux:

- Et maintenant, que va jouer pour vous le rôle de tiers lieux (*lieux qui regroupent pour la participation*) pour vous?
- Connaissez-vous le terme de tiers lieux? Comment définissez-vous ce terme avec vos mots?

Définition:

- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?
- Quel est le rôle que peut ou doit jouer un tiers lieu pour un quartier comme le quartier de Seraing?
- Pensez-vous contribuer aux tiers lieux?

Questionnaire lauréats

Présence aux ateliers

Atelier

Interroger sur les souvenirs concernant l'atelier...

Bref rappel du déroulement de l'atelier

- Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer à l'atelier?
- Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?
- Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier de réseautage?

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles?
- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?
- Est ce que les avis et échanges avec les autres ont influencé votre vision du projet et comment?
- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous-même? Si oui était-ce lié à sa vision de la ville, son expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était-ce lié à sa vision de la ville, son expérience personnelle ou autre?
- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?
- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?

- L'atelier a-t-il finalement répondu à vos attentes?

Soumission

- Comment avez-vous pris connaissance de cet appel à projet?
- Pouvez-vous expliquer avec vos mots le projet que vous avez soumis?
- Qu'est ce qui vous a motivé à soumettre un projet d'occupation?
- Quelles sont vos attentes concernant votre occupation?
- *Qu'est ce qui vous a motivé à inviter d'autres personnes à lancer leur projet et répondre l'appel à projet? (Supplément)*

Indicateurs

Plus généralement...

- Comment jugez-vous votre aptitude à prendre la parole en public, à participer à des débats? Quelle a été la dernière fois ou la fois la plus marquante où vous avez pris le parole devant des gens?
- Quels sont les principaux enjeux que votre quartier traverse actuellement, à votre avis ?
 - parmi ces enjeux, y en a-t-il certains auxquels vous vous sentez davantage sensibles?
 - D'après vous, comment votre projet répond-t-il à certains enjeux du quartier?
- Comment évaluez-vous le niveau de cohésion sociale actuel au sein de Seraing? Quels sont les liens qui vous lient au quotidien avec vos voisins et membres du quartier, par exemple?
- Comment votre projet pourrait-il améliorer la cohésion sociale dans le quartier de Seraing? Quelles sont vos attentes pour vous, mais également pour les autres personnes que vous désirez toucher?
- Quels sont vos besoins pour transformer votre projet en actions concrètes ?
- *(S'ils n'en ont pas parlé) Quelles sont vos attentes vis-à-vis du groupe que vous formez avec les autres lauréats ?*
- Vous avez remarqué qu'il existe différentes personnes dans le processus... Comment avez-vous perçu et vécu cette multitude d'interlocuteurs ?

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Avez-vous par le passé déjà pris part à une initiative de participation citoyenne, de ce type ou d'un autre type ?
 - > SI OUI :
 - Laquelle ? quels souvenirs? quels retours?
 - Si non: pourquoi pas ? (pas d'opportunités dans ce sens ? pas d'intérêt particulier ?) > en fonction de la réponse: Pourquoi alors avoir accepté de participer à cette initiative-ci ?
- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une initiative de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?
 - Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ? *(Avec le réseau associatif, l'ancrage au passé,...)*

Les tiers-lieux:

- Connaissez-vous le terme de tiers lieux? Comment définissez-vous ce terme avec vos mots?

Définition:

- Et maintenant, que va jouer pour vous le rôle de tiers lieux (*lieux qui regroupent pour la participation*) pour vous?
- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?
- Quel est le rôle que peut ou doit jouer un tiers lieu pour un quartier comme le quartier de Seraing?
- Pensez-vous contribuer aux tiers lieux?

Questionnaire lauréats

Présence aux ateliers

Atelier

Interroger sur les souvenirs concernant l'atelier...

Bref rappel du déroulement de l'atelier

- Pourriez-vous décrire avec vos mots ce qui vous a motivé à participer à l'atelier?
- Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier?
- Aviez-vous des idées de projets avant de venir à l'atelier de réseautage?

—> SI OUI :

- Quelles étaient elles?
- Sont-elles liées à votre expérience dans la vie du quartier, votre expérience personnelle ou autre?
- Est ce que les avis et échanges avec les autres ont influencé votre vision du projet et comment?
- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous-même? Si oui était-ce lié à sa vision de la ville, son expérience personnelle ou autre?

—> SI NON :

- Est ce qu'une idée ou vision proposée par une autre personne vous a touché ou inspiré vous même? Si oui était-ce lié à sa vision de la ville, son expérience personnelle ou autre?
- Des idées de projets ont-elles émergé alors en cours d'atelier?
- Quelles ont été les « sources d'inspiration » de ces idées ?
- L'atelier a-t-il finalement répondu à vos attentes?

Soumission

- Comment avez-vous pris connaissance de cet appel à projet?
- Pouvez-vous expliquer avec vos mots le projet que vous avez soumis?
- Qu'est ce qui vous a motivé à soumettre un projet d'occupation?
- Quelles sont vos attentes concernant votre occupation?

Indicateurs

Plus généralement...

- Quelles sont vos attentes pour vous, mais également pour les autres personnes que vous désirez toucher?
- *(S'ils n'en ont pas parlé) Quelles sont vos attentes vis-à-vis du groupe que vous formez avec les autres lauréats ?*

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Avez-vous par le passé déjà pris part à une initiative de participation citoyenne, de ce type ou d'un autre type ?
 - > SI OUI :
 - Laquelle ? quels souvenirs? quels retours?
 - Si non: pourquoi pas ? (pas d'opportunités dans ce sens ? pas d'intérêt particulier ?) > en fonction de la réponse: Pourquoi alors avoir accepté de participer à cette initiative-ci ?
- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une initiative de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?

Les tiers-lieux:

- Connaissez-vous le terme de tiers lieux? Comment définissez-vous ce terme avec vos mots?

Définition:

- Et maintenant, que va jouer pour vous le rôle de tiers lieux (*lieux qui regroupent pour la participation*) pour vous?

- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?

Questionnaire

Introduction de mon sujet de recherche

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites de participation citoyenne?
-

A Place to Be-come - La Ruche à Projets:

- Est ce que vous savez m'expliquer, avec vos mots et d'après vous, en quoi consiste le projet A Place to Be-Come et l'appel à projet de la Ruche?

Rappel des enjeux du projet A place to Be-Come.

« A Place to Be-Come » est un projet innovant et participatif qui entend redynamiser les espaces publics du centre de Seraing (périmètre de 800 mètres autour de la gare de Seraing). Il vise à créer des **espaces publics de qualité** qui profitent à tous et toutes et ainsi **lutter contre l'exclusion sociale et l'isolement**. Dans ce cadre, plusieurs actions sont menées à l'échelle du quartier.

Rappel du principe et appel à projet de la Ruche

En parallèle, les habitants seront invités à investir de **nouveaux lieux de rencontre et de créativité** au cœur du quartier afin d'y développer des projets citoyens ou économiques et contribuer eux aussi à la redynamisation de leur quartier.

- Quand avez-vous pris connaissance pour la première fois de l'appel à projet?
 - Par quel biais?
 - Comment l'avez-vous accueilli?
- Quel a été votre degré d'implication dans cette initiative?
 - Auriez-vous préféré être plus ou moins impliqué? Si oui, de quelle manière?
- Que pensez-vous de ce genre d'initiative?

-
- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?
 - Quelle est pour vous le rôle de la ville vis-à-vis de ce genre d'initiatives?
 - Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ?
(Avec le réseau associatif, l'ancrage au passé,...)

Les tiers-lieux:

- Connaissez-vous le terme de tiers lieux? Comment définissez-vous ce terme avec vos mots?

Définition:

- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?
- Quel est le rôle que peut ou doit jouer un tiers lieu pour un quartier comme le quartier de Seraing?

Annexe 12: Questionnaire A2

Implication

- Quel a été votre degré d'implication dans cette initiative?
- Pouvez-vous décrire le rôle que vous avez joué dans le projet A Place to Be-
Come?

Gouvernance

- Pouvez-vous me dessiner la cartographie des différents acteurs impliqué dans le projet A place to Be-
come?
- Que pensez-vous de cette cartographie des différents acteurs et leur degré d'implication?
- *Sur base du nombres d'acteurs identifiés: Comment gérer une telle gouvernance?*
- Les locaux de la Ruche à Projets sont-ils pour vous propices ou non à faciliter cette gouvernance? (*montrer les plans en même temps*)
- *Sur base des plans: Pouvez-vous annoter les différents usages des locaux et comment ceux-ci se sont ils étoffés?*
 - *Premier calque: premier jet*
 - *Deuxième calque: Il y a-t-il eu des évolutions?*
- Le fait que la Ruche soit partagé par de nombreuses personnes est-il pour vous catalyseur ou non?

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une initiative de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?
- Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ? (*Avec le réseau associatif, l'ancrage au passé,...*)

Les tiers-lieux:

- Pouvez-vous me définir avec vos mots la notion de tiers-lieux ?

Définition:

- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?
- Quel est le rôle que peut ou doit jouer un tiers lieu pour un quartier comme le quartier de Seraing?

Annexe 13: Questionnaire A3 et A4

Implication

- Quel a été votre degré d'implication dans cette initiative? (*Demander à chacun des deux*)
- Pouvez-vous décrire le rôle que vous avez joué dans le projet A Place to Be-Come? (*Demander à chacun des deux*)

Gouvernance

- Pouvez-vous me dessiner la cartographie des différents acteurs impliqué dans le projet A place to Be-come?
- Que pensez-vous de cette cartographie des différents acteurs et leur degré d'implication?
- *Sur base du nombres d'acteurs identifiés*: Comment gérer une telle gouvernance?
- Les locaux de la Ruche à Projets sont-ils pour vous propices ou non à faciliter cette gouvernance? (*montrer les plans en même temps*)
- *BONUS*: Sur base des plans: Pouvez-vous annoter les différents usages des locaux et comment ceux-ci se sont ils étoffés?
 - *Premier calque: premier jet*
 - *Deuxième calque: Il y a-t-il eu des évolutions?*
- Le fait que la Ruche soit partagé par de nombreuses personnes est-il pour vous catalyseur ou non?

Quelques questions concernant la participation citoyenne au sens plus large:

- Quels sont, avec vos mots et d'après vous, les avantages / les inconvénients / les limites d'une initiative de participation citoyenne comme l'appel à projet à La Ruche ?
- Pensez-vous qu'il est plus compliqué/ plus facile de mettre en oeuvre une initiative de participation citoyenne à Seraing (plutôt qu'ailleurs) ? Pourquoi ? (*Avec le réseau associatif, l'ancrage au passé,...*)

Les tiers-lieux:

- Pouvez-vous me définir avec vos mots la notion de tiers-lieux? (*Demander à chacun des deux*)
- Pour vous La Ruche à Projets correspond-elle à ce type de lieu?
 - > SI OUI : Pourquoi?
 - > SI NON : Pourquoi?
- Quel est le rôle que peut ou doit jouer un tiers lieu pour un quartier comme le quartier de Seraing?

Annexe 13: Formulaire de consentement

Formulaire de consentement – Travail de fin d'études

Accord pour l'utilisation des données récoltées lors d'un entretien

Interviewer : Louise Masciarelli

Étudiante master 2 ingénieur architecte

Promotrice: Catherine Elsen

Laboratoire Inter'Act

Université de Liège

louise.masciarelli@student.uliege.be

catherine.elsen@uliege.be

Vous avez communiqué votre intérêt à participer au travail de fin d'études de Louise Masciarelli, étudiante en master 2 Ingénieur architecte à l'Université de Liège, visant à étudier la participation citoyenne et les outils d'idéation. Nous vous en remercions.

En signant le présent formulaire, vous reconnaissez avoir pris connaissance de l'ensemble de ce document :

- Nous prévoyons des entretiens semi-dirigés durant en moyenne 45 min.
- L'interview se déroule sur une base volontaire. Vous avez le droit de ne pas répondre aux questions qui vous sont posées ou d'interrompre l'expérience quand bon vous semble et pour tout motif.
- L'entretien sera enregistré en audio pour servir l'étude ; les données seront toujours manipulées dans le plus strict respect de l'anonymat et de la vie privée, et jamais utilisées à des fins commerciales. Nous n'enregistrerons rien sans votre accord ; vous avez le droit de révoquer cette autorisation et d'interrompre l'enregistrement à tout moment.
- Tous les enregistrements (audio) seront conservés pour une durée maximale de dix ans à compter du jour de l'interview. Les chercheurs s'engagent à supprimer l'ensemble de ces enregistrements passé ce délai.
- Nous vous garantissons que toutes les informations qui nous seront confiées seront confidentielles et rendues anonymes lors de la publication des résultats de la recherche.
- À cette date, dans l'état de connaissance actuel des chercheurs, aucun risque n'est encouru par les participants.

Je, soussigné(e) _____ (prénom, nom), déclare avoir bien pris connaissance et avoir compris les informations reprises ci-dessus. J'ai obtenu des réponses claires et satisfaisantes aux éventuelles questions que j'avais à ce sujet. Je marque mon accord pour participer à cette étude. J'ai reçu une copie de ce formulaire.

Je donne ma permission pour que l'entretien soit enregistré.







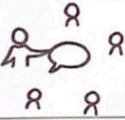



Date et signature du chercheur:







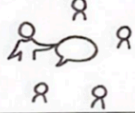



Date et signature du participant :







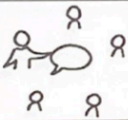



/ /202







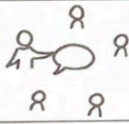



Si vous avez des questions ou que vous souhaitez des précisions sur l'une ou l'autre modalité de cet entretien, veuillez prendre contact avec l'interviewer ou la promotrice.











Annexe 14: Questionnaires d'indicateurs du 23 novembre







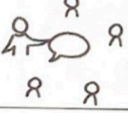



		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	α	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?		α
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		α
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	α	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	α	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	α	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?		α
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	α	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	α	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	α	







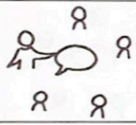



		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>







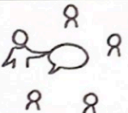



		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	X	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		X
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	X	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	X	X
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	X	X
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	X	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	Peut être	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	X	X

		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?		X
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		X
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		X
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	X	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?		X
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	X	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	X	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?		X












		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	✓	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	✓	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		✓
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	✓	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	✓	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	✓	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	✓	
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	✓	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	✓	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	✓	







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	✓	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	✓	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	✓	
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	✓	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	✓	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	✓	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	✓	
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	✓	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	✓	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	✓	












		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	✓	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	✓	✓
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	✓	✓
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	✓	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	✓	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	✓	✓
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	✓	✓
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	✓	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	✓	✓
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	Oui	












Annexe 15: Questionnaires d'indicateurs du 13 décembre







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	X	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		X
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		X
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	X	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?		X
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	X	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	X	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?		X
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	X	












		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	X	







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	X	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		X
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		X
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	X	
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	X	
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?		X
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?		
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	X	



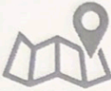



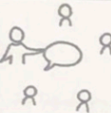




		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>












		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	X	







		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	X	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?		X
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?	X	
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?		X
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ? <i>J'ai déjà eu l'occasion</i>		X
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	X	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	X	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	X	

		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	X	

		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	✓	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	✓	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	✓	
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	✓	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		✓
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?		✓
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?	✓	
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?	✓	
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	✓	
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	✓	

		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	✓	

		Oui	Non
	Vous sentez-vous plus sensibilisé.e aux enjeux de votre quartier (enjeux urbains, environnementaux, sociaux, économiques) ?	X	
	Avez-vous développé plus de connaissances à ce sujet ?	X	
	Avez-vous développé de nouvelles compétences techniques (ex. savoir lire un plan, s'orienter) ?	1	
	Vous sentez-vous plus légitime pour prendre des actions concrètes dans votre quartier ?	X	
	Est-ce que votre perception du rôle de certains acteurs (y compris du vôtre) a changé ?		X
	Percevez-vous différemment l'espace urbain qui vous entoure (votre quartier, votre environnement) ?		X
	Est-ce que vous vous sentez plus à l'aise pour prendre la parole en public (dans un groupe) ?		X
	Est-ce que vous avez rencontré de nouvelles personnes du quartier ?		X
	Comptez-vous les revoir et/ou créer une structure avec ces personnes (ex. comité de quartier etc) ?	X	✓
	Si oui, pensez-vous entreprendre de nouveaux projets en tant que groupe ?	9	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a coopéré ?	X	

		Oui	Non
	Êtes-vous satisfait.e de la discussion au sein du groupe ?	✓	
	Êtes-vous satisfait.e de la façon dont le groupe a échangé des informations ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont le groupe a développé des idées ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu atteindre vos propres intérêts et objectifs, en tant que partie prenante ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez été impliqué.e dans le processus de créativité ?	X	
	Êtes-vous satisfait.e de la manière dont vous avez pu exercer une influence ?	X	

Annexe 16: Tableaux d'analyse des propositions

Identification des challenges 23 novembre-2

Thématiques	Lien social/ entraide	Culture/ événementiel	Aménagement du territoire/ Espaces verts	Commerce	Propreté	Sécurité	Sport	Numérique	Seniors	Mobilité	Enfance et jeunesse
Les Fayots (humoristes) : lien à créer	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Espace ludique pour les jeunes enfants	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Lien avec vide grenier	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Artisanat éphémère	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Théâtre - lieux pour préparer des événements, costumes...	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lieux d'accueil pour la jeunesse	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Ecole danse (danse de salon, lien avec centre culturel)	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Antenne locale de police, lien social, d'assistance	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Terril Bonbuveur: espace vert à réaménager + Rendre accessible	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Passerelle mal aménagée à revaloriser pour lier Jemeppe	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Centre commerciale (mais attention à la perméabilité)	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Proximité transport en commun, important pour les jeunes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Air de jeu	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Poubelles pour crottes de chien	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Propreté et sécurité	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
Maison des jeunes	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Echange partage dialogue	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Epicerie - Petit commerce	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Garage sociale et réparation	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Bibliothèque	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Potager partagé	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Faire soirée à l'Use-In	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Parc aquatique	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0
Educateur de rue	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
Valoriser les entrepreneurs et écoles locales pour revaloriser les espaces publics et parcs	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1
Préserver - Rénover équiper le parc	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Équipement de sport extérieur	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0
Théâtre de rue	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Petit carnet bonne adresses: MJC, CPAS...	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Central électrique	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Collectif citoyen: acheter les zones boisées	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Ancienne gare haute Jemeppe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Navette (Meuse, Seraing, Liège...)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Projet propreté (en urgence: avaloirs bouchés)	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Aménagement bord de Meuse quai Sadoine (promenade, bancs, jardins...)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Donner une belle vitrine	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Seraing un peu tristounet	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Passerelle + ravel: promenade verte en bord de meuse	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Street art Val St Lambert	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Rencontre citoyenne en matière d'environnement	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Total:	10	11	20	6	5	3	3	0	0	6	9

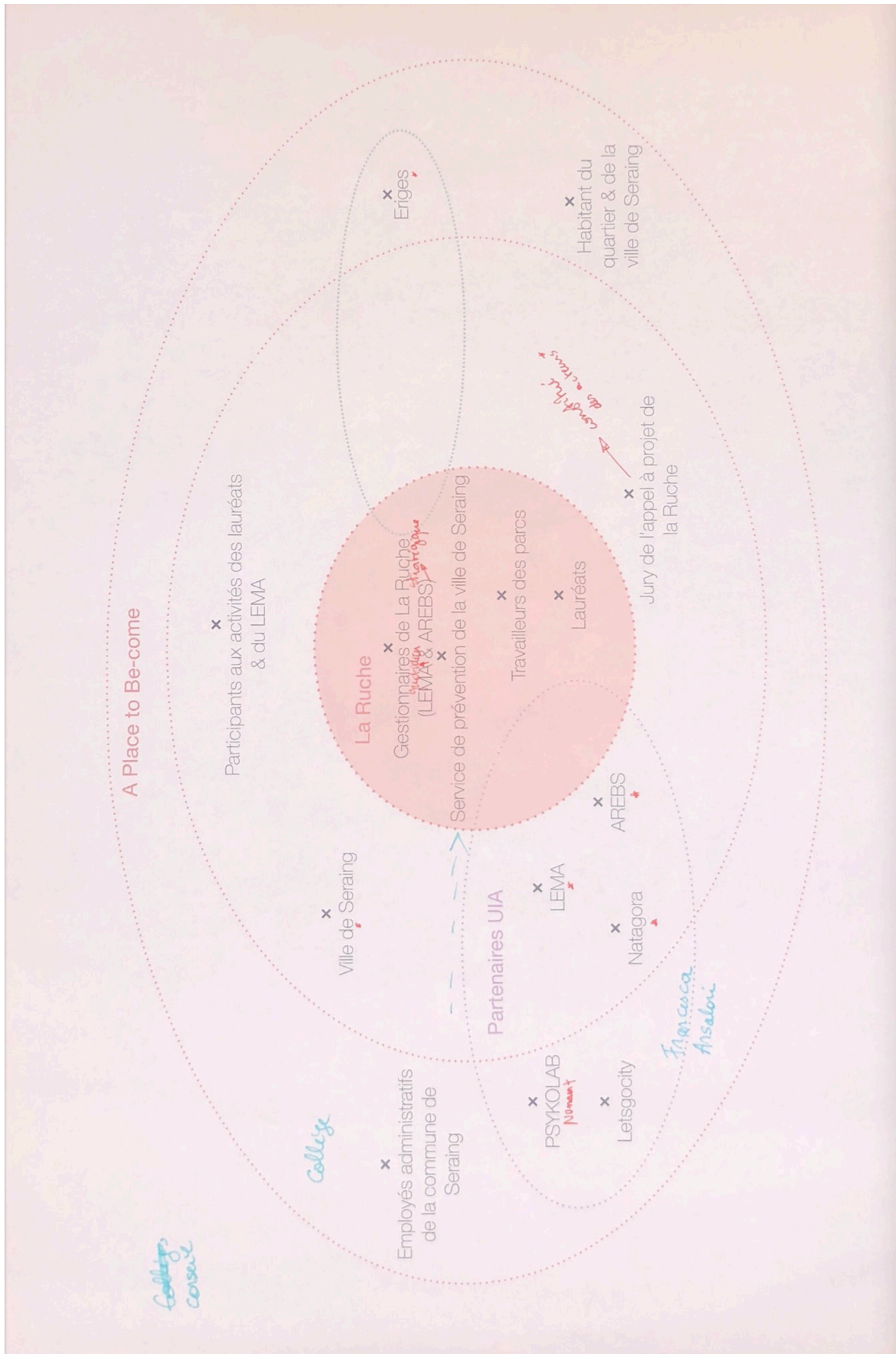
Identification des challenges 13 décembre

Thématiques	Lien social/ entraide	Culture/ événementiel	Aménagement du territoire/ Espaces verts	Commerce	Propreté	Sécurité	Sport	Numérique	Seniors	Mobilité	Enfance et jeunesse
Mobilité douce / TEC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Intensifier les bus	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Maison des terrils (reproduire initiative de St Nicolas)	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Inciter les mouvements de jeunesse	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Activités pour les adolescents	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Maison des jeunes	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Soutenir les personnes âgées en homes (cartes de vœux...)	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Soutenir le personnel soignant	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cours d'informatique/ numérique pour tout le monde (informer et décentraliser)	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0
Réinsertion des personnes sans domicile fixe	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Casier d'effets personnels pour les sdf	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Valoriser le tourisme	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Mise en valeur/ recyclage textile	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Valoriser les usines	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Plaine de jeux pour adultes/ personnes âgées	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Réutilisation de vieux vêtements	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Relier les parcs	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Inventaire								0			
Assurer la sécurité	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Services de proximités	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Rendre les marchés accessibles	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0
Cartographier les parcs	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Rendre culture/ événements + accessibles	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Mieux connaître les ressources (sentiers)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Centre culturel	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Elargir les champs d'actions du GAC 3 C	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Inciter à la consommation locale (magasin local)	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Valoriser le passé industriel	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Créer des espaces verts	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Parcs contrôlés	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0
Mobilité du grand Seraing	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Décentraliser le théâtre liégeois	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Initier liens avec les jeunes	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Détocaliser 1/ commune								0			
Total	11	10	12	6	1	2	0	1	4	6	6

Brainstorming 13 décembre

Thématiques	Lien social/ entraide	Culture/ événementiel	Aménagement du territoire/ Espaces verts	Commerce	Propreté	Sécurité	Sport	Numérique	Seniors	Mobilité	Enfance et jeunesse
Point relais: Pour diffuser les infos, pour réunir les comités et assistance administrative	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Point relais du centre culturel (diffusions des affiches et catalogues)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Danse country (organisation de cours)	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1
Théâtre de Mabotte (cfr. Jemeppe)	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Activités pour enfants	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Comptage d'histoires aux enfants	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Création de réunions du troisième âge	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Dessins pour personnes âgées	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Restaurant social (cfr. Saint Nicolas)	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Ateliers culinaires	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Salle des fêtes	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rassemblement type « auberge espagnole » pour valoriser la cuisine locale	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cours d'informatique	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0
Identifier les talents à proximité	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Transmission du troisième âge aux enfants	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Reconnecter les jeunes aux personnes âgées (ex dessin)	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Petite maison des jeunes (éducateurs)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Lieu de rassemblement des infos écrites	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Service de soin à la personne (pour les minimes) avec vêtements de seconde main, pédicure, manucure, esthétique, coiffure,...	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1
Soutien aux réseaux sociaux	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0
Permanence pour accompagner les projets en devenir de tout style	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Accompagner un indépendant qui apporte une plus-value (environnement et local)	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Accompagner des projets en économie circulaire: tout recycler, bon pour la planète	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Groupe intergénérationnel: partage de paroles	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Sans papiers, aide pour les pays étrangers, paniers pour étudiants: Ensemble des solutions	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Partenariat à développer pour multiplier les compétences	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Réunions de comités de quartiers (x3)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Collaboration Proxibus (cfr. Ougrée) pour faciliter les rencontres	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Groupes de paroles avec facilitateurs pour jeunes et adultes réunis (gestion de conflits)	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1
Total:	23	13	2	6	0	1	1	2	12	1	11

Annexe 17: Cartographie annotée par A3 et A4

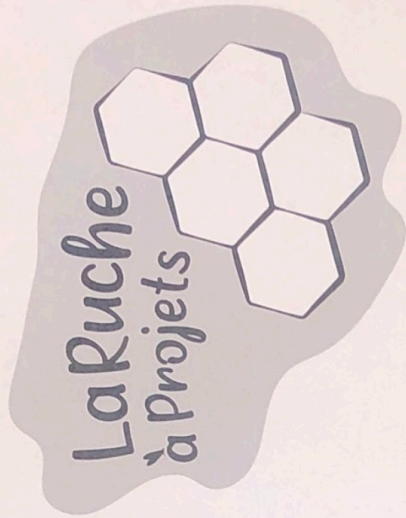


Annexe 18: Plans de la Ruche annotés

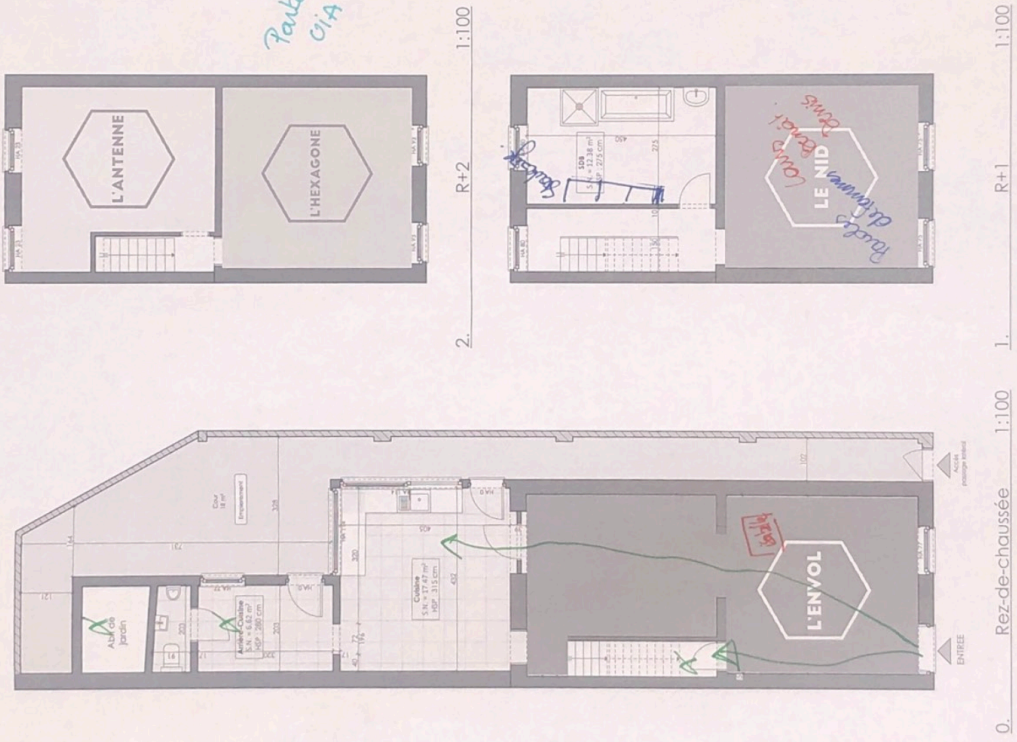


Plans (1/100^e)

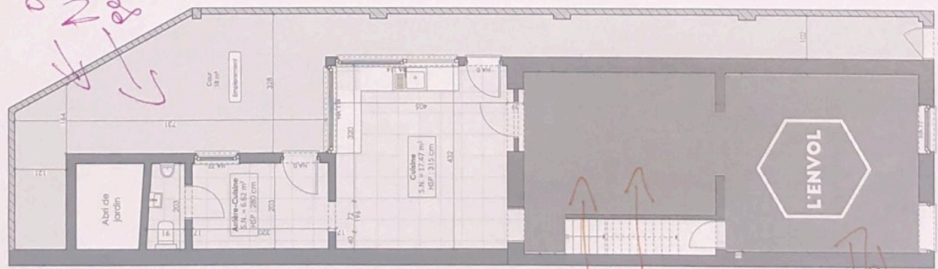
Maison Rue François 1^{er}, B-4100 Sersaing



*Panorama
C/A*



Plans (1/100^e)
Maison Rue François 14, B-4100 Seraing



ouverts
Notaire
Notaire

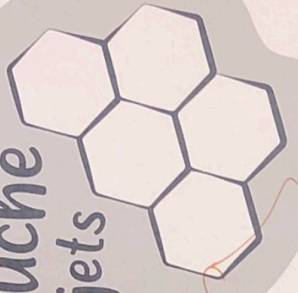
partenaires
Rencontres
ou futur travail
Partenry-voos

Visiteurs
ouvriers
partenaires
participants
à un évènement

A l'ueil
Bienvenue
de clients
Pour les conf.

Ouvriers

La Ruche à Projets



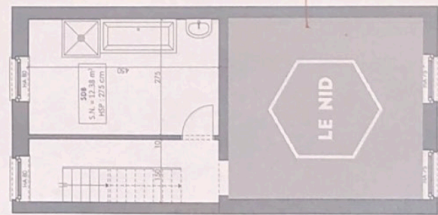
coworking
faire un atelier
de photo

pas d'usage

pas d'usages



2. R+2 1:100

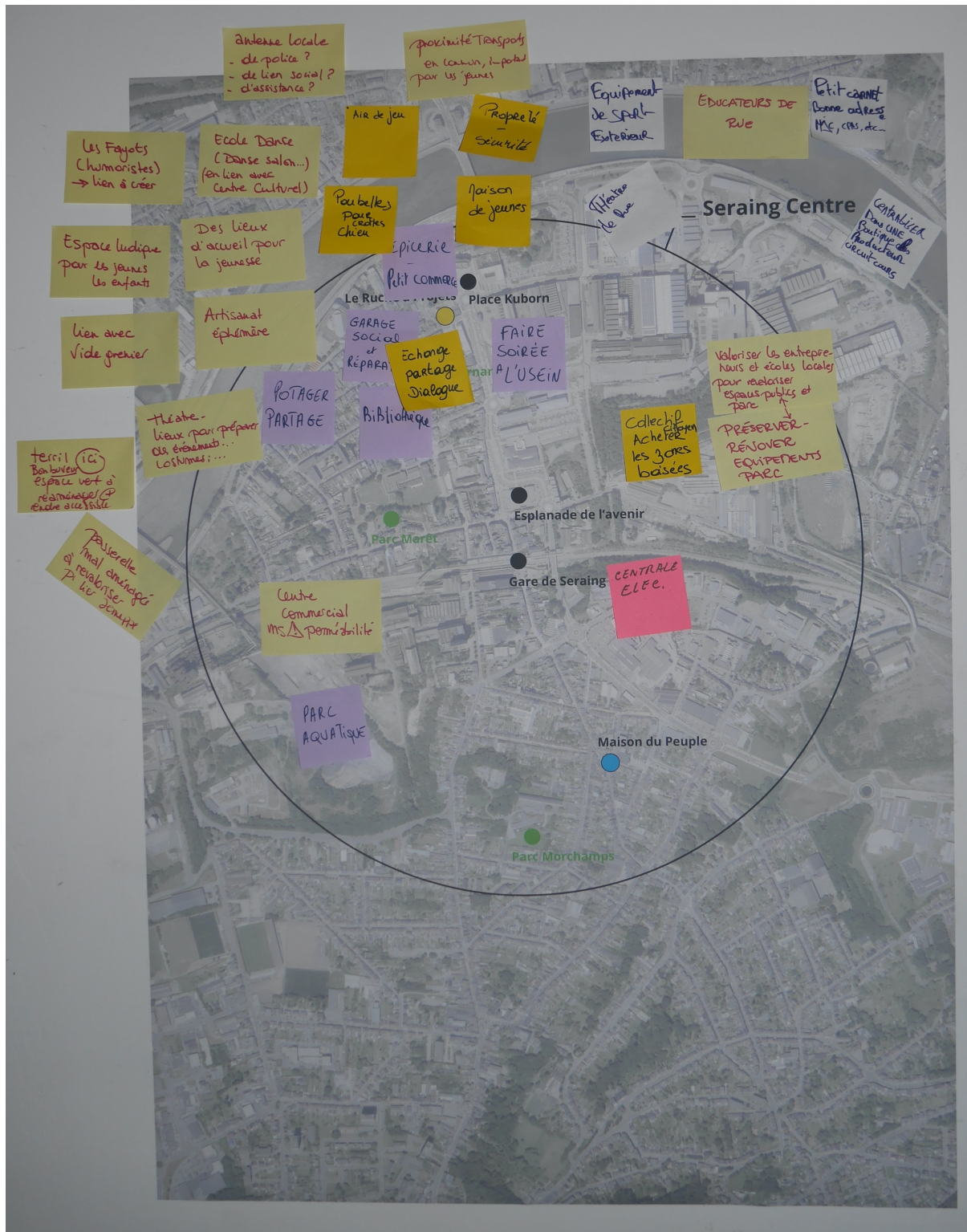


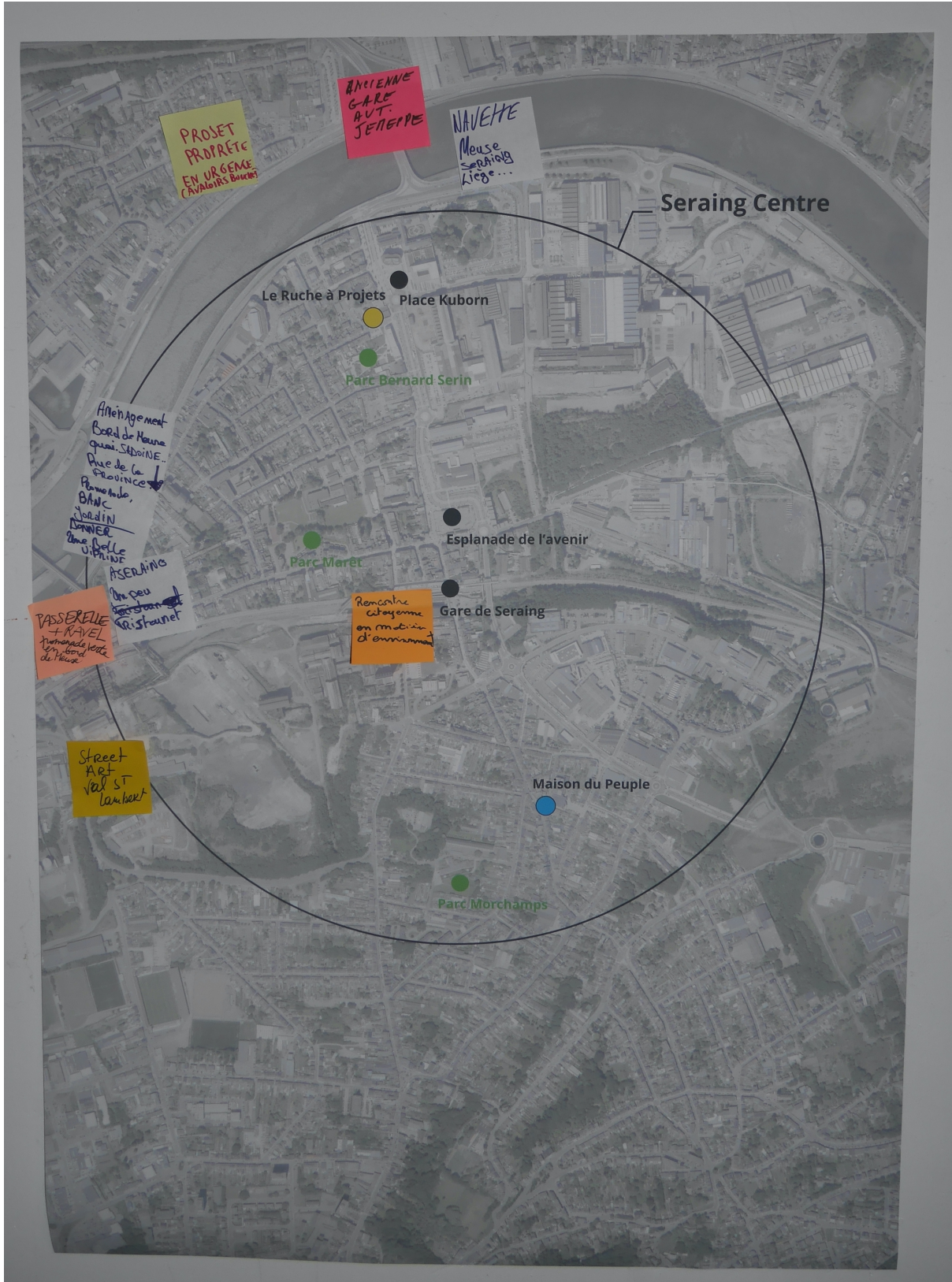
1. R+1 1:100

Cercle de paroles
respect
confidentialité
écoute

0. Rez-de-chaussée 1:100

Annexe 19: Photos des ateliers





POINT RELAIS :

- pour diffuser les infos
- pour réunir les comités
- assistance administrative

POINT RELAIS
du CENTRE
CULTUREL
(diffus° des affiches;
des catalogues)

C contourner les
difficultés
BUREAUCRATIQUES
imposés par SERVICES
(assurances...)

SUBSIDES TROP
LIMITÉS
(servent déjà à payer
assurances / loyers)

Lieu pour
rassembler
les infos
écrites
forum / webinaire

DANSE COUNTRY
(ORGANISATION DE
COURS)

Cfr théâtre de
robotte (Jemeppe)

- Rapports Historie
du Centre
- Création Réunion
3^e Age
- Dessin PASE

• ACTIVITÉS POUR
ENFANTS

IDENTIFIER LES
TALENTS À
PROXIMITÉ

À L'INVERSE,
RECONNECTER LES
JEUNES AUX P. AGÉS
(ex: DESSIN)

TRANSMISSION DU
3e ÂGE AUX
ENFANTS

PETITE MAISON
DES JEUNES
(ÉDUCATEURS)

SERVICES DE
SOINS À LA PERSONNE
(POUR MINIMES)

- VÊTEMENTS SECONDE
MAIN
- PÉDICURE, MANICURE
- ESTHÉTIQUE
- COIFFURE...

RESTAURANT
SOCIAL (Cfr.
St NICOLAS)

ATELIERS
CULINAIRES

- SAULE DE FÊTES
- RASSEMBLEMENTS
TYPE " AUBERGE
ESPAGNOLE" pour
valoriser cuisine locale

CO
Cours informa-
-tique.

SOUTIEN AUX
RESEAUX SOCIAUX

Comités
de quartier
réunis ici

D'accord avec
les projets proposés
les C.A. se
renouvellent

COLLABORATION
PROXIMUS
(comme à la
commune de
PARIS) FACILITER
LES RENCONTRES

GROUPES DE
PAROLE AVEC
DES FACILITATEURS
POUR JEUNES ET
ADULTES REUNIS
(GESTION DE GARRIN)

ORGANISER
DES REUNIONS
ENTRE LES
DIFFERENTS C.A.

Permanence pour
accompagner des
projets en de venir
littéraire → comité
partagé habitat

Permanence et
de développer pour
multiplier
compétences

sem-papiers
en de la pays élargi
pense pour élargi
ENSEMBLE
→ Solutions

Accompagner des
projets et économie
individuelle: tout
de la planète → bon plan
de la planète

Accompagner des
projets et économie
individuelle: tout
de la planète → bon plan
de la planète

Groupe inter-ville
partagé de projets
d'occupation ouverte
section ouverte